Université de Montréal

Intégration des immigrants sur le marché du travail pour Montréal, Toronto et Vancouver: 1981, 1991

par

Ariane Brûlé

Département de sciences économiques

Faculté des arts et sciences

Rapport de recherche présenté à
la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès sciences (M.Sc.)
en sciences économiques

Novembre 1996

Ariane Brûlé, 1996

SOMMAIRE

Ce rapport de recherche tente d'analyser la situation économique des immigrants sur le marché du travail dans les régions de Montréal, Toronto et Vancouver. À l'aide de données des recensements canadiens de 1981 et de 1991, nous répondons aux trois questions suivantes: Est-ce qu'il existe un écart de revenu entre les immigrants et les natifs? Combien d'années de résidence au pays sont requises à un immigrant pour rejoindre le niveau de revenu d'un natif comparable? Et finalement, est-ce que la qualité des différentes cohortes d'immigrants s'est détériorée durant les dernières années?

Nous répondons à ces trois questions en analysant les fonctions de revenus des natifs et des immigrants en se basant sur le modèle du capital humain qui est couramment utilisé dans les différentes études qui traitent du même sujet. Ce modèle nous permet de vérifier qu'il existe effectivement un écart de revenu entre les immigrants et les natifs et que cet écart semble plus important pour l'année 1990 et ce pour les régions de Montréal, Toronto et Vancouver. Nous déterminons de plus que les immigrants doivent résider en moyenne 23.49 années à 24.72 années au Canada afin d'atteindre le niveau de revenu des natifs. Finalement, nous démontrons à l'aide de la méthode d'Oaxaca, que le stock d'immigrant de 1990 gagnerait un revenu inférieur au stock d'immigrant de 1980 s'ils étaient dans le même contexte économique. Ce résultat supporte l'idée que la qualité des cohortes d'immigrants semble se détériorer.

REMERCIEMENT

Je désirerais tout d'abord remercier mon directeur de recherche, monsieur François Vaillancourt, pour son aide précieuse, ses conseils explicites ainsi que son soutien rigoureux tout au long de la rédaction de ce rapport. Je voudrais remercier également mon mari, Frédérick Cantin, pour ses encouragements et son assistance quant à la mise en page de certains tableaux ainsi que ma mère pour la correction grammaticale de cette recherche.

TABLE DES. MATIÈRES

Introduction.....page 8

Chapitre I

Revue de la littérature.....page 10

Chapitre II

Données, méthodologie et variables

2.1 Données des recensements.....page 21

2.2 Modèle de capital humain.....page 22

2.3 Description des variables.....page 25

Chapitre III

Analyse statistique et économétrique de la situation des immigrants et des natifs

3.1 Caractéristiques des natifs et des immigrants.....page 33

3.1.1 Montréal.....page 33

3.1.2 Toronto.....page 43

3.1.3 Vancouver.....page 52

3.2 Situation sur le marché du travail.....page 64

3.2.1 Écart de revenu entre les immigrants et les natifs.....page 64

3.2.2 Nombre d'années requis pour rattraper le revenu des natifs.....page 75

3.3 Évolution de la qualité des cohortes.....page 79

3.3.1 Situation des immigrants pour les trois métropoles.....page 79

3.3.2 Analyse selon la méthode d'Oaxaca.....page 88

Conclusion.....page 91

Bibliographie.....page 94

LISTE DES TABLEAUX

Chapitre I

1.1 Description sommaire des différentes études.....page 10

Chapitre II

2.1 Échantillons 1981 et 1991.....page 22

Chapitre III

3.1 Origine géographique des immigrants, Montréal, pour les années 1981 et 1991.....page 34

3.2 Caractéristiques des natifs et des immigrants pour Montréal, selon le sexe.....page 36

3.3 Niveau d'éducation des natifs et des immigrants, pour Montréal, 1981 et 1991.....page 37

3.4 Langue maternelle et connaissance des langues officielles, Montréal, 1981.....page 39

3.5 Langue maternelle et connaissance des langues officielles, Montréal, 1991.....page 41

3.6 Revenu moyen des immigrants et des natifs, Montréal, 1981 et 1991.....page 42

3.7 Origine géographique des immigrants, Toronto, pour les années 1981 et 1991.....page 44

3.8 Caractéristiques des natifs et des immigrants pour Toronto, selon le sexe.....page 45

3.9 Niveau d'éducation des natifs et des immigrants, pour Toronto, 1981 et 1991.....page 47

3.10 Langue maternelle et connaissance des langues officielles, Toronto, 1981.....page 50

3.11 Langue maternelle et connaissance des langues officielles, Toronto, 1991.....page 51

3.12 Revenu moyen des immigrants et des natifs, Toronto, 1981 et 1991.....page 53

3.13 Origine géographique des immigrants, Vancouver, pour les années 1981 et 1991.....page 54

3.14 Caractéristiques des natifs et des immigrants pour Vancouver, selon le sexe.....page 56

3.15 Niveau d'éducation des natifs et des immigrants, pour Vancouver, 1981 et 1991.....page 58

3.16 Langue maternelle et connaissance des langues officielles, Vancouver, 1981.....page 60

3.17 Langue maternelle et connaissance des langues officielles, Vancouver, 1991.....page 61

3.18 Revenu moyen des immigrants et des natifs, Vancouver, 1981 et 1991.....page 63

3.19 Coefficients transformés des régressions, Montréal, Toronto et Vancouver.....page 77

3.20 Nombre d'années requis aux immigrants pour rattraper le revenu des natifs.....page 78

3.21 Connaissances linguistiques des différents groupes ethniques.....page 87

3.22 Différences entre les revenus calculés des immigrants, 1981 et 1991.....page 90

Annexe A

A-1 Population immigrante au Canada, classée selon le pays d'origine, 1976-1994.....page 99

A-2 Natifs et immigrants selon la province de résidence, 1981 et 1991.....page 101

A-3 Natifs et immigrants selon la ville de résidence, 1981 et 1991.....page 102

Annexe B

B-1 Coefficients des régressions sur le log des revenus, Montréal 1981.....page 104

B-2 Coefficients des régressions sur le log des revenus, Montréal 1991.....page 106

B-3 Coefficients des régressions sur le log des revenus, Toronto 1981.....page 108

B-4 Coefficients des régressions sur le log des revenus, Toronto 1991.....page 110

B-5 Coefficients des régressions sur le log des revenus, Vancouver 1981.....page 112

B-6 Coefficients des régressions sur le log des revenus, Vancouver 1991.....page 114

Annexe C

C-1 Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Montréal 1981....page 117

C-2 Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Montréal 1991....page 119

C-3 Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Toronto 1981.....page 121

C-4 Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Toronto 1991.....page 123

C-5 Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Vancouver 1981..page 125

C-6 Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Vancouver 1991..page 127

Annexe D

D-1 Construction des variables, recensement de 1981.....page 130

D-2 Construction des variables, recensement de 1991.....page 133

Annexe E

Définition des variables.....page 137

INTRODUCTION

L'immigration et la situation des immigrants sur le marché du travail canadien sont deux sujets importants pour cette société puisque le nombre d'immigrants n'a cessé d'augmenter depuis 1985, passant de 84 302 à 255 747 en 1993[1]. On observe cependant une légère baisse de 1993 à 1994, où l'on reçoit 217 147 immigrants.

De plus, la population immigrante représente en 1990, 16.1% de la population canadienne comparativement à 15.7% en 1980[2]. Ce qui représente une hausse de 0.4% sur dix ans. Les immigrants ont tendance à s'installer dans les provinces de l'Ontario, de la Colombie Britannique et du Québec et surtout dans les grands centres urbains comme Toronto, Vancouver et Montréal respectivement. Les immigrants représentent 38.0% de la population de Toronto, 29.9% de celle de Vancouver et 16.8% de celle de Montréal en 1990[3], donc 56.7% de l'ensemble des immigrants résident dans ces régions métropolitaines.

Le phénomène de l'immigration est de plus intéressant puisque plusieurs auteurs prétendent que la qualité des immigrants aux États-Unis et au Canada a diminuée ces dernières années puisqu'entre autre leur composition ethnique/géographique s'est modifiée, le résultat de changements dans les politiques d'immigration américaines et canadiennes. Les politiques canadiennes en matières d'immigration sont passées d'un système de points d'appréciation pour l'admission d'immigrants non parrainés mis sur pied en 1967, à la loi de 1976 sur l'immigration et son règlement d'application qui établie trois catégories d'immigrants: la catégorie de la famille, la

---

[1] Données énoncées dans l'annexe A-1
[2] Données énoncées dans l'annexe A-2
[3] Données énoncées dans l'annexe A-3

catégorie des réfugiés et la catégorie des immigrants indépendants. Selon DeVoretz (1994), entre 1967 et 1975, 50% des immigrants au Canada étaient soit évalués par le système de point ou bien ils entraient au pays en étant classés immigrants indépendants. Depuis 1980, le nombre d'immigrants classés dans la catégorie de la famille était beaucoup plus important. Ceci implique nécessairement que la majorité des immigrants étaient admis non pas pour leur potentiel économique, mais plutôt pour être réunis avec leurs parents ce qui pourrait expliquer la diminution de la qualité des cohortes d'immigrants.

Ce rapport tente donc, par une étude comparative, d'analyser la situation des immigrants à Montréal, Toronto et Vancouver par rapport aux natifs des mêmes métropoles pour les années 1980 et 1990, à l'aide des recensements de 1981 et 1991. Les trois objectifs spécifiques à cette étude sont tout d'abord la vérification de l'existence d'écart de revenu entre les immigrants et les natifs. Deuxièmement, nous désirons déterminer le nombre d'années nécessaire à un immigrant pour rattraper le revenu d'un natif comparable. Finalement, nous analysons la composition des différentes cohortes d'immigrants pour vérifier si la qualité de ces cohortes se détériorent. Cette étude est donc divisée en trois chapitres. Le premier chapitre passe en revue les études qui analysent la situation des immigrants sur le marché du travail sous plusieurs angles différents. Au deuxième chapitre nous présentons les données, le modèle économétrique utilisé pour analyser la fonction de revenu des individus et énumérons les différentes variables employées dans le modèle. Au troisième chapitre nous établissons la situation des immigrants et des natifs, nous étudions également les différences de revenu entre les immigrants et les natifs en faisant appel aux résultats de notre modèle économétrique et nous analysons finalement la qualité des cohortes d'immigrants à l'aide de régressions incluant des variables de cohortes et de la méthode d'Oaxaca.

CHAPITRE I

Revue de la littérature

Dans ce premier chapitre nous passons en revue les différentes études effectuées par plusieurs auteurs canadiens et américains. Nous présentons tout d'abord un tableau synthèse des articles retenus qui présente les auteurs, l'année et la région analysée ainsi que l'échantillon retenu dans leur étude. Nous rapportons ensuite les résultats des différents auteurs ainsi que la spécification de leur modèle, qui est en général le modèle de capital humain.

Tableau 1.1
Description sommaire des différentes études

Auteur (année de publication)	Année et région étudiée	Données
Tandon et Tandon (1977)	Année: 1971 Région: Région métropolitaine de Toronto, Canada	*Recensement canadien de 1971.* Individus âgés entre 15 et 64 ans, habitant la ville de Toronto
Tandon (1978)	Année: 1971 Région: Toronto, Canada	*Recensement canadien de 1971.* Données non-spécifiées
Carliner (1981)	Année: 1971 Région: Montréal, le Québec, Toronto, le Canada anglais et tout le Canada	*Recensement canadien de 1971.* Hommes âgés entre 18 et 64 ans qui ont travaillés + de 34 heures/semaine et + de 26 semaines/année
Borjas (1985)	Année: 1970 et 1980 Région: États-Unis	*Recensements américains de 1970 et 1980.* Immigrants âgés entre 18 et 54 ans pour 1970 et âgés entre 28 et 64 ans en 1980.
Chiswick et Miller (1985)	Année: 1981 Région: Australie	*Recensement australien de 1981.* Hommes âgés entre 25 et 64 ans qui ont reçu un revenu de travail hebdomadaire >0
Abbott et Beach (1987)	Année: 1973 Région: Canada	*Canadian National Mobility Survey de 1973.* Hommes âgés entre 25 et 64 ans qui ont un revenu de travail positif

Tableau 1.1 (suite)

Auteur (année de publication)	Année et région étudiée	Données
Meng (1987)	Année: 1973 Région: Canada	*Canadian National Mobility Survey de 1973.* Hommes âgés entre 22 et 64 ans qui gagnent un revenu de travail et qui travaillent au moins 1 semaine/année
Chiswick et Miller (1988)	Année: 1971 et 1981 Région: Canada	*Recensements canadiens de 1971 et 1981.* Hommes adultes
Salvail et Vaillancourt (1991)	Année: 1986 Région: Province de Québec	*Recensement canadien de 1986.* Hommes et femmes âgés de 15 ans et +
deSilva (1991)	Année: 1986 Région: Canada	*Recensement canadien de 1986.* Hommes et femmes âgés entre 20 et 64 ans qui ont un salaire positif
Abbott et Beach (1993)	Année: 1973 Région: Canada	*Canadian National Mobility Survey de 1973.* Hommes âgés entre 25 et 64 ans qui ont un revenu de travail positif
Beach et Worswick (1993)	Année: 1973 Région: Canada	*Canadian National Mobility Survey de 1973.* Femmes âgées entre 25 et 64 ans qui ont un revenu de travail positif
Bloom, Grenier et Gunderson (1994)	Année: 1971, 1981 et 1991 Région: Canada	*Recensements canadiens de 1971, 1981 et 1986.* Individus âgés entre 20 et 64 ans qui ont un salaire > 0, qui ne sont pas travailleurs autonomes et qui travaillent un nombre de semaine/année positif
Borjas (1995)	Année: 1970, 1980 et 1990 Région: États-Unis	*Recensements américains de 1970, 1980 et 1990.* Hommes âgés entre 25 et 64 ans qui travaillent au civil et qui ne sont pas travailleurs autonomes

L'étude de Tandon et Tandon (1977) est la première étude canadienne retenue qui analyse les différences de salaire entre les natifs et les immigrants. Les auteurs utilisent les micro-données provenant du recensement canadien de 1971 de façon à estimer les équations de revenus des individus. Leur étude porte uniquement sur la ville de Toronto puisqu'elle accueille un plus grand nombre d'immigrants comparativement à toutes les autres villes canadiennes. Les auteurs restreignent leur échantillon aux individus âgés entre quinze et soixante-quatre ans qui habitent la ville de Toronto et ils utilisent le modèle de capital humain de base ayant comme variables principales l'éducation et l'expérience. Les résultats qu'ils obtiennent proviennent de régressions effectuées pour les immigrants et les natifs séparément. Selon cette étude, l'écart de revenu attribué au sexe de l'individu est plus important pour les immigrants comparativement aux natifs. Les auteurs concluent par conséquent que les natives se débrouillent mieux sur le marché du travail que les immigrantes et expliquent ce phénomène par le fait que les immigrantes n'ont pas le même niveau de connaissances linguistiques ou bien parce qu'elles subissent une certaine discrimination.

L'article de Tandon (1978) utilise également les micro-données du recensement de 1971 pour analyser les écarts de revenus entre les natifs et les immigrants de Toronto. Cette dernière étude se base aussi sur le modèle de capital humain et démontre que les immigrants ont des revenus moins élevés que les natifs à leur arrivé au Canada. L'auteur trouve de plus que l'immigrant possédant plus d'années d'expérience acquise à l'étranger plutôt qu'au Canada sera désavantagé sur le marché du travail. Finalement les écarts de revenus entre les immigrants et les natifs disparaissent plus le nombre d'années de résidence au Canada augmente.

L'étude effectué par Carliner (1981) étudie plus spécifiquement les différences de revenu entre les groupes linguistiques. Cet article est retenu puisque les écarts de revenu entre les immigrants et les natifs s'expliquent en partie par le fait que les immigrants n'ont pas le même niveau de connaissance linguistique que les natifs et sont par conséquent désavantagés sur le marché du travail. L'article de Carliner (1981) utilise également le recensement canadien de 1971 et se concentre sur les revenus des hommes âgés entre dix-huit et soixante-quatre ans qui ont travaillés plus de trente quatre heures par semaine et plus de vingt-six semaines par années pour l'année 1970. Ces hommes ont également reçu un revenu de travail, ils n'étaient pas étudiants à temps plein et ils n'étaient pas travailleurs autonomes. L'auteur étudie cinq ensembles géographiques: Montréal, le Québec, Toronto, le Canada anglais et tout le Canada. Selon cette étude, les hommes allophones (généralement les immigrants) habitant Montréal et Québec reçoivent une prime à apprendre le français ou l'anglais comme langue seconde. Selon ces mêmes résultats, les montréalais qui ne connaissent aucune des deux langues officielles du Canada gagnent un revenu moins élevé que les anglophones unilingues du pays.

De façon à considérer les différences de revenus entre les cohortes d'immigrants, l'étude de Borjas (1985) est retenue. Cet article utilise les recensements américains de 1970 et de 1980 pour étudier l'évolution de la qualité des immigrants. Les individus retenus sont des immigrants âgés entre dix-huit et cinquante-quatre ans en 1970. Ce groupe d'immigrants est divisé en quatre cohortes que l'auteur compare à six autres cohortes provenant d'un groupe d'immigrants âgés entre vingt-huit et soixante-quatre ans en 1980. Borjas (1985) démontre que le revenu des immigrants hausse rapidement au fur et à mesure que ces derniers s'intègrent au marché du travail. De plus, selon ces résultats, les immigrants rattrapent le revenu des natifs après dix à quinze

années de résidence aux États-Unis. Finalement, pour ce qui est de la situation des différentes cohortes d'immigrants, Borjas (1985) affirme que les immigrants appartenant aux cohortes récemment arrivées aux États-Unis ne performent pas aussi bien que les cohortes arrivées plusieurs années auparavant et par conséquent la qualité des cohortes d'immigrants se détériore avec le temps pour plusieurs groupes.

Une étude concernant l'Australie est retenue puisque ce pays, ainsi que le Canada et les États-Unis, accueille un très grand nombre d'immigrants comparativement au reste du monde. L'article de Chiswick et Miller (1985) étudie les déterminants des revenus des immigrants en Australie. Les données proviennent du recensement australien de 1981 et les auteurs limitent l'échantillon aux hommes âgés entre vingt-cinq et soixante-quatre ans qui ont reçu un revenu de travail hebdomadaire positif. Les auteurs utilisent le modèle de capital humain pour estimer les fonctions de revenus des individus. Selon leurs résultats, les individus nés à l'étranger gagnent un revenu inférieur de 5 pour-cent à celui des natifs, mais le revenu des immigrants augmente plus le nombre d'années de résidence en Australie augmente. Les auteurs concluent par conséquent que les immigrants s'intègrent bien au marché du travail puisque l'écart de revenu entre ces derniers et les natifs est faible.

Meng (1987) étudie les revenus des immigrants et des natifs pour le Canada. L'auteur utilise le *Canadian National Mobility Survey* de 1973 qui contient des observations sur 44 000 individus âgés de dix-huit ans et plus et qui n'étaient pas étudiants à temps plein. L'échantillon retenu par Meng (1987) consiste d'hommes âgés entre vingt-deux et soixante-quatre ans qui gagnaient un revenu de travail et qui travaillaient au moins une semaine par année en 1972.

L'auteur utilise le modèle de capital humain ayant comme variable de base l'éducation et l'expérience. Contrairement aux autres études, Meng (1987) emploie l'expérience observée et non une approximation du nombre d'années d'expérience puisque l'auteur soutient que l'utilisation d'une proxy biaise les résultats car elle ne tient pas compte des années sabbatiques ou tout simplement des années où le travailleur était sans emploi. Selon les résultats obtenus par l'auteur, il existe un écart de revenu entre les immigrants et les natifs de 15 pour-cent. Le revenu des immigrants rattrape le revenu des natifs après 14 années de résidence au Canada. Meng (1987) fait également la différence entre les groupes d'immigrants selon leur origine ethnique. Il démontre que les immigrants peuvent être classé selon deux groupes, soient qu'ils proviennent des États-Unis, du Royaume Uni ou de l'Europe de l'ouest ou qu'ils proviennent de l'Europe de l'est ou du sud. Selon l'auteur, les immigrants provenant du premier groupe gagnent un revenu plus élevé que ceux du deuxième groupe qui sont plus susceptibles de subir une certaine discrimination.

L'étude effectuée par Abbott et Beach (1987) analyse de façon détaillée les différences de revenus entre les immigrants et les natifs. Ces derniers étudient la situation sur le marché du travail des immigrants comparativement à celle des natifs, mais ils étudient également les différences entre les cohortes d'immigrants selon leur année d'immigration et selon leur origine ethnique. Ils utilisent le *Canadian National Mobility Survey* de 1973 tout comme Meng (1987) de façon a employer l'expérience observée et non une proxy. Abbott et Beach (1987) restreignent leur échantillon pour n'inclure que les hommes âgés entre vingt-cinq et soixante-quatre ans qui avaient un revenu de travail positif en 1972. L'échantillon comporte 5,069 observations dont 831 sont des immigrants. Les auteurs se basent sur le modèle de capital humain comme la majorité des études énoncées jusqu'à maintenant. Les résultats de l'étude démontrent que les immigrants

souffrent d'un écart de revenu de 20 pour-cent lorsque comparés aux natifs. Cependant, puisque le profil de revenu des immigrants est plus abrupte, ces derniers rattrapent le revenu des natifs après treize années de résidence au Canada. En ce qui concerne la qualité des cohortes d'immigrants, Abbott et Beach (1987) démontrent que cet écart de revenu tend à s'élargir depuis le milieu des années soixantes et que les individus nés à l'étranger mettent plus de temps pour rattraper le revenu des natifs. Les auteurs apportent plusieurs explications possible de la détérioration de la qualité des cohortes d'immigrants. Tout d'abord, la qualité des immigrants diminue selon le pays d'origine des individus. On voit depuis quelques années que les immigrants proviennent principalement de l'Asie et de l'Amérique Latine et non de l'Europe de l'ouest et du Royaume Uni qui sont les sources traditionnelles d'immigrants. Les écarts de revenus s'expliquent par le fait que les individus provenant de l'Asie et de l'Amérique Latine ont plus de difficultés à s'intégrer sur le marché du travail puisqu'ils ne possèdent pas le même niveau de connaissance linguistique des natifs ou des immigrants d'origine européenne qui eux connaissent au moins une des deux langues officielles du Canada. De plus, les systèmes d'éducation de ces pays ne sont pas tout à fait compatibles avec le système canadien. Une deuxième explication de la détérioration de la performance des immigrants peut provenir des changements dans les politiques d'immigration qui permettent maintenant l'entrée d'un plus grand nombre d'immigrants qui ont de la parenté au pays.

Chiswick et Miller (1988) étudient les déterminants de revenu des natifs et des immigrants. Les auteurs analysent les revenus des hommes adultes en utilisant le modèle de capital humain et les données proviennent des recensements canadiens de 1971 et 1981. Selon leur résultat, l'immigrant moyen récemment arrivé gagnent un revenu inférieur d'environ 25 pour-cent

comparativement aux natifs. De plus, selon le recensement de 1981, les immigrants mettent 22 années de résidence au Canada pour rattraper le revenu des natifs.

La plus récente étude effectuée pour la province de Québec sur le revenu de travail des natifs et des immigrants est celle de Salvail et Vaillancourt (1991). Les données utilisées proviennent du recensement canadien de 1986. L'échantillon est composé de 101,947 résidents âgés de quinze ans et plus qui habitent la province de Québec. Les auteurs utilisent également le modèle de capital humain de façon à déterminer l'écart de revenu entre les immigrants et les natifs. Les régressions sont effectuées séparément pour les hommes et les femmes. Les principaux résultats de cette étude démontrent qu'un travailleur immigrant reçoit un revenu inférieur de 23 pour-cent par rapport à un natif du Québec, mais le revenu de l'immigrant rattrape celui du natif après vingt et un années de résidence au Québec. La situation des femmes immigrantes est plus encourageante puisque ces dernières ont un revenu de travail inférieur d'environ 15 pour-cent à celui des natives et elles mettent seulement douze ans à rattraper le revenu de ces dernières.

L'étude de deSilva (1991) utilise également le recensement canadien de 1986. Les données se limitent aux individus qui ont un salaire positif et qui sont âgés entre vingt et soixante-quatre ans. L'auteur emploi le modèle de capital humain et inclue certaines variables originales comme l'éducation après immigration et l'expérience après immigration. Les résultats de deSilva (1991) démontrent que les immigrants qui ont acquis leur expérience de travail à l'extérieur du Canada gagnent un revenu inférieur de 13.9 pour-cent comparativement aux natifs. Par contre, les immigrants qui ont acquis leur expérience au Québec ont un écart de revenu de seulement 9.9

Finalement, l'étude de Borjas (1995) analyse l'intégration des immigrants ainsi que la qualité des différentes cohortes d'immigrants. Les données utilisées pour cette étude proviennent des recensements américains de 1970, 1980 et 1990. L'échantillon est composé d'hommes âgés entre vingt-cinq et soixante-quatre ans qui travaillent au civil et qui ne sont pas travailleurs autonomes. Les régressions de Borjas (1995) sont principalement composées de variables polytomiques de cohortes. Il compare par conséquent les revenus des différentes cohortes d'immigrants par rapport au revenu des natifs. L'analyse de Borjas (1995) démontre que la cohorte d'immigrant la plus récente, dans le recensement de 1970, gagnait un revenu de travail inférieur de 18.1 pour-cent. En 1980, la cohortes récemment arrivée souffrait d'un écart de revenu encore plus grand, c'est-à-dire qu'elle avait un revenu moins élevé de 32.3 pour-cent. L'écart est plus élevé lorsque la cohortes la plus récente en 1990 est comparé au natifs. Cette dernière gagne un revenu inférieur à celui des natifs de 38.2 pour-cent. Borjas (1995) conclut par conséquent qu'il n'y a pas de preuve pour affirmer que les immigrants rattrapent le revenu des natifs aux États-Unis. Il suppose de plus que les cohortes d'immigrants arrivées après 1970 auront toujours un désavantage d'environ 15 à 20 pour-cent au niveau du revenu de travail comparativement aux natifs.

pour-cent. Finalement, l'auteur affirme que le revenu des immigrants rattrapent celui des natifs après 15 années de résidence au Québec.

L'étude de Abbott et Beach (1993) est la troisième du genre a utiliser le *Canadian National Mobility Survey* de 1973. Les auteurs se restreignent aux données des hommes âgés entre vingt-cinq et soixante-quatre ans qui avaient un revenu de travail positif pour l'année 1971. Le nombre d'observations est de 5,069 observations dont 831 sont des immigrants. Le fait d'être immigrant est contrôlé dans les régressions par un variable dichotomique et plusieurs variables interactives sont utilisées. Selon les résultats de ces régressions, il existe un écart de revenu entre les immigrants et les natifs, mais après neuf années de résidence au Canada l'immigrant gagne un revenu comparable à celui des natifs. L'étude de Abbott et Beach (1993) démontre également que les immigrants arrivés au Canada récemment ont plus de difficultés à s'intégrer sur le marché du travail, c'est-à-dire que l'écart de revenu entre ces immigrants et les natifs est plus élevé que celui des immigrants arrivés il y a longtemps.

L'étude de Beach et Worswick (1993) utilise également le *Canadian National Mobility Survey* de 1973 pour vérifier s'il existe un double effet négatif sur le revenus des femmes immigrantes. Pour ce faire les auteurs étudient le cas des femmes canadiennes âgées entre vingt-cinq et soixante quatre ans qui gagnaient un revenu de travail positif pour l'année 1972. L'échantillon comprend 5,249 observations dont 18 pour-cent sont des immigrantes. Une variable dichotomique qui contrôle le fait d'être né à l'étranger est incluse dans le modèle ainsi qu'une variable continue qui contrôle le nombre d'année passé en dehors du marché du travail. Les auteurs, contrairement à ce que les autres études démontrent, trouvent que les femmes

immigrantes ont un revenu supérieur à celui des natives de 9 pour-cent. Il ne semble donc pas exister un double effet négatif sur le revenu des femmes immigrantes.

L'étude la plus récente utilisant les recensements canadiens de 1971, 1981 et 1986 est celle de Bloom, Grenier et Gunderson (1994). Les auteurs cherchent à évaluer l'ampleur des écarts de revenus entre les natifs et les immigrants ainsi que le nombre d'années requis à un immigrant pour atteindre le même niveau de revenu d'un natif. Les auteurs regroupent les trois recensements pour étudier les écarts de revenus entre les différentes cohortes d'immigrants. Ils effectuent de plus des régressions pour chacun des recensements et pour les hommes et les femmes séparément. Le modèle utilisé se base sur le modèle déjà mentionné du capital humain pour déterminer les fonctions de revenu. Cependant Bloom et al. (1994) utilisent eux aussi une variable dichotomique qui prend la valeur un si l'individu est un immigrant et ils ajoutent des variables polytomiques de cohortes dans les régressions de regroupement. Selon le recensement de 1971, les hommes immigrants ont un désavantage de 5 pour-cent au niveau du revenu lorsque comparé aux natifs. Cet écart de revenu est de 22 pour-cent en 1986 et selon les résultats, les immigrants mettent 26.5 années pour rattraper le revenu des natifs. Les auteurs étudient également la situation des différentes cohortes d'immigrants. Ils démontrent, utilisant leur régression de regroupement, que chaque cohorte successive, à l'exception de la cohorte 1961-65, avait un revenu plus faible à leur entrée au Canada. Selon Bloom et al. (1994), les immigrants qui sont arrivés entre 1981 et 1986 gagnaient un revenu inférieur de 34 pour-cent comparativement aux natifs. Les auteurs concluent par conséquent que puisque la qualité des cohortes semblent se détériorer, on peut supposer que ces immigrants ne pourront jamais atteindre le même niveau de revenu que les natifs comparables.

CHAPITRE II

Données, méthodologie et variables

Dans ce deuxième chapitre nous présentons les données utilisées ainsi que la méthodologie employée pour analyser les revenus des individus. Nous effectuons finalement une description détaillée des variables de caractéristiques individuelles incluses dans nos régressions.

2.1 Données de recensements

Les données utilisées pour étudier la situation économique des immigrants et des natifs proviennent des recensements de la population canadienne effectués par Statistique Canada pour les années 1981 et 1991, représentant la situation des individus pour les années 1980 et 1990. En 1981, Statistique Canada a retenu 2% de la population canadienne pour la préparation de la bande échantillonnale et 3% en 1991. Nous conservons cependant, seulement les données pour les régions métropolitaines de Montréal, Toronto et Vancouver.

Les individus retenus pour notre modèle sont les hommes et les femmes, contrairement à la majorité des études qui ne considèrent que les hommes. Ces individus sont âgés de 15 ans et plus, ont un revenu de travail positif pour l'année précédent le recensement et résident soient à Montréal, Toronto ou Vancouver.

Tableau 2.1
Échantillons 1981 et 1991

	Montréal 1981	Montréal 1991	Toronto 1981	Toronto 1991	Vancouver 1981	Vancouver 1991
Nb d'individus	28 787	49 437	34 574	67 408	14 083	27 174
Hommes	16 706	26 689	19 029	35 555	7 911	14 515
Femmes	12 081	22 748	15 545	31 853	6 172	12 659
% immigrant	18.9%	17.3%	42.9%	42.5%	31.9%	32.4%

Ces échantillons sont divisés ensuite pour étudier séparément la situation des hommes et celle des femmes de façon à tenir compte de leur disparité concernant leur condition sur le marché du travail. Le tableau 2.1 présente par conséquent les sous-échantillons utilisés pour Montréal, Toronto et Vancouver pour les deux recensements.

2.2 Modèle de capital humain

Le modèle utilisé est le modèle de capital humain développé par Becker et Mincer et appliqué par Chiswick aux immigrants, ayant comme variable dépendante le logarithme du revenu de travail. Ce modèle est utilisé pour répondre entre autre aux questions entourant l'adaptation au marché du travail des immigrants dans le pays d'accueil. Selon Borjas (1989), le revenu des immigrants, lors de leur arrivée au pays, est plus faible comparativement à celui des natifs puisqu'ils n'ont pas nécessairement les connaissances concernant les langues officielles du pays d'accueil ainsi que la localisation de travail potentiel. Cependant après quelques temps, les revenus des immigrants haussent démontrant ainsi leur intégration sur le marché du travail (accumulation d'habiletés linguistiques, éducation post-migratoire et acquisition d'expérience de

travail). Les immigrants ont intérêt à investir dans le capital humain, puisque le rendement de cet investissement est élevé. Le modèle prédit également que le profil âge/revenu des immigrants est plus abrupte que celui des natifs. Par conséquent, nous utilisons le modèle de capital humain pour évaluer l'écart de revenu entre les immigrants et les natifs sur le marché du travail ainsi que pour déterminer le nombre d'années nécessaire à un immigrant pour rejoindre le niveau de revenu d'un natif comparable.

La forme générale du modèle est:

$$\text{Ln (revenu de travail)} = \beta_1 + \beta_2\text{éducation} + \beta_3\text{expérience} + \beta_4\text{expérience}^2 + \beta_5 X \quad \text{(a)}$$

où X est un vecteur de variables socio-économiques (décrit à la section 2.3) que nous ajoutons au modèle. Les variables explicatives principales de ce modèle sont: l'expérience, l'expérience au carré et l'éducation.

Ce modèle est estimé à l'aide des moindres carrés ordinaires puisque la variable dépendante est continue. Les coefficients ainsi obtenus sont transformés de façon à pouvoir les interpréter en pourcentage. La significativité des coefficients est évaluée selon la statistique de Student, qui a une valeur critique de 1.96 pour un coefficient significatif à 5 pour-cent.

Voici les différentes formes de régression que nous utilisons pour notre analyse,

1- <u>Pour les régressions incluant les immigrants et les natifs</u>

a) Homme et femme ensemble[4]:

$$\text{Ln(revenu de travail)} = \beta_0 + \beta_1\text{EXP} + \beta_2\text{EXP}^2 + \beta_3\text{YSM} + \beta_4\text{YSM}^2 + \beta_5\text{FEMME} + \beta_6\text{MARIÉ} + \beta_7\text{ENFANT} + \beta_8\text{WKSWK} + \beta_9\text{FULLTIME} + \beta_{10}\text{ANLGOBIL} + \beta_{11}\text{FRANCOUNI} + \beta_{12}\text{FRANCOBI} + \beta_{13}\text{ALLOANG} + \beta_{14}\text{ALLOFRAN} + \beta_{15}\text{ALLOBIL} + \beta_{16}\text{ALLOOTH} + \beta_{17}\text{ANGFRAN(1991 seulement)} + \beta_{18}\text{ADM} + \beta_{19}\text{SCNAT} + \beta_{20}\text{SCSOC} + \beta_{21}\text{TEACH} + \beta_{22}\text{MED} + \beta_{23}\text{ART} + \beta_{24}\text{VENTE} + \beta_{25}\text{SERV} + \beta_{26}\text{AGRIC} + \beta_{27}\text{OTHPRIM} + \beta_{28}\text{TRANSF} + \beta_{29}\text{MACHIN} + \beta_{30}\text{CONST} + \beta_{31}\text{TRANSP} + \beta_{32}\text{OTHOCC} + \beta_{33}\text{PRIM14} + \beta_{34}\text{PRIM58} + \beta_{35}\text{SEC56} + \beta_{36}\text{SEC56W} + \beta_{37}\text{NUNI12} + \beta_{38}\text{NUNI12W} + \beta_{39}\text{NUNI34} + \beta_{40}\text{NUNI34W} + \beta_{41}\text{UNI12} + \beta_{42}\text{UNI12W} + \beta_{43}\text{UNI34} + \beta_{44}\text{UNI34B} + \beta_{45}\text{UNI56} + \beta_{46}\text{UNI56B} + \beta_{47}\text{UNI56M} + \beta_{48}\text{UNI56D} + \beta_{49}\text{IMMIGRANT} + \varepsilon$$

b) Homme seulement: Les variables énumérées plus haut à l'exception de FEMME et ENFANT sont utilisées dans les régressions.

c) Femme seulement: Les variables énumérées plus haut à l'exception de FEMME.

2- <u>Pour les régressions incluant les immigrants seulement</u>

a) Homme seulement:

$$\text{Ln(revenu de travail)} = \beta_0 + \beta_1\text{EXP} + \beta_2\text{EXP}^2 + \beta_3\text{MARIÉ} + \beta_4\text{WKSWK} + \beta_5\text{FULLTIME} + \beta_6\text{ÉDUCATION} + \beta_7\text{EDUCIMMI} + \beta_8\text{ANLGOBIL} + \beta_9\text{FRANCOUNI} + \beta_{10}\text{FRANCOBI} + \beta_{11}\text{ALLOANG} + \beta_{12}\text{ALLOFRAN} + \beta_{13}\text{ALLOBIL} + \beta_{14}\text{ALLOOTH} + \beta_{15}\text{ANGFRAN(1991 seulement)} + \beta_{16}\text{ADM} + \beta_{17}\text{SCNAT} + \beta_{18}\text{SCSOC} + \beta_{19}\text{TEACH} + \beta_{20}\text{MED} + \beta_{21}\text{ART} + \beta_{22}\text{VENTE} + \beta_{23}\text{SERV} + \beta_{24}\text{AGRIC} + \beta_{25}\text{OTHPRIM} + \beta_{26}\text{TRANSF} + \beta_{27}\text{MACHIN} + \beta_{28}\text{CONST} + \beta_{29}\text{TRANSP} + \beta_{30}\text{OTHOCC} + \beta_{31}\text{ÉU} + \beta_{32}\text{EUROEST} + \beta_{33}\text{EUROSUD} + \beta_{34}\text{EUROOTH} + \beta_{35}\text{ASIE} + \beta_{36}\text{AFRIQUE} + \beta_{37}\text{AMERLAT} + \beta_{38}\text{CARBERM} + \beta_{39}\text{AUTRES} + \beta_{40}\text{COHORT50} + \beta_{41}\text{COHORT60} + \beta_{42}\text{COHORT70} + \beta_{43}\text{COHORT80} + \beta_{44}\text{COHORT90 (1991 seulement)} + \varepsilon$$

b) Femme seulement: Les variables énumérées plus haut plus ENFANT.

---

[4] Annexe E pour la définition des variables.

2.3 Description des variables

Caractéristiques individuelles

Selon le modèle de capital humain, l'éducation, l'expérience et l'expérience au carré sont trois variables importantes qui expliquent concrètement l'acquisition de capital humain pour un individu spécifique. Cependant, puisque nous tentons de répondre à certaines questions spécifiques (différences de revenu entre immigrants et natifs, évolution de la qualité des cohortes d'immigrants), d'autres variables explicatives sont incluses dans notre modèle pour capter les effets recherchés.

Éducation: L'éducation est une des principales variables explicatives du modèle de capital humain puisque l'on s'attend à ce qu'un individu plus éduqué devrait gagner un revenu plus élevé. L'éducation est mesurée, contrairement à l'ensemble des écrits qui utilisent une variable d'éducation continue, par une variable polytomique déterminée par dix-sept catégories: secondaire 3-4 (la catégorie omise), primaire 1-4, primaire 5-8, secondaire 5-6, secondaire 5-6 avec diplôme, non-universitaire 1-2, non-universitaire 1-2 avec diplôme, non-universitaire 3-4, non-universitaire 3-4 avec diplôme, universitaire 1-2, universitaire 1-2 avec diplôme, universitaire 3-4, universitaire 3-4 avec baccalauréat, universitaire 5-6, universitaire 5-6 avec baccalauréat, universitaire 5-6 avec maîtrise, universitaire 5-6 avec doctorat. On s'attend donc à ce que la dichotomique mesurant la possession d'une maîtrise ait un coefficient plus élevé que la dichotomique contrôlant le fait d'avoir un diplôme de niveau secondaire.

Éducation des immigrants: Dans les régressions incluant seulement les immigrants, la variable éducation utilisée est une variable continue qui représente le nombre d'années d'éducation (voir annexe D pour la construction de la variable).

Éducation après immigration: L'éducation après immigration[5] est aussi incluse dans notre modèle. Le signe attendue pour cette dernière variable devrait être positif puisque le rendement de l'éducation obtenue dans le pays d'accueil est plus élevé que le rendement de l'éducation obtenue dans le pays d'origine de l'immigrant.

Expérience: Le signe du coefficient de la variable expérience devrait être positif puisque le revenu de travail augmente lorsque l'individu acquière plus d'expérience. Cette variable n'est pas toujours disponible dans les données. Nous calculons l'expérience par l'identité suivante:

Expérience = âge - éducation - 6 (b)

où six représente l'âge à laquelle les individus débutent leur éducation scolaire.
Cependant selon Meng (1987), l'utilisation de cette proxy peut causer un certain biais puisqu'elle ne tient pas compte des arrêts de travail de certains individus et par conséquent sous-estime le rendement de l'expérience de travail. Mincer inclue aussi l'expérience au carré de façon à contrôler les rendements décroissants de l'expérience. Le coefficient de cette variable devrait être de signe négatif.

[5] Éducation après immigration = Éducation - âge à l'immigration +5

Sexe: Puisque pour certaines régressions l'échantillon utilisé inclue les hommes et les femmes, il est important d'introduire une variable dichotomique qui contrôle le fait d'être une femme. Le signe attendu du coefficient de cette variable est négatif puisqu'en général le revenu des hommes est plus élevé que celui des femmes.

Statut matrimonial: Une dichotomique contrôlant le fait d'être marié est incluse dans notre modèle puisqu'en général les individus mariés ont un revenu de travail plus élevé. Ceci s'explique par le fait qu'un individu marié cherchera un emploi plus rémunérateur puisque normalement cet individu a une famille à soutenir financièrement. On s'attend de plus à ce que le coefficient de cette variable soit plus élevé pour les hommes que pour les femmes puisque les hommes se retrouvent le plus souvent comme chef de famille.

Présence d'enfant: La présence d'enfant est contrôlée par une dichotomique qui devrait avoir un coefficient de signe positif pour les mêmes raisons évoquées dans la section *Statut matrimonial*, c'est-à-dire qu'un individu ayant une famille composée d'un ou de plusieurs enfants, cherchera l'emploi le plus rémunérateur qu'il peut trouver. Ce sont les femmes, dans les recensements, qui ont des enfants ou non.

Semaines travaillées: La variable « nombre de semaines travaillées » est une variable explicative continue. Le signe de cette variable devrait être positif puisque le revenu de travail est plus élevé pour l'individu qui travaille un plus grand nombre de semaines.

Travail temps plein: Le travail à temps plein est normalement mieux rémunéré sur une base horaire que le travail à temps partiel. Cette variable explicative est aussi utilisée dans l'étude de Meng (1987), mais ce dernier ne rapporte pas son coefficient. La majorité des autres études n'utilisent pas de variable pour contrôler le travail à temps plein, mais quelques-unes utilisent plutôt des dichotomiques contrôlant le nombre de semaines travaillées ainsi que le nombre d'heures travaillées.

Caractéristiques de langue

D'autres variables explicatives sont introduites comme les connaissances linguistiques, décrites dans l'étude de Salvail et Vaillancourt (1991) qui sont considérées comme une habileté et faisant partie du capital humain d'un individu. Les variables de langue sont présentes aussi dans l'article de Abbott et Beach (1987) ainsi que dans Vaillancourt (1979). Les habiletés linguistiques sont incluses dans les équations de salaire pour capter deux aspects importants qui déterminent le revenu de l'individu. Premièrement, la bonne connaissance d'une langue qui est utilisée fréquemment sur le marché du travail affecte les capacités d'un individu à effectuer certaines tâches et la performance de ce dernier. D'après Abbot et Beach (1987), c'est une habileté qui affecte la productivité de l'individu et par conséquent son revenu de travail. Cette habileté a pu être apprise comme langue maternelle ou bien elle est une accumulation de capital humain. On s'attend donc à ce qu'un individu ayant des habiletés linguistiques importantes gagnent un revenu plus élevé. Deuxièmement, les connaissances linguistiques et particulièrement la langue maternelle peuvent être une base pour la discrimination raciale sur le marché du travail puisque les connaissances linguistiques ne peuvent être dissociées de l'origine ethnique. Par exemple, selon Abbott et Beach (1987), leurs résultats obtenus à partir des données du recensement canadien de

1971, démontrent que le français comme langue maternelle est associé à des revenus de travail moyens plus faibles comparativement à l'anglais. Pour ce qui est de la connaissance d'une langue officielle, Vaillancourt (1982) démontre que selon les données du recensement canadien de 1971 la connaissance de l'anglais comme langue seconde pour les hommes francophones haussait leur salaire contrairement aux anglophones qui n'obtiennent aucune prime à connaître le français. De plus, selon Boyd (1992) le fait de ne pas connaître la langue officielle du pays hôte réduit le revenu de travail des immigrants.

Les variables de langue utilisées dans notre étude sont déterminés à partir de la définition des variables de connaissances linguistiques décrites dans Salvail et Vaillancourt (1991). Elles sont contrôlées par une variable polytomique qui comprend 8 catégories: anglophone unilingue (la catégorie omise), anglophone bilingue, francophone unilingue, francophone bilingue, allophone anglais, allophone français, allophone bilingue, allophone autres.

Caractéristiques d'occupation

L'occupation des différents individus est incluse dans notre modèle de capital humain, tout comme dans le modèle de Tandon et Tandon (1977), puisque d'après ces auteurs le contrôle de l'occupation permet de considérer les tendances concernant les revenus, nettes des effets particuliers des différents secteurs du marché du travail. L'occupation est donc contrôlée par une variable polytomique composée de 16 catégories: travail de bureau (la catégorie omise), administration, science nature, science sociale, enseignement, médecine et santé, arts, ventes, services, agriculture, autres primaires, transformation, machinerie, construction, transport, autres occupations. Ces catégories d'occupation sont également utilisées dans l'article de deSilva

(1991). On devrait s'attendre par exemple à ce que le coefficient de la variable « administration » soit positif, puisque normalement le travail administratif est mieux rémunéré que le travail de bureau.

Caractéristiques d'immigration

Certaines caractéristiques de l'immigration sont aussi incluses dans notre modèle de façon à expliquer les différences de revenu entre les immigrants et les natifs, mais aussi de façon à déterminer le nombre d'années nécessaires aux immigrants pour rattraper le revenu des natifs.

Immigrant: Le fait d'être né à l'étranger est contrôlé par une variable dichotomique. Selon la plupart des études, le signe attendu du coefficient de cette variable devrait être négatif.

Nombre d'années depuis l'immigration: Le nombre d'années depuis l'immigration est une variable continue. Cette dernière ainsi que la variable « nombre d'années depuis l'immigration^2 » sont incluses pour capter l'effet de non-linéarité. Elles sont une mesure d'assimilation des immigrants puisqu'elles permettent de déterminer le nombre d'années nécessaires aux immigrants pour rattraper le revenu des natifs. On s'attend à ce que le signe du coefficient du nombre d'année depuis l'immigration soit positif puisqu'après un certain nombre d'années de résidence dans le pays hôte l'immigrant a acquis certaines habiletés linguistiques, possède plus d'information sur le marché du travail et s'ajuste à la société canadienne, ce qui d'après Tandon (1978) hausse le revenu des immigrants à un taux de rendement décroissant. Cependant, d'après Meng (1987) le nombre d'année depuis l'immigration devrait être moins significatif pour expliquer le revenu des

immigrants provenant de pays similaires au Canada en terme de langue, de système d'éducation et de culture comparativement aux immigrants provenant de pays non-similaires.

Caractéristiques d'ethnicité et de cohortes

Un des objectifs de ce rapport est d'étudier l'évolution de la qualité des cohortes. Ceci implique une analyse de la composition ethnique des différentes cohortes ainsi que l'évolution des revenus des immigrants dans le temps. L'échantillon utilisé pour cette analyse est donc limité aux immigrants et on ajoute comme variables exogènes certaines variables d'ethnicité ainsi que des variables de cohortes.

Ethnicité: L'origine ethnique des immigrants est contrôlé par une variable polytomique divisée en dix catégories: Europe de l'ouest (la catégorie omise), États-Unis, Europe de l'est, Europe du sud, autre Europe, Asie, Afrique, Amérique Latine, Caraïbes et Bermudes, autres. Les variables contrôlant le fait de venir d'un pays similaire au Canada devraient avoir un coefficient positif, nul ou non-significatif puisque l'on compare ces pays à l'Europe de l'ouest qui est aussi un pays similaire au Canada. Cependant, les coefficients des pays comme l'Asie, l'Afrique ainsi que l'Amérique Latine devraient obtenir un signe négatif puisque ce sont des pays où les langues officielles ainsi que le système d'éducation et la culture sont différents à ce que l'on retrouve au Canada. D'après Abbott et Beach (1987), les immigrants provenant de l'Asie et de l'Amérique Latine ont plus de difficultés à s'adapter au marché du travail canadien puisque ces derniers proviennent de pays très différents du Canada.

Cohortes: Pour tenter d'expliquer l'évolution de la qualité des immigrants nous utilisons une variable polytomique de cohorte semblable à celle utilisée dans l'étude de Borjas (1988). Cette variable est composée de cinq catégories: cohorte 1940 (la catégorie omise): cohorte 1950, cohorte 1960, cohorte 1970, cohorte 1980, cohorte 1990 (pour les données du recensement de 1991). Selon certains auteurs la qualité des cohortes semble se détériorer, c'est pourquoi on devrait s'attendre à ce que les individus ayant immigrés après les années 40 aient un revenus de travail de moins en moins élevé. D'après Borjas (1988), le revenu des immigrants qui demeurent au pays depuis un bon moment est plus élevé que celui des immigrants récemment arrivés au pays. Ce dernier démontre de plus que ce résultat est similaire aux États-Unis.

Donc les données, la méthodologie ainsi que les variables retenues sont compatibles avec ce que l'on retrouve dans les études qui analysent la situation des immigrants sur le marché du travail. Les données des recensements permettent l'étude en coupe transversale des fonctions de revenus des immigrants et des natifs et le modèle de capital humain est approprié pour notre analyse.

CHAPITRE III

Analyse statistique et économétrique de la situation des immigrants et des natifs

Dans ce dernier chapitre nous analysons les caractéristiques des immigrants et des natifs selon les données obtenues des recensements de 1981 et 1991. Nous étudions ensuite la situation sur le marché du travail des natifs et des immigrants pour déterminer l'existence d'écart de revenu entre les immigrants et les natifs et le nombre d'années requis aux immigrants pour rejoindre le niveau de revenu des natifs. Finalement, nous étudions l'évolution de la qualité des cohortes d'immigrants.

3.1 Caractéristiques des natifs et des immigrants

3.1.1 Montréal

Tout d'abord il est important d'établir la composition des immigrants en 1980 et en 1990. Selon le tableau 3.1, en 1980 à Montréal, 32.51 pour-cent des immigrants proviennent de l'Europe du sud et 20.20 pour-cent proviennent de l'Europe de l'ouest. Par conséquent, plus de la moitié des immigrants sont européens en 1980. En 1990, selon le même tableau, le nombre d'immigrants provenant de l'Europe de l'ouest diminue considérablement passant de 20.20 pour-cent en 1980 à 5.83 pour-cent en 1990. Cette baisse se maintient pour les immigrants de l'Europe du sud (32.51 en 1980 versus 3.26 pour-cent en 1990), cependant la définition de cette variable est modifiée dans le recensement de 1991, ce qui explique en partie cette baisse importante. En 1990, un plus grand nombre d'immigrants proviennent d'Asie. La population immigrante est maintenant composée de 21.19 pour-cent d'asiatique comparativement à 11.88 pour-cent en 1980.

Tableau 3.1
Origine géographique des immigrants, Montréal,
pour les années 1981 et 1991.

	Montréal	
	1981	1991
États-Unis	3.73%	2.92%
Europe de l'Ouest	20.2%	5.83%
Europe de l'est	7.79%	20.59%
Europe du Sud	32.51%	3.26%
Autres Europe	3.23%	19.99%
Asie	11.88%	21.19%
Afrique	7.93%	9.21%
Amérique Latine	8.34%	9.98%
Caraïbes	3.97%	6.83%
Autres	0.42%	0.22%
Total	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1981 et 1991.

Finalement, le pourcentage d'immigrants provenant de l'Amérique Latine, d'Afrique, des Caraïbes et de l'Europe de l'est a augmenté de 1980 à 1990.

Nous étudions maintenant les différences entre les caractéristiques des immigrants et celles des natifs habitant Montréal pour les années 1980 et 1990. D'après le tableau 3.2 on constate qu'en 1980, les immigrants sont plus âgés, c'est-à-dire 35.18 ans pour les natifs par rapport à 40.26 ans pour les immigrants en moyenne et le nombre d'années de scolarité est moins élevé (11.94) ans pour les natifs versus 11.59 ans pour les immigrants), mais les femmes natives ont 12.06 années de scolarité comparativement à 11.18 ans pour les immigrantes. Il en va de soi que leur expérience de travail est aussi plus élevé soit de 22.68 années par rapport à celle des natifs, 17.24 années. Les immigrants travaillent en moyenne 43.17 semaines par années comparativement à 41.75 semaines pour les natifs et ils sont plus nombreux à travailler à temps plein (88.6% contrairement à 82.8% pour les natifs). Un plus grand nombre d'immigrants sont mariés et la proportion de femmes immigrantes ayant des enfants est plus importantes que chez les natifs. En 1990, nous retrouvons sensiblement les mêmes données. Il est important de noter que le niveau d'éducation des natifs est plus élevé passant à 13.11 ans en moyenne contre 12.58 années pour les immigrants. Au niveau du marché du travail, le nombre de semaines travaillées a haussé pour les natifs et diminué pour les immigrants, hommes et femmes. Le travail à temps plein a diminué pour tout le monde, mais les immigrants sont toujours plus nombreux à travailler à plein temps.

L'éducation des immigrants et des natifs est étudié de façon plus détaillée dans le tableau 3.3. D'après ce tableau, 12.2 pour-cent des natifs habitant Montréal en 1980 ne possèdent qu'un niveau primaire 5-8 comparativement à 18.2 pour-cent pour les immigrants. Cependant on

Tableau 3.2
Quelques caractéristiques des natifs et des immigrants pour Montréal, selon le sexe, 1981 et 1991.

	Montréal 1981 Natifs			Montréal 1981 Immigrants			Montréal 1991 Natifs			Montréal 1991 Immigrants		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Âge	36.18	33.84	35.18	41.03	39.05	40.26	36.86	35.78	36.36	42.64	40.48	41.71
Éducation	11.83	12.06	11.94	11.84	11.18	11.59	12.98	13.26	13.11	12.71	12.41	12.58
Expérience	18.35	15.76	17.24	23.19	21.86	22.68	17.88	16.52	17.24	23.93	22.07	23.14
Nombre de semaines travaillées	43.22	39.77	41.75	44.39	41.22	43.17	43.50	41.84	42.73	43.17	40.42	41.99
% Travail temps plein	89.2%	74.2%	82.8%	93.0%	81.5%	88.6%	87.5%	73.7%	81.1%	89.9%	78.8%	85.1%
% mariés	63.4%	54.3%	59.5%	76.7%	69.7%	74.0%	46.8%	41.4%	44.3%	69.9%	62.9%	66.9%
% Présence d'enfant	.	43.6%	18.6%	.	68.0%	26.2%	.	52.5%	24.5%	.	69.3%	29.7%
Années depuis l'immigration	.	.	.	17.75	16.90	17.42	.	.	.	20.35	19.57	20.02

Source: Recensement canadien 1981 et 1991.

Tableau 3.3
Niveau d'éducation des natifs et des immigrants,
pour Montréal, 1981 et 1991.

	1981		1991	
	Natif	Immigrant	Natif	Immigrant
Primaire 1-4	1.9%	7.7%	0.9%	5.4%
Primaire 5-8	12.2%	18.2%	6.9%	14.6%
Secondaire 3-4	14.7%	9.8%	11.8%	8.5%
Secondaire 5-6	6.7%	5.8%	7.4%	6.0%
Secondaire 5-6 (avec diplôme)	16.6%	9.6%	17.1%	11.4%
Étude non-universitaire 1-2	14.1%	9.5%	12.7%	9.5%
Étude non-universitaire 1-2 (avec diplôme)	4.6%	2.8%	5.6%	3.7%
Étude non-universitaire 3-4	2.8%	4.5%	2.5%	3.8%
Étude non-universitaire 3-4 (avec diplôme)	5.1%	3.6%	6.9%	4.3%
Universitaire 1-2	6.6%	7.3%	7.6%	7.4%
Universitaire 1-2 (avec diplôme)	2.0%	1.6%	2.7%	2.5%
Universitaire 3-4	2.0%	3.1%	2.3%	3.2%
Universitaire 3-4 (avec Bacc)	5.4%	5.8%	9.3%	7.8%
Universitaire 5-6	0.3%	0.4%	0.3%	0.5%
Universitaire 5-6 (avec Bacc)	1.6%	2.8%	2.1%	3.1%
Universitaire 5-6 (avec maîtrise)	2.6%	5.1%	3.8%	6.4%
Universitaire 5-6 (avec doctorat)	0.9%	2.4%	0.4%	1.8%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1981 et 1991

constate que le pourcentage d'immigrant ayant des études universitaires est plus élevé lorsque comparé aux natifs. Au niveau du premier cycle universitaire, 5.8 pour-cent des immigrants possèdent un baccalauréat comparativement à 5.4 pour-cent pour les natifs. Pour ce qui est des études supérieures, 5.1 pour-cent des immigrants ont une maîtrise contre seulement 2.6 pour-cent pour les natifs. Cette tendance ce maintient au niveau du doctorat, c'est-à-dire que 2.4 pour-cent des immigrants possède un doctorat contrairement à 0.9 pour-cent pour les natifs. Nous constatons par conséquent que ce sont les gens ayant un niveau de scolarité élevé qui immigrent.

En 1990, selon le tableau 3.3, le pourcentage d'individus immigrants et natifs ayant seulement un niveau d'éducation primaire 5-8 a diminué passant de 12.2 pour-cent à 6.9 pour les natifs et de 18.2 pour-cent à 14.6 pour les immigrants. Le pourcentage de la population qui détient un baccalauréat a haussé de 3.9 pour-cent pour les natifs et de 2.0 pour-cent pour les immigrants. Il semble aussi que la proportion des individus qui possèdent une maîtrise a augmentée: 3.8 pour-cent des natifs possèdent une maîtrise en 1990 comparativement à 2.6 en 1980; 6.4 pour-cent des immigrants détiennent une maîtrise contre 5.1 pour-cent en 1980. Cependant le pourcentage de gens possédant un doctorat a diminué de 0.4 pour-cent pour les natifs et de 0.6 pour-cent pour les immigrants. Il est important de constater que la proportion d'immigrants qui détient un diplôme universitaire est toujours plus élevé que celle des natifs.

Les connaissances linguistiques sont décrites dans le tableau 3.4 pour l'année 1980. Selon les données du recensement de 1981, près du tiers des immigrants (soit 30.50 pour-cent) sont allophones et maîtrise le français comme langue seconde. La proportion d'immigrants allophones étant bilingues est de 3.70 pour-cent. Pour ce qui est des natifs, 46.11 pour-cent de la population

Tableau 3.4
Langue maternelle et connaissance des langues officielles,
Montréal, 1981.

	Montréal (1981)	
Langue maternelle, Langue officielle.	Natif	Immigrant
Anglophone, unilingue	5.35%	9.03%
Anglophone, bilingue	11.86%	6.76%
Francophone, unilingue	33.84%	10.97%
Francophone, bilingue	46.11%	16.64%
Allophone, anglais	0.55%	11.02%
Allophone, français	0.05%	30.50%
Allophone, bilingue	2.24%	3.70%
Allophone, autre	0.01%	11.37%
Total	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1981.

montréalaise non-immigrante utilisent le français comme langue maternelle et connaissent l'anglais comme deuxième langue tandis que 33.84 pour-cent des montréalais natifs sont unilingue français. On peut aussi remarquer que 11.86 pour-cent des natifs sont anglophones bilingues, c'est-à-dire qu'ils connaissent le français comme langue seconde.

En 1990, selon le tableau 3.5, on constate que la proportion d'immigrants allophones qui connaissent le français comme deuxième langue a diminuée passant de 30.50 pour-cent à 15.21. Cependant, le pourcentage d'immigrants allophones bilingues augmente de 33.63 pour-cent. La situation au niveau linguistique des natifs est relativement stable, c'est-à-dire qu'environ la moitié des natifs montréalais sont francophones bilingues et 32.58 pour-cent d'entre eux sont francophones unilingues. Il est par conséquent important de retenir que les immigrants sont, en 1990, plus nombreux à parler le français et l'anglais comme langue seconde comparativement à 1980.

En ce qui concerne le revenu moyen des immigrants comparativement à celui des natifs, le tableau 3.6 démontrent qu'en 1981 à Montréal, les hommes immigrants avaient un revenu moyen plus faible que celui des natifs (31 114$ pour les immigrants et 31 123$ pour les natifs), mais le revenu moyen des immigrantes étaient plus élevé que celui des natives, soit 18 721$ contre 17 739$ respectivement. En 1990, les natifs, homme et femme, ont un revenu supérieur à celui des immigrants, 30 423$ pour les hommes natifs et 28 757$ pour les hommes immigrants et les natives ont un revenu moyen de 19 477$ comparativement à 17 587$ pour les immigrantes. Selon ce même tableau, nous constatons que le revenu des immigrants devient plus élevé que celui des natifs après 20 à 24 années depuis l'immigration pour les hommes en 1980 et 1990. Le revenu des

Tableau 3.5
Langue maternelle et connaissance des langues officielles,
Montréal, 1991.

	Montréal	
Langue maternelle, Langue officielle.	Natif	Immigrant
Anglophone, unilingue	3.24%	7.44%
Anglophone, bilingue	10.09%	6.65%
Francophone, unilingue	32.58%	5.08%
Francophone, bilingue	48.01%	10.66%
Allophone, anglais	0.77%	14.13%
Allophone, français	0.32%	15.21%
Allophone, bilingue	4.19%	37.33%
Allophone, autre	0.09%	3.21%
Anglais, Français	0.71%	0.28%
Total	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1991.

Tableau 3.6
Revenu moyen des immigrants et des natifs,
Montréal, 1981 et 1991.

	Montréal			
	1981		1991	
Année depuis l'immigration (en 1981 et 1991)	Homme	Femme	Homme	Femme
0-4	19 139	11 481	15 585	9 943
5-9	27 322	15 732	20 039	12 415
10-14	30 739	20 217	25 193	15 804
15-19	30 815	20 014	28 833	18 028
20-24	34 166	18 747	33 081	20 812
25-29 (1)	.	.	34 135	20 537
30 & +	36 718	21 558	35 267	21 514
Revenu moyen des immigrants	31 114	18 721	28 757	17 587
Revenu moyen des natifs	31 123	17 739	30 423	19 477

(1) Aucune observation pour 1981
Source: Recensement de 1981 et 1991.

immigrantes rattrape et dépasse le niveau de revenu des natives après 10 à 14 années depuis l'immigration en 1980 et après 20 à 24 années en 1990.

3.1.2 Toronto

Nous effectuons maintenant les mêmes observations pour la région métropolitaine de Toronto. D'après le tableau 3.7, les observations du recensement de 1981 démontrent qu'environ la moitié des immigrants proviennent de l'Europe (ouest, est et sud). La proportion d'immigrants provenant d'Asie est assez importante soit 14.95 pour-cent. En 1990, le pourcentage d'immigrant provenant de l'Europe de l'ouest diminue passant de 29.65 pour-cent en 1980 à 15.82 pour-cent en 1990. Le pourcentage des individus provenant d'Europe du sud diminue également, c'est-à-dire que la proportion de gens émigrant de cette région passe de 25.4 pour-cent à 5.01 pour-cent. Pour ce qui est des asiatiques, leur proportion augmente de 11.76 points de pourcentage. Il est important de souligner que la proportion d'immigrants provenant de l'Europe de l'est, de l'Afrique, de l'Amérique Latine et des Caraïbes augmente en 1990 comparativement à 1980.

Les caractéristiques des immigrants et des natifs résidant à Toronto sont semblables à celles des individus résidant à Montréal. D'après le tableau 3.8, on constate que pour Toronto en 1980 les immigrants sont plus âgés que les natifs et ont plus d'années d'expérience de travail, soit 21.65 années contre 15.39 années pour les natifs. Cependant, les natifs, hommes et femmes, ont étudié plus d'années que les immigrants, c'est-à-dire que les natifs ont en moyenne 12.79 années d'étude comparativement à 11.87 pour les immigrants. Au niveau du marché du travail, les immigrants travaillent un plus grand nombre de semaines par année que les natifs, soit 43.83

Tableau 3.7
Origine géographique des immigrants, Toronto
pour les années 1981 et 1991.

	Toronto	
	1981	1991
États-Unis	2.85%	2.55%
Europe de l'Ouest	29.65%	15.82%
Europe de l'est	8.09%	15.99%
Europe du Sud	25.40%	5.01%
Autres Europe	2.66%	12.00%
Asie	14.95%	26.71%
Afrique	2.80%	4.34%
Amérique Latine	8.11%	9.12%
Caraïbes	4.75%	8.03%
Autres	0.74%	0.43%
Total	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1981 et 1991.

Tableau 3.8
Quelques caractéristiques des natifs et des immigrants pour Toronto, selon le sexe, 1981 et 1991.

	Toronto 1981 Natifs			Toronto 1981 Immigrants			Toronto 1991 Natifs			Toronto 1991 Immigrants		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Âge	34.93	33.30	34.18	40.63	38.09	39.53	35.31	34.50	34.93	41.66	39.98	40.88
Éducation	12.83	12.74	12.79	12.0	11.71	11.87	13.68	13.73	13.71	13.09	12.94	13.02
Expérience	16.10	14.56	15.39	22.63	20.38	21.65	15.63	14.77	15.22	22.58	21.04	21.86
Nombre de semaines travaillées	43.28	39.77	41.67	45.23	42.02	43.83	43.64	42.20	42.95	44.60	43.20	43.95
% Travail temps plein	87.0%	71.0%	79.6%	92.9%	78.0%	86.4%	86.2%	72.7%	79.7%	91.4%	80.7%	86.5%
% Mariés	55.7%	50.0%	53.0%	76.7%	68.5%	73.1%	48.7%	46.0%	47.4%	71.7%	65.2%	68.7%
% Présence d'enfant	.	43.4%	19.9%	.	66.0%	28.8%	.	47.0%	22.5%	.	69.0%	32.0%
Années depuis l'immigration	.	.	.	17.51	16.22	16.95	.	.	.	19.56	18.90	19.25

Source: Recensement canadien 1981 et 1991.

semaines contre 41.67 semaines respectivement. Les immigrants sont aussi plus nombreux à travailler à temps plein comparativement aux natifs: 86.4 pour-cent des immigrants travaillent à plein temps contre 79.6 pour-cent des natifs. Finalement, une plus grande proportion d'immigrants sont mariés et ont des enfants par rapport à la situation des natifs. En 1990, pour ce qui est de l'âge, de l'éducation et de l'expérience de travail des natifs et des immigrants, les données sont semblables à celles observées en 1980. Cependant, on constate qu'il y a une légère hausse du niveau de l'âge moyen, du nombre d'années d'éducation ainsi que de l'expérience pour les deux groupes. Au niveau du marché du travail, le nombre de semaines travaillées a haussé pour tout les individus, mais cette hausse est plus prononcée pour les natifs, c'est-à-dire que les natifs travaillent en moyenne 1.28 semaines de plus contre seulement 0.12 semaines de plus par année pour les immigrants. La proportion d'immigrants et de natifs travaillant à temps plein n'a pas vraiment changé à l'exception du fait que la proportion de femme native et immigrante travaillant à plein temps a quelque peu haussée contrairement aux hommes qui sont un peu moins nombreux à travailler à plein temps. La proportion d'individus mariés a diminué de 1980 à 1990, passant de 53.0 pour-cent à 47.4 pour-cent pour les natifs et passant de 73.1 pour-cent à 68.7 pour-cent pour les immigrants. On constate cependant une hausse du pourcentage de gens ayant des enfants.

La situation des immigrants et des natifs au niveau de l'éducation est analysée de façon plus spécifique à l'aide du tableau 3.9. Selon ce tableau, la proportion de natifs et d'immigrants à Toronto qui ne possèdent qu'un primaire 5-8 est beaucoup moins élevé lorsque comparé aux résidents de Montréal. La proportion de natifs qui ont ce niveau d'éducation est de 5.0 pour-cent contrairement à 12.2 pour-cent pour Montréal., tandis que la proportion des immigrants ayant un

Tableau 3.9
Niveau d'éducation des natifs et des immigrants,
pour Toronto, 1981 et 1991.

	1981		1991	
	Natif	Immigrant	Natif	Immigrant
Primaire 1-4	0.8%	5.8%	0.4%	3.8%
Primaire 5-8	5.0%	14.3%	2.3%	8.9%
Secondaire 3-4	14.2%	10.7%	9.6%	8.5%
Secondaire 5-6	15.3%	11.6%	12.5%	10.2%
Secondaire 5-6 (avec diplôme)	15.6%	10.4%	16.0%	13.5%
Étude non-universitaire 1-2	11.3%	10.0%	10.9%	9.7%
Étude non-universitaire 1-2 (avec diplôme)	6.0%	5.3%	7.6%	6.1%
Étude non-universitaire 3-4	1.7%	5.1%	2.0%	4.2%
Étude non-universitaire 3-4 (avec diplôme)	3.4%	4.4%	5.1%	5.6%
Universitaire 1-2	9.0%	6.6%	9.1%	6.6%
Universitaire 1-2 (avec diplôme)	0.9%	1.0%	0.9%	1.1%
Universitaire 3-4	2.1%	2.4%	3.2%	3.7%
Universitaire 3-4 (avec Bacc)	8.3%	6.1%	11.4%	9.3%
Universitaire 5-6	0.1%	0.3%	0.2%	0.5%
Universitaire 5-6 (avec Bacc)	2.2%	1.6%	3.5%	2.6%
Universitaire 5-6 (avec maîtrise)	3.1%	3.1%	4.9%	4.9%
Universitaire 5-6 (avec doctorat)	0.9%	1.2%	0.4%	0.7%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1981 et 1991.

primaire 5-8 est de 14.3 pour-cent contre 18.2 pour-cent à Montréal. On constate de plus que le pourcentage d'individus ayant un baccalauréat est plus élevé dans la région de Toronto comparativement à Montréal et les natifs sont plus nombreux à détenir un baccalauréat soit 8.3 pour-cent comparativement à 6.1 pour-cent pour les immigrants résidant à Toronto. Au niveau des études supérieures, le pourcentage d'immigrants et de natifs détenant une maîtrise est le même soit 3.1 pour-cent. Il faut signaler que la proportion des natifs à détenir une maîtrise est plus élevé à Toronto qu'à Montréal, cependant le pourcentage d'immigrants ayant une maîtrise est plus faible à Toronto. Finalement, on remarque que 1.2 pour-cent des immigrants détiennent un doctorat contre seulement 0.9 pour-cent pour les natifs.

Pour étudier la situation éducationnelle des individus pour l'année 1990, nous utilisons également le tableau 3.9. D'après les données du recensement de 1991, le pourcentage d'individus ayant seulement un primaire 5-8 a diminué considérablement autant chez les natifs que chez les immigrants. Il est important de noter qu'une plus grande proportion d'individus, natifs et immigrants, ont un secondaire complété avec diplôme, soit 16.0 pour-cent des natifs et 13.5 pour-cent des immigrants. Au niveau universitaire, nous remarquons une hausse du pourcentage d'immigrants et de natifs ayant un baccalauréat, c'est-à-dire que 9.3 pour-cent des immigrants ont un baccalauréat en 1990 contre 6.1 pour-cent en 1980. Pour ce qui est des natifs, 11.4 pour-cent d'entre eux possèdent un baccalauréat en 1990 contre 8.3 pour-cent en 1980. Au niveau du deuxième cycle, le pourcentage d'individus possédant une maîtrise a haussé de 1.8 pour-cent de 1980 à 1990, et la proportion de natifs et d'immigrants détenant un doctorat a chuté de 0.5 pour-cent, passant de 0.9 pour-cent à 0.4 pour-cent pour les natifs et de 1.2 pour-cent à 0.7 pour-cent

pour les immigrants, ces derniers étant toujours plus nombreux proportionnellement aux natifs à détenir un doctorat.

Nous tentons maintenant de cerner les connaissances linguistiques des natifs et des immigrants puisque ces dernières ont une certaine influence sur la détermination du revenu des individus. Selon le tableau 3.10, en 1980, la majorité des natifs résidents Toronto, soit 83.05 pour-cent, sont anglophone unilingue. La situation des immigrants est différente, c'est-à-dire qu'environ la moitié des immigrants sont allophones et utilisent l'anglais comme langue seconde, 38.58 pour-cent d'entre eux sont anglophones unilingues et seulement 5.07 pour-cent des immigrants sont des allophones qui ne connaissent ni l'anglais ni le français ce qui est peu élevé lorsque comparé à Montréal où 11.37 pour-cent des immigrants sont des allophones ne connaissant aucune des deux langues officielles du Canada.

La situation au niveau linguistique se transforme en 1990. Selon le tableau 3.11, la proportion de gens étant anglophone unilingue diminue plus pour les natifs que pour les immigrants. Il y a en 1990, 76.88 pour-cent des natifs qui sont anglophones unilingues et 34.60 pour-cent des immigrants. Nous constatons de plus que le pourcentage de gens allophones qui utilisent l'anglais comme deuxième langue hausse de 1980 à 1990 passant de 49.25 pour-cent à 55.19 pour cent pour les immigrants et de 5.31 pour-cent à 11.09 pour-cent des natifs. Finalement, la proportion d'immigrants allophones ne parlant ni l'anglais ni le français diminue sur cette même période.

Tableau 3.10
Langue maternelle et connaissance des langues officielles,
Toronto, 1981.

	Toronto	
Langue maternelle, Langue officielle.	Natif	Immigrant
Anglophone, unilingue	83.05%	38.58%
Anglophone, bilingue	8.39%	2.55%
Francophone, unilingue	0.01%	0.00%
Francophone, bilingue	2.23%	0.76%
Allophone, anglais	5.31%	49.25%
Allophone, français	0.00%	0.09%
Allophone, bilingue	0.98%	3.71%
Allophone, autre	0.02%	5.07%
Total	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1981.

Tableau 3.11
Langue maternelle et connaissance des langues officielles,
Toronto, 1991.

	Toronto	
Langue maternelle, Langue officielle.	Natif	Immigrant
Anglophone, unilingue	76.88%	34.60%
Anglophone, bilingue	7.98%	2.11%
Francophone, unilingue	0.02%	0.00%
Francophone, bilingue	2.20%	0.55%
Allophone, anglais	11.09%	55.19%
Allophone, français	0.01%	0.05%
Allophone, bilingue	1.28%	3.57%
Allophone, autre	0.30%	3.88%
Anglais, Français	0.25%	0.05%
Total	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1991.

Pour étudier finalement les revenus moyens des immigrants et des natifs, nous considérons le tableau 3.12. Selon ce tableau, en 1980, les immigrants, hommes et femmes, gagnent un revenu moyen plus élevé que les natifs: les hommes immigrants ont un revenu moyen de 32 585$ comparativement aux natifs qui ont un revenu de 32 384 et les immigrantes ont un revenu moyen de 17 686$ contre 17 413$ pour les femmes natives. En 1990, les positions sont inversées, c'est-à-dire que les natifs ont un revenu moyen supérieur à celui des immigrants. Les natifs ont un revenu moyen de 35 468$ contre 34 052$ pour les immigrants et les natives ont une revenu moyen de 22 660$ comparativement à 21 651$ pour les immigrantes. La position des immigrants s'est par conséquent détériorée sur la période de 1980 à 1990. Selon ce même tableau, le revenu des hommes immigrants rejoint le niveau de revenu des natifs après 20 à 24 années depuis l'immigration pour les immigrants étudié en 1981 et 1991. Finalement, le revenu des immigrantes dépasse le revenu des natives après 10 à 14 années depuis l'immigration en 1980 et après 20 à 24 années en 1990.

3.1.3 Vancouver

Avant d'étudier les caractéristiques des immigrants et des natifs de Vancouver, il est important de considérer l'origine des immigrants habitant cette région. Selon le tableau 3.13, plus du tiers des immigrants, en 1980, soit 38.15 pour-cent, proviennent de l'Europe de l'ouest. Une grande proportion des immigrants sont asiatiques, c'est-à-dire que 28.42 pour-cent des immigrants résidant à Vancouver proviennent d'Asie. Lorsque comparé à Montréal et Toronto, nous constatons que la population immigrante de Vancouver est composée de plus d'asiatiques et d'européens de l'ouest, mais de beaucoup moins d'immigrants provenant de l'Afrique ou de l'Amérique du sud. La tendance pour les années 80 à 90 est semblable à celle constatée pour les

Tableau 3.12
Revenu moyen des immigrants et des natifs,
Toronto, 1981 et 1991.

	Toronto			
	1981		1991	
Année depuis l'immigration (en 1981 et 1991)	Homme	Femme	Homme	Femme
0-4	22 805	11 159	21 681	14 783
5-9	27 580	15 650	27 595	17 916
10-14	31 809	18 384	30 137	19 964
15-19	32 162	17 593	32 300	21 796
20-24	35 266	19 910	37 313	24 452
25-29 (1)	.	.	39 507	25 493
30 & +	38 852	20 512	43 081	24 976
Revenu moyen des immigrants	32 585	17 686	34 052	21 651
Revenu moyen des natifs	32 384	17 413	35 468	22 660

(1) Aucune observation pour 1981
Source: Recensement de 1981 et 1991.

Tableau 3.13
Origine géographique des immigrants, Vancouver, pour les années 1981 et 1991.

	Vancouver	
	1981	1991
États-Unis	6.44%	4.93%
Europe de l'Ouest	38.15%	21.64%
Europe de l'est	5.03%	4.14%
Europe du Sud	7.13%	2.57%
Autres Europe	4.32%	11.27%
Asie	28.42%	43.82%
Afrique	3.56%	3.97%
Amérique Latine	2.29%	3.38%
Caraïbes	0.78%	0.49%
Autres	3.88%	3.78%
Total	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1981 et 1991.

régions de Montréal et Toronto, c'est-à-dire que le pourcentage d'européens de l'ouest diminue passant de 38.15 pour-cent à 21.64 pour-cent et la proportion d'asiatiques hausse passant de 28.42 pour-cent à 43.82 pour-cent. Nous pouvons par conséquent affirmer que la région métropolitaine de Vancouver est composé en grande partie d'immigrants provenant d'Asie.

Après avoir analysé la composition des immigrants habitant Vancouver nous étudions les différentes caractéristiques des immigrants et des natifs de cette région. Selon le tableau 3.14, en 1980, les immigrants sont plus âgés en moyenne que les natifs (39.43 ans pour les immigrants comparativement à 34.71 pour les natifs). Contrairement à Montréal et Toronto, les immigrants possèdent plus d'années d'éducation soit 12.73 ans contre 12.66 ans pour les natifs. Le niveau d'expérience de travail des immigrants est aussi plus élevé, ce que l'on trouve pour Montréal et Toronto. Pour ce qui est du marché du travail, les immigrants travaillent en moyenne 42.26 semaines par année comparativement à 40.75 semaines seulement pour les natifs. La proportion d'immigrants résidants à Vancouver qui travaille à temps plein est plus importante que celle des natifs, c'est-à-dire que 81.4 pour-cent des immigrants travaillent à plein temps contre 77.7 pour-cent des natifs. Cette situation est la même pour les immigrants des régions métropolitaines de Montréal et Toronto. Finalement, la proportion d'immigrants étant marié et ayant des enfants est plus élevé lorsque comparé aux natifs. La situation des individus pour l'année 1990 est légèrement différente. Les immigrants ainsi que les natifs sont plus âgés et ont par le fait même plus d'expérience. Pour ce qui est du nombre d'années d'éducation, selon le tableau 3.14, les immigrants et les natifs étudient en moyenne 13.38 ans, ce qui représente une hausse de 0.72 ans pour les natifs et de 0.65 ans pour les immigrants pour la période de 1980 à 1990. Au niveau du

Tableau 3.14
Quelques caractéristiques des natifs et des immigrants pour Vancouver, selon le sexe, pour 1981 et 1991.

	Vancouver 1981 Natifs			Vancouver 1981 Immigrants			Vancouver 1991 Natifs			Vancouver 1991 Immigrants		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Âge	35.42	33.83	34.71	40.20	38.34	39.43	35.88	35.08	35.51	41.59	39.72	40.73
Éducation	12.62	12.70	12.66	13.01	12.33	12.73	13.40	13.37	13.38	13.61	13.10	13.38
Expérience	16.79	15.13	16.05	21.19	20.02	20.70	16.48	15.71	16.12	21.98	20.62	21.35
Nombre de semaines travaillées	42.49	38.62	40.75	44.16	39.59	42.26	42.82	41.22	42.07	43.14	39.72	41.56
% Travail temps plein	86.5%	67.0%	77.7%	90.1%	69.2%	81.4%	85.4%	70.2%	78.3%	89.0%	72.7%	81.5%
% Mariés	57.2%	51.2%	54.5%	73.2%	69.9%	71.8%	47.4%	45.6%	46.7%	70.1%	64.4%	67.5%
% Présence d'enfant	.	45.2%	20.3%	.	63.8%	26.5%	.	49.0%	22.9%	.	66.5%	30.8%
Années depuis l'immigration	.	.	.	17.42	15.84	16.76	.	.	.	19.55	18.11	18.86

Source: Recensement canadien 1981 et 1991.

marché du travail, les natifs travaillent en moyenne plus de semaines qu'en 1980, soit 42.07 semaines par année en 1990 contre 40.75 semaines en 1980. La situation des immigrants s'est par contre détériorée, c'est-à-dire que les immigrants ne travaillent que 41.56 semaines par années en 1990 comparativement à 42.26 semaines en 1980. Le travail à temps plein est effectué par une plus grande proportion d'individus (natifs et immigrants) en 1990 comparativement à 1980, mais les immigrants sont toujours proportionnellement plus nombreux à travailler à temps plein.

Nous analysons maintenant les données concernant l'éducation pour les immigrants et les natifs résidant à Vancouver pour les années 1980 et 1990. Selon le tableau 3.15, 14.2 pour-cent des natifs ont un secondaire complété avec diplôme comparativement à 10.3 pour-cent pour les immigrants. Ces chiffres sont du même ordre que ceux de la région de Toronto. Au niveau du baccalauréat, la proportion d'immigrants qui détiennent ce diplôme est plus élevé que celle des natifs, soit 5.2 pour-cent pour les immigrants contre 4.4 pour-cent pour les natifs. Le pourcentage d'individus, natif ou immigrant, détenant un baccalauréat est moins élevé pour Vancouver lorsque comparé à Montréal ou Toronto. On remarque également que la proportion des natifs ayant un diplôme du deuxième cycle (maîtrise ou doctorat) est moins élevé à Vancouver comparativement aux deux autre métropoles étudiées. Le pourcentage d'immigrant détenant une maîtrise ou un doctorat est plus élevé que le pourcentage de natifs, soit 3.8 pour-cent des immigrants ont une maîtrise contre 3.0 pour-cent des natifs et 1.9 pour-cent des immigrants détiennent un doctorat contre seulement 0.8 pour-cent pour les natifs. Lorsque l'on étudie la situation des individus en 1990 à l'aide du tableau 3.15, nous remarquons que la proportion de natifs et d'immigrants diplômés du secondaire a haussée depuis 1980. Il y a en 1990, 15.8 pour-cent des natifs et 11.2 pour-cent des immigrants qui sont diplômés du secondaire. Au niveau universitaire, cette

Tableau 3.15
Niveau d'éducation des natifs et des immigrants,
pour Vancouver, 1981 et 1991.

	1981		1991	
	Natif	Immigrant	Natif	Immigrant
Primaire 1-4	0.3%	3.3%	0.2%	2.8%
Primaire 5-8	4.2%	8.7%	1.9%	5.4%
Secondaire 3-4	12.3%	9.3%	7.9%	7.8%
Secondaire 5-6	17.1%	11.6%	12.7%	9.6%
Secondaire 5-6 (avec diplôme)	14.2%	10.3%	15.8%	11.2%
Étude non-universitaire 1-2	13.6%	11.0%	15.0%	12.0%
Étude non-universitaire 1-2 (avec diplôme)	6.1%	5.1%	8.6%	6.7%
Étude non-universitaire 3-4	2.5%	6.8%	3.1%	5.1%
Étude non-universitaire 3-4 (avec diplôme)	2.6%	5.4%	3.7%	5.1%
Universitaire 1-2	11.1%	8.8%	11.1%	9.3%
Universitaire 1-2 (avec diplôme)	1.2%	1.5%	0.9%	1.5%
Universitaire 3-4	2.8%	3.8%	3.6%	4.7%
Universitaire 3-4 (avec Bacc)	4.4%	5.2%	6.0%	7.9%
Universitaire 5-6	0.2%	0.3%	0.3%	0.8%
Universitaire 5-6 (avec Bacc)	3.7%	3.1%	4.9%	4.0%
Universitaire 5-6 (avec maîtrise)	3.0%	3.8%	3.7%	5.1%
Universitaire 5-6 (avec doctorat)	0.8%	1.9%	0.4%	0.9%
Total	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1981 et 1991.

tendance à la hausse ce maintient pour les individus détenant un baccalauréat ainsi que pour ceux qui ont une maîtrise. Cependant, le pourcentage de natifs et d'immigrant de Vancouver ayant complété leur baccalauréat est moins élevé que celui de Montréal (sauf pour les immigrants) ou de Toronto. Finalement, tout comme à Montréal et Toronto, la proportion de gens détenant un doctorat a diminué sur la période de 1980 à 1990 passant de 0.8 pour-cent à 0.4 pour-cent pour les natifs et de 1.9 pour-cent à 0.9 pour-cent pour les immigrants.

Les connaissances linguistiques des immigrants habitant Vancouver en 1980 sont similaires à celles observées pour les immigrants habitant Toronto pour cette même année. Selon le tableau 3.16, près de la moitié des immigrants sont allophones et utilisent l'anglais comme langue seconde et 40.15 pour-cent de la population immigrante est anglophone unilingue. La majorité des natifs, soit 85.82 pour-cent, parlent anglais seulement et 6.53 pour-cent des natifs sont anglophones bilingues. En 1990, selon le tableau 3.17, la part d'immigrants ne parlant que l'anglais à diminué comparativement à 1980, mais la proportion d'immigrants étant allophones et utilisant l'anglais comme langue seconde à haussé de 12.39 points de pourcentage. Du côté des natifs, leur situation au niveau des connaissances linguistiques est plutôt stable dénotant qu'une légère baisse d'individu ne parlant que l'anglais et une faible augmentation de la proportion des gens allophones qui possèdent l'anglais comme deuxième langue. Cette tendance concernant les natifs ainsi que les immigrants est la même que celle observée à Toronto, mais diffère de la situation analysée à Montréal ce qui est normal puisque Montréal est une ville où la langue officielle est le français.

Tableau 3.16
Langue maternelle et connaissance des langues officielles,
Vancouver, 1981.

	Vancouver	
Langue maternelle, Langue officielle.	Natif	Immigrant
Anglophone, unilingue	85.82%	40.15%
Anglophone, bilingue	6.53%	3.65%
Francophone, unilingue	0.01%	0.07%
Francophone, bilingue	1.67%	0.85%
Allophone, anglais	5.63%	47.97%
Allophone, français	0.00%	0.04%
Allophone, bilingue	0.26%	3.41%
Allophone, autre	0.06%	3.85%
Total	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1981.

Tableau 3.17
Langue maternelle et connaissance des langues officielles,
Vancouver, 1991.

	Vancouver	
Langue maternelle, Langue officielle.	Natif	Immigrant
Anglophone, unilingue	84.23%	27.97%
Anglophone, bilingue	5.79%	2.92%
Francophone, unilingue	0.03%	0.00%
Francophone, bilingue	1.78%	0.65%
Allophone, anglais	7.08%	60.36%
Allophone, français	0.00%	0.02%
Allophone, bilingue	0.68%	2.98%
Allophone, autre	0.26%	5.04%
Anglais, Français	0.16%	0.06%
Total	100.0%	100.0%

Source: Recensement de 1991.

Finalement, lorsque nous étudions les revenus moyens des natifs et des immigrants à l'aide du tableau 3.18, nous constatons qu'en 1980 les immigrants masculins recevaient un revenu moyen plus élevé que les natifs soit 35 399$ contre 33 960$ respectivement. Le revenu moyen des immigrantes est cependant moins élevé, soit 18 003$, comparativement aux natives qui gagnent en moyenne 18 141$ par année. En 1990, le revenu moyen des immigrants a diminué de 12.3 pour-cent et celui des natifs à subit une baisse de 4.5 points de pourcentage sur la période 1980 à 1990. Cependant, le niveau du revenu des natives et des immigrantes s'est amélioré sur cette même période, haussant de 9.7 pour-cent et de 1.2 pour-cent respectivement. En résumé le revenu des hommes a diminué de 1980 à 1990 et celui des femmes a haussé. Cependant cette baisse de revenu est plus prononcée pour les immigrants et la hausse chez les femmes est plus importantes pour les natives, tendance similaire comparativement à la situation des femmes de Toronto. Finalement, le revenu moyen des hommes immigrants rejoint et devient supérieur à celui des natifs après 10 à 14 années en 1980 depuis l'immigration et après 20 à 24 années en 1990. La situation pour les femmes immigrantes est la même, c'est-à-dire que le revenu de ces dernières dépasse le niveau de revenu des natives après 10 à 14 années depuis l'immigration en 1980 et après 20 à 24 années en 1990.

Tableau 3.18
Revenu moyen des immigrants et des natifs,
Vancouver, 1981 et 1991.

	Vancouver			
	1981		1991	
Année depuis l'immigration (en 1981 et 1991)	Homme	Femme	Homme	Femme
0-4	22 747	12 433	18 068	11 552
5-9	30 587	17 604	24 380	14 021
10-14	34 223	18 525	26 330	16 582
15-19	38 036	18 335	29 796	18 737
20-24	38 310	20 032	35 265	22 504
25-29 (1)	.	.	38 036	22 226
30 & +	41 973	19 064	39 313	21 352
Revenu moyen des immigrants	35 399	18 003	31 034	18 215
Revenu moyen des natifs	33 960	18 141	32 427	19 897

(1) Aucune observation en 1981
Source: Recensement de 1981 et 1991.

3.2 Situation sur le marché du travail

3.2.1 Écart de revenu entre les immigrants et les natifs

Après avoir étudié les données statistiques, il est important d'analyser les coefficients de notre modèle économétrique construit à l'aide des données des recensements de 1981 et de 1991, de façon à expliquer les différences au niveau du revenu moyen entre les immigrants et les natifs. Pour ce faire, nous regroupons les immigrants et les natifs et nous introduisons une variable dichotomique qui contrôle le fait d'être né à l'étranger. Puisqu'il est plus intéressant et précis d'analyser les résultats en point de pourcentage, nous devons effectuer la transformation suivante, pour chacun des coefficients:

$$(\exp^{\beta} - 1) \times 100 \qquad \text{(c)}$$

MONTRÉAL

D'après les résultats pour l'année 1980 exposés au tableau B-1, on constate que les coefficients des variables ont les signes attendus et sont pour la plupart significatifs. De plus, le pouvoir explicatif de l'équation est bon puisque les R^2 varient entre 0.59 et 0.62. Selon l'équation (1) qui inclue les immigrants et les natifs (hommes et femmes ensemble), on remarque au tableau B-1 que l'expérience à un signe positif indiquant que le revenu augmente de 3.5 pour-cent par année d'expérience supplémentaire. Le coefficient de la variable « nombre d'années depuis l'immigration » est positif et significatif ce qui implique que les immigrants qui sont au pays depuis longtemps ont un revenu moyen plus élevé que les immigrants arrivés dernièrement. De plus, un coefficient négatif pour la variable « nombre d'années depuis l'immigration^2 » reflète le rendement

décroissant du nombre d'année depuis l'immigration. Le fait d'être une femme à un effet négatif et significatif sur le revenu de travail ainsi que la présence d'enfant, les coefficients étant respectivement -0.24 et -0.20. Comme attendu, le nombre de semaines travaillées ainsi que le travail à temps plein affectent le revenu des natifs et des immigrants de façon positive et significative. Le nombre de semaines travaillées augmente le revenu moyen d'environ 3.8 pour-cent ($\exp^{0.0373} - 1$) par semaine et le travail à plein temps le hausse de 65.8 pour-cent ($\exp^{0.5057} - 1$).

Lorsque l'on étudie les différentes variables de langue, on constate qu'elles sont non-significatives à l'exception des variables « francophone, bilingue » et « Allophone, autre ». La variable « francophone bilingue » a un coefficient positif de l'ordre de 0.0637, ce qui représente un revenu moyen plus élevé d'environ 6.6 pour-cent pour les individus francophones bilingues (par rapport aux anglophones unilingues qui représente la catégorie omise). Les allophones ne parlant ni le français ni l'anglais ont un revenu moyen inférieur de 10.4 pour-cent. Les variables d'occupation ont les signes attendus ainsi que celles d'éducation. Les résultats les plus importants démontrent que les individus qui ont un diplôme universitaire (baccalauréat, maîtrise ou doctorat) ont un revenu supérieur de 37.6 pour-cent pour le baccalauréat, de 58.3 pour-cent pour la maîtrise et de 101.6 pour-cent pour le doctorat par rapport aux individus ayant seulement une 3e ou une 4e année de secondaire.

Finalement, selon le tableau B-1, la dichotomique contrôlant le fait d'être immigrant ou non, indique que les immigrants ont en moyenne un revenu inférieur aux natifs de 22.6 pour-cent. Les résultats pour les équations (2) et (3) sont similaires à l'exception des coefficients pour la variable « immigrant », qui est de -0.3134 pour les hommes et de -0.1793 pour les femmes, ce qui

implique que le revenu des immigrants est plus faible que celui des natifs de 26.9 pour-cent et que celui des immigrantes est plus faible que le revenu des natives de 16.4 pour-cent. Les hommes immigrants ont donc un écart de revenu plus élevé que les femmes immigrantes lorsque comparé aux natifs.

La situation des immigrants à Montréal pour 1991 est semblable à celle de 1981, sauf que selon le tableau B-2 plusieurs coefficients qui étaient non significatifs en 1981 le sont maintenant. On constate que l'expérience est plus payante en 1991 et le fait d'être une femme ou d'avoir des enfants diminue moins le revenu moyen des individus qu'en 1980. Le travail à temps plein est mieux rémunéré en 1991, c'est-à-dire que les individus qui travaille à plein temps ont un revenu plus élevé de 80.2 pour-cent contre 65.8 pour-cent en 1981. De plus, le fait d'être francophone bilingue hausse le revenu d'environ 17.3 pour-cent contre 6.6 pour-cent en 1981, ce qui peut s'expliquer par le fait que le bilinguisme est exigé de plus en plus sur le marché du travail.

Les coefficients des variables d'éducation ont toujours les signes attendus, mais nous constatons que le fait d'avoir un baccalauréat ou un doctorat augmente moins le revenu qu'en 1981. Cependant pour la maîtrise le coefficient a haussé de 0.02 point de log et est toujours significatif. La baisse du rendement des diplômés universitaires peut être dû à une hausse de l'offre d'individus possédant un de ces diplôme ou bien à la baisse de la demande sur le marché du travail.

Finalement, le fait d'être immigrant affecte de façon négative le revenu moyen d'après les résultats énoncés dans le tableau B-2. C'est-à-dire que les immigrants ont un revenu plus faible

que les natifs d'environ 31.0 pour-cent en moyenne (32.5 pour-cent pour les hommes et 28.0 pour-cent pour les femmes). Les résultats impliquent par conséquent que la situation des immigrants sur le marché du travail s'est détériorée par rapport à celle des natifs puisque l'écart entre les revenus moyens de ces deux groupes a augmenté.

TORONTO

Pour étudier la situation des immigrants sur le marché du travail à Toronto, nous utilisons le même modèle économétrique mais nous limitons notre échantillon aux individus habitant la région métropolitaine de Toronto. Une dichotomique de naissance à l'étranger est introduite encore une fois pour étudier l'écart de revenu entre les immigrants et les natifs. Les transformations mentionnées dans la section ***MONTRÉAL*** doivent être effectué pour étudier les résultats concernant les individus de Toronto.

Selon le tableau B-3 qui expose les résultats des régressions sur les données du recensement de 1981, l'expérience et cette dernière au carré ont le signe attendu et sont significatives à un niveau de cinq pour-cent. Selon les données, une année d'expérience de travail de plus hausse le revenu des natifs et des immigrants d'environ 3.8 pour-cent ($\exp^{0.0369}$ -1) et le fait que l'expérience à un rendement décroissant avec le temps est vérifié puisque le signe de l'expérience au carré est négatif. Selon la théorie, le revenu doit augmenté avec le nombre d'année de résidence au pays. Cette théorie est vérifiée puisque le coefficient de la variable « nombre d'année depuis l'immigration » est positif et significatif. Le revenu moyen augmente donc de 1.1 pour-cent par année de résidence au pays. Selon le tableau B-3 où est affiché l'ensemble des résultats des régressions pour Toronto (1981), le fait d'être une femme ou d'avoir

des enfants réduit le revenu de façon significative tout comme à Montréal. Le revenu des femmes en général est plus faible que celui des hommes d'approximativement 21.8 pour-cent et les individus ayant des enfants ont un revenu plus faible d'environ 15.1 pour-cent.

Lorsque nous considérons les variable qui représentent la situation des individus sur le marché du travail, soient le nombre de semaines travaillées ainsi que le travail à temps plein, nous constatons que ces variables affectent le revenu positivement. Les coefficients du nombre de semaines travaillées et du travail à temps plein sont positifs et significatifs à cinq pour-cent.

Au niveau des connaissances linguistiques, seulement deux des sept catégories de la polytomique de langue sont significatives, soient « allophone bilingue » et « allophone autre » (les individus allophones qui ne parlent ni le français ni l'anglais). Les allophones bilingues ont un revenu moyen plus élevé lorsque comparé à la catégorie omise, les anglophones unilingues, d'environ 6.1 pour-cent. Les allophones qui n'utilisent ni le français ni l'anglais comme langue seconde ont un revenu inférieur de 14.6 pour-cent par rapport aux anglophones unilingues. Par conséquent, les immigrants qui ne connaissent aucune des deux langues officielles du Canada souffrent d'un désavantage sur le marché du travail qui résulte en un revenu moyen inférieur comparativement aux anglophones unilingues qui composent la majeur partie de la population torontoise. En ce qui concerne l'occupation des individus, le tiers des coefficients des variables d'occupation sont significatifs et ont pour la plupart les signes attendus, c'est-à-dire que les individus qui travaillent dans les domaines de l'administration, des sciences natures, des sciences sociales, de l'enseignement et de la médecine ont un revenu supérieur comparativement à la catégorie omise qui est le travail de bureau. Les variables d'éducation sont pour la majorité

significatives à l'exception de deux catégories. Les résultats observés sont ceux attendus, c'est-à-dire que les gens possédant un diplôme universitaire de premier ou de deuxième cycle ont un revenu supérieur comparativement aux individus ne possédant qu'un secondaire 3-4 (la catégorie omise). Nous constatons par exemple qu'un individu possédant un doctorat en 1980 reçoit un revenu supérieur d'environ 98.9 pour-cent comparativement à la catégorie omise.

Finalement, selon les données de 1980 présentées au tableau B-3, le coefficient de la dichotomique de naissance à l'étranger est négatif et significatif à un niveau de cinq pour-cent. Le revenu des individus nés à l'étranger est inférieur à celui des natifs d'approximativement 17.8 pour-cent. Lorsque l'on divise notre échantillon de façon à séparer les hommes des femmes il est possible d'étudier l'écart de revenu entre les natifs et les immigrants selon leur sexe. Selon les équations (2) et (3), l'écart de revenus entre les natifs et les immigrants est plus prononcé pour les hommes que pour les femmes. Les hommes immigrants ont un revenu d'environ 20.7 pour-cent moins élevé que celui des natifs et les immigrantes ont un écart de revenu d'approximativement 15.1 pour-cent par rapport aux natives.

Pour analyser les résultats de 1990, nous utilisons le tableau B-4. La situation des immigrants et des natifs est semblable à celle observée en 1980. Cependant nous notons que l'expérience ainsi que le nombre d'année depuis l'immigration sont mieux rémunérés qu'en 1980, c'est-à-dire qu'une année d'expérience de travail de plus hausse le revenu d'environ 4.3 pour-cent et une année de résidence de plus augmente le revenu de 1.6 pour-cent.

D'après les données exposées au tableau B-4, le fait d'être une femme ou d'avoir des enfants affecte toujours le revenu de façon négative, mais cet effet est moins prononcé qu'en 1980. La situation des natifs et des immigrants sur le marché du travail s'est légèrement modifié depuis 1980. Le nombre de semaines travaillées hausse moins le revenu qu'en 1980, mais le travail à temps plein est en maintenant plus payant: les gens travaillant à temps plein ont un revenu supérieur d'environ 110.0 pour-cent lorsque comparé aux individus qui ne travaillent qu'à temps partiel.

En étudiant les variables de langue, nous constatons que les allophones ne parlant ni le français ni l'anglais se retrouvent dans la même situation qu'en 1980 puisqu'ils ont un revenu inférieur aux anglophones unilingues d'environ 13.8 pour-cent. Les allophones bilingues n'ont cependant plus les avantages observés en 1980 par rapport aux anglophones unilingue. Les différents secteurs d'occupation sont pour la plupart significatifs et ont les signes attendus en général. En ce qui concerne l'éducation, les diplômes universitaires de premier ou deuxième cycle sont toujours plus payants qu'un secondaire 3-4. Cependant, la possession d'une maîtrise ou d'un doctorat rapporte moins qu'en 1981, phénomène qui peut s'expliquer par la hausse de l'offre d'individus possédant ces diplômes sur le marché du travail ou une contraction de la demande pour les universitaires ayant fait des études supérieures.

Finalement, selon le tableau B-4, il existe un écart entre le revenu des immigrants et celui des natifs. Le coefficient de la dichotomique qui contrôle le fait d'être né à l'étranger est négatif et significatif pour les équations (1), (2) et (3) à un niveau de cinq pour-cent. Nous constatons par conséquent, que les immigrants (hommes et femmes) ont un revenu inférieur aux natifs d'environ

25.8 pour-cent. L'écart de revenu est plus prononcé pour les hommes, c'est-à-dire que les natifs gagnent en moyenne un revenu supérieur de 28.4 pour-cent et les natives ont un revenu plus élevé d'environ 23.0 pour-cent. Tout comme Montréal, la situation des immigrants s'est détériorée en 1990 par rapport à 1980 et l'écart de revenu est plus prononcé entre les hommes.

VANCOUVER

Nous devons maintenant analyser la situation des natifs et des immigrants sur le marché du travail de Vancouver. Le tableau B-5 représente les résultats économétriques pour les individus habitant Vancouver seulement pour l'année 1980. Nous combinons les données des natifs et des immigrants pour obtenir les écarts de revenus entre ces deux groupes comme nous l'avons précédemment fait pour Montréal et Toronto. L'équation (1) combine les données des natifs et des immigrants, et inclue aussi les hommes et les femmes. Les équations (2) et (3) étudient le cas des hommes et des femmes séparément puisque leur situation diffère sur le marché du travail. Selon les données affichées au tableau B-5, l'expérience ainsi que la variable « nombre d'année depuis l'immigration » obtiennent le signe attendu et sont significatives à un niveau de cinq pour-cent. Tout comme à Montréal et Toronto, le fait d'être une femme ou d'avoir des enfants réduit le revenu considérablement. Les femmes obtiennent un revenu inférieur à celui des hommes d'environ 23.6 pour-cent ($\exp^{-0.2694}$ -1) et les individus qui ont des enfants reçoivent un revenu moins élevé d'approximativement 13.8 pour-cent. Lorsque nous étudions les variables concernant le marché du travail, nous constatons que le nombre de semaines travaillées ainsi que le travail à temps plein affectent le revenu positivement et de façon significative. Les individus travaillant à temps plein ont un revenu supérieur d'environ 96.3 pour-cent par rapport aux individus qui ne travaillent qu'à temps partiel.

Le rendement des connaissances linguistiques diffère des rendements observés à Toronto. Tout d'abord, le coefficient de la variable « francophone unilingue » est de l'ordre de 0.7431 et est significatif. Ce résultat implique que les francophones unilingues ont un revenu supérieur comparativement aux anglophones unilingues (la catégorie omise) d'environ 110.2 pour-cent. Ce résultat est quelque peu contradictoire puisque Vancouver est une ville anglophone et non francophone, mais seulement 0.01 pour-cent des natifs et 0.07 pour-cent des immigrants qui sont francophone unilingue. Ce résultat n'est donc pas très important. Cependant le coefficient de la variable « allophone autre » obtient un signe négatif et est significatif. Ce résultat implique que les allophones ne connaissant ni le français ni l'anglais ont un revenu plus faible d'environ 20.6 pour-cent comparativement à la catégorie omise. Au niveau de l'occupation des individus, les résultats sont du même ordre que ceux observés à Montréal et Toronto puisque les individus travaillant dans le domaine de l'administration, des sciences natures et de la médecine reçoivent un revenu plus élevé que ceux travaillant comme commis de bureau. Nous remarquons par exemple que les administrateurs gagnent un revenu supérieur aux gens pratiquant le travail de bureau d'environ 19.9 pour-cent. En ce qui concerne la variable polytomique contrôlant la possession de différents diplômes, la plupart des coefficients des catégories particulières sont significatifs et ont le signe attendu. Selon les résultats obtenus, les individus ayant un baccalauréat gagnent un revenu supérieur aux individus ne possédant qu'une 3e ou 4e année de secondaire d'environ 31.6 pour-cent et les gens qui ont une maîtrise ou bien un doctorat ce retrouve dans la même situation, c'est-à-dire qu'ils obtiennent des revenus plus élevés de 58.3 pour-cent et de 68.9 pour-cent respectivement par rapport à la catégorie omise.

Finalement, il existe un écart de revenu entre les immigrants et les natifs de la région métropolitaine de Vancouver en 1980. Selon le tableau B-5, le coefficient de la dichotomique qui contrôle le fait d'être né à l'étranger est de l'ordre de -0.23 et est significatif à un niveau de cinq pour-cent. Ceci implique que les immigrants ont un revenu inférieur à celui des natifs d'environ 20.4 pour-cent. Tout comme à Montréal et Toronto, cet écart est plus important lorsque l'on ne considère que les hommes, c'est-à-dire que les immigrants masculin reçoivent un revenu moins élevé d'environ 25.6 pour-cent par rapport aux natifs selon les résultats de l'équation (2) et les immigrantes obtiennent un revenu plus faible de seulement 12.6 pour-cent par rapport aux natives selon l'équation (3).

Puisque nous désirons étudier la situation des natifs et des immigrants pour l'année 1990, nous analysons maintenant les résultats exposés dans le tableau B-6. Selon les données, nous constatons que l'expérience ainsi que le nombre d'année depuis l'immigration affectent le revenu positivement et leurs coefficients sont plus important lorsque comparés à ceux observés en 1980, résultats que l'on retrouve à Montréal ainsi qu'à Toronto. Les femmes ainsi que les individus ayant des enfants gagnent un revenu moins élevé, mais le coefficient de la dichotomique « femme » est moins important qu'en 1980 impliquant que le fait d'être femme diminue le revenu mais de façon moins importante. Le coefficient de la variable « nombre de semaines travaillées » suit la tendance observée à Montréal et Toronto, c'est-à-dire que le fait de travailler un plus grand nombre de semaines par année affecte moins le revenu qu'en 1980. Cependant, le travail à temps plein est moins rémunérateur en 1990 et ne reflète pas la tendance observée à Toronto puisque les individus travaillant à temps plein gagnent un revenu plus élevé d'environ 90.7 pour-cent comparativement à 96.3 pour-cent en 1980.

Les différentes catégories de connaissances linguistiques ne sont pas pour la plupart significatives. Les coefficients des variables « anglophone bilingue », « allophone anglais » et « allophone autre » sont différents de zéro. Selon nos résultats, les allophones ne connaissant aucune des deux langues officielles du Canada ont, comme en 1980, un revenu moins élevé par rapport aux anglophones unilingues d'environ 16.8 pour-cent. Les allophones utilisant l'anglais comme langue seconde ainsi que les anglophones bilingues reçoivent eux aussi des revenus inférieur aux anglophones unilingues. L'occupation des individus est également considérée dans notre régression et les coefficients obtenus ont sensiblement les mêmes signes qu'en 1980. Ainsi les administrateurs, les individus travaillant en sciences sociales ou en sciences natures, les enseignants et les médecins gagnent un revenu supérieur comparativement aux individus effectuant du travail de bureau. Au niveau de l'éducation, tout les coefficients observés sont significatifs à l'exception des catégories « primaire 5-8 » et « secondaire 5-6 ». Nous constatons de plus, que les coefficients des variables qui contrôlent le fait de posséder un baccalauréat ou un doctorat sont du même ordre que ceux observés en 1980. Cependant, le fait de posséder une maîtrise affecte le revenu positivement, mais son effet est moins important qu'en 1980, c'est-à-dire que les individus ayant une maîtrise ont un revenu supérieur d'environ 43.6 par rapport à la catégorie omise en 1990 contre 58.3 pour-cent en 1980.

Finalement, selon le tableau B-6, le revenu des immigrants est inférieur à celui des natifs d'environ 31.2 pour-cent en 1990 contrairement à 20.4 pour-cent à 1980. Il semble par conséquent que la situation des immigrants se détériore sur le marché du travail de Vancouver. Tout comme à Montréal et Toronto, l'écart entre les revenus est plus important lorsque l'on ne

considère que les hommes. Selon nos résultats, les immigrantes reçoivent un revenu moins élevé comparativement aux natives d'environ 27.7 pour-cent et les natifs ont un revenu supérieur de 34.0 pour-cent comparativement à celui des immigrants.

La tendance démontrant une détérioration de la situation des immigrants sur la période 1980 à 1990 se maintient à Vancouver tout comme à Montréal et Toronto. Il nous semble par conséquent important d'étudier si en effet la situation des immigrants se détériore, en analysant la composition des cohortes ainsi que les différences de revenu entre les diverses cohortes d'immigrants selon leur année d'immigration.

3.2.2 Nombre d'années requis aux immigrants pour rattraper le revenu des natifs

Après avoir établit le fait qu'il existe un écart de revenu entre les immigrants et les natifs pour Montréal, Toronto et Vancouver et ce pour les années 1980 et 1990 (voir tableau 3.19), il est important de vérifier ce phénomène avant d'étudier la composition des cohortes ainsi que les différences de revenu entre ces cohortes. Il est de plus important de souligner que même si le revenu des immigrants semble inférieur à celui des natifs, il est démontré par Abbott et Beach (1987) que le profil de revenu des immigrants est plus abrupte que celui des natifs, ce qui implique que les immigrants rattrapent le niveau de revenu des natifs après un certain nombre d'années de résidence au Canada. Pour déterminer ce nombre d'année, ils utilisent l'équation suivant:

$$\alpha_1 YSM^2 + \alpha_2 YSM + IMMIGRANT = 0 \qquad \text{(d)}$$

où YSM est le nombre d'années depuis l'immigration, α_1 est le coefficient de la variable « nombre d'année depuis l'immigration »^{2} et devrait avoir un signe négatif et α_2 est le coefficient de la variable « nombre d'années depuis l'immigration » qui devrait être positif. Finalement, IMMIGRANT est le coefficient de la variable dichotomique contrôlant le fait d'être né à l'étranger. D'après le tableau 3.19, on se rappelle que pour Montréal, Toronto et Vancouver, le nombre d'années depuis l'immigration affecte le revenu positivement et que le carré de cette variable a un effet négatif sur le revenu puisque le nombre d'années depuis l'immigration à un rendement décroissant.

Selon le tableau 3.20, le nombre d'années nécessaire à un immigrant résidant Montréal pour rattraper le revenu d'un natif est de 30.26 ans pour les hommes et de 14.29 ans pour les femmes en 1980. En 1990, ce nombre diminue pour les hommes passant à 25.73 ans, mais il augmente pour les femmes jusqu'à 21.49 ans. En moyenne, le nombre d'années nécessaire pour ce rattrapage est de 23.49 en 1980 et de 23.58 en 1990 ce qui implique que les immigrants de 1991 prennent en général un peu plus de temps à rattraper les natifs.

Selon ce même tableau, les immigrants habitant Toronto en 1981 ont besoin de 24.30 années de résidence pour rattraper le revenu des natifs. Les immigrants prennent quelques années de plus que les immigrantes à rattraper le revenu des natifs et natives, soit 26.08 ans et 22.50 années respectivement. En 1990, les hommes immigrants prennent 0.56 années de moins que ceux observés en 1980. Cependant les immigrantes ont besoin de 1.2 années de plus pour rejoindre le revenu des natives comparativement à 1980. C'est pourquoi, en moyenne, le stock d'immigrant de 1990 prend plus de temps avant d'atteindre le niveau de revenu des natifs.

Tableau 3.19
Coefficients transformés des régressions sur le log des revenus des immigrants et des natifs, Montréal, Toronto et Vancouver pour 1981, 1991.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
	1981	1991	1981	1991	1981	1991
MONTRÉAL						
Année depuis immigration	1.54%	2.23%	1.51%	2.22%	1.58%	2.09%
Année depuis immigration^2	-0.02%	-0.03%	-0.02%	-0.03%	-0.02%	-0.03%
Immigrant	-22.64%	-30.98%	-26.90%	-32.52%	-16.41%	-27.96%
TORONTO						
Année depuis immigration	1.08%	1.63%	1.12%	1.77%	1.07%	1.51%
Année depuis immigration^2	-0.01%	-0.02%	-0.01%	-0.02%	-0.01%	-0.02%
Immigrant	-17.78%	-25.82%	-20.66%	-28.44%	-15.10%	-23.03%
VANCOUVER						
Année depuis immigration	1.76%	2.64%	2.34%	2.71%	0.99%	2.53%
Année depuis immigration^2	-0.04%	-0.04%	-0.05%	-0.04%	-0.02%	-0.05%
Immigrant	-20.41%	-31.19%	-25.56%	-33.96%	-12.62%	-27.75%

Tableau 3.20
Nombre d'années requis aux immigrants
pour rattraper le revenu des natifs

	Hommes et Femmes (année)	Hommes (année)	Femmes (année)
Montréal 1981	23.49	30.26	14.29
Montréal 1991	23.58	25.73	21.49
Toronto 1981	24.30	26.08	22.50
Toronto 1991	24.72	25.52	23.70
Vancouver 1981	...	...	...
Vancouver 1991	24.50	29.04	20.92

Source: Calcul effectué par l'auteur.

Malheureusement les données pour Vancouver ne nous permettent pas le calcul du nombre d'années nécessaire au stock d'immigrant de 1980 pour rattraper le revenu des natifs, ce problème suggère que les immigrants de Vancouver en 1980 ne rattrapent pas le niveau de revenu des natifs de cette région. Cependant ce calcul est effectué pour le stock de 1990. Selon le tableau 3.20, le revenu des immigrants rejoint le niveau de revenu des natifs après 24.50 années en moyenne, soit 29.02 années pour les hommes et 20.92 années pour les femmes résidant à Vancouver

On constate finalement que les immigrants observés en 1990 ont des revenus moins élevés comparativement aux natifs et ils mettent un peu plus de temps à rattraper le revenu de ces derniers. Il est donc important d'étudier la composition des immigrants de façon à évaluer la qualité des cohortes d'immigrants.

3.3 Évolution de la qualité des cohortes

L'évolution de la qualité des cohortes est un des volets important à étudier lorsque l'on analyse l'intégration des immigrants sur marché du travail puisque selon plusieurs auteurs, la détérioration récente de la disposition des immigrants au niveau des revenus de travail serait dû entre autre à la composition des cohortes d'immigrants qui a changé depuis un certains nombre d'années. D'après les données énoncés plus haut, la composition des immigrants a effectivement été modifié sur la période qui nous intéresse, soit de 1980 à 1990. De plus, nous avons démontré que les revenus des immigrants semblent se détériorés comparativement aux revenus des natifs sur cette même période. Nous étudions tout d'abord la situation des immigrants selon leur lieu de résidence à l'aide de régressions effectuées en n'utilisant que les données concernant les immigrants. Finalement, nous analysons les résultats obtenus à l'aide de la méthode d'Oaxaca.

3.3.1 Situation des immigrants pour les trois métropoles

Avant d'étudier l'évolution de la qualité des cohortes, nous devons élaborer sur la position des immigrants sur le marché du travail sans comparer ces derniers aux natifs, mais plutôt en confrontant les immigrants entre eux, c'est-à-dire que nous évaluons les données concernant seulement les immigrants pour déceler les groupes qui reçoivent les revenus les plus élevés ou les plus faibles. Par conséquent, il nous sera possible d'expliquer le pourquoi de la détérioration de la position des immigrants sur le marché du travail pour les régions de Montréal, Toronto et Vancouver. Pour analyser la situation des immigrants, nous utilisons l'échantillon comprenant seulement les données sur les immigrants hommes et femmes séparément, mais nous nous concentrons sur **la situation des hommes immigrants** puisqu'ils sont plus représentatifs sur le

marché du travail. Le modèle économétrique énoncé plus haut est utilisé avec quelques modifications. Tout d'abord, puisque l'échantillon est restreint aux immigrants, la variable dichotomique « immigrant » ainsi que la variable « nombre d'année après immigration » et son carré sont exclues du modèle. Deuxièmement, la variable polytomique d'éducation est remplacée par une variable continue qui mesure le nombre d'années d'éducation et une autre variable continue qui contrôle le nombre d'année d'éducation après l'immigration. Les variables de langue demeurent inchangées ainsi que les variables d'occupation. Cependant, une variable polytomique d'ethnicité est incluse ainsi qu'une variable de cohortes de façon à distinguer les différents groupes d'immigrants.

MONTRÉAL

Nous désirons tout d'abord étudier la situation des immigrants sur le marché du travail Montréalais en 1980 et 1990. Pour ce faire, nous analysons les résultats énoncés dans le tableau C-1 et C-2. Selon les résultats obtenus, les coefficients de l'expérience ainsi que l'expérience au carré ont les signes attendus et sont tout les deux significatifs pour l'échantillon de 1980 ainsi que celui de 1990. Nous constatons de plus que le fait d'être marié hausse le revenu des hommes immigrants d'environ 18.6 pour-cent ($\exp^{0.1705} - 1$) en 1980 et de 17.5 pour-cent en 1990. Au niveau de leur position sur le marché du travail en 1980, la variable « nombre de semaines travaillées » a un coefficient significatif de l'ordre de 0.03 et les individus travaillant à temps plein gagnent un revenu plus élevé d'environ 38.3 pour-cent. La situation en 1990 est semblable, mais il faut noter que le travail à temps plein est maintenant mieux rémunéré, c'est-à-dire que les individus travaillant à plein temps gagnent un revenu supérieur d'environ 54.7 pour-cent. En ce qui concerne l'éducation, les résultats démontrent qu'une année de plus d'éducation hausse le

revenu de 3.2 pour-cent en 1980 et de 3.7 pour-cent en 1990, mais le coefficient de la variable « éducation après immigration » n'est pas différent de zéro pour les deux années étudiées.

Les connaissances linguistiques des immigrants sont contrôlées par une variable polytomique de langue, mais la plupart des coefficients ne sont pas significatifs à l'exception des variables « francophones unilingue » et « allophone autre » pour l'année 1980. Ces deux variables ont des coefficients négatifs ce qui implique que les immigrants francophones unilingues reçoivent un revenu inférieur d'environ 11.5 pour-cent comparativement aux immigrants anglophones unilingues (la catégorie omise) et les allophones ne connaissant aucune des deux langues officielles du Canada gagnent un revenu moins élevé d'environ 27.0 pour-cent. En 1990, le coefficient de la variable « allophone anglais » est le seul coefficient différent de zéro. Les résultats démontrent que les immigrants allophones qui utilisent l'anglais comme langue seconde ont un revenu inférieur d'environ 15.9 pour-cent par rapport aux anglophones unilingues de Montréal. Les variables d'occupation significatives ont les signes attendus pour les deux années étudiées, c'est-à-dire que les immigrants travaillant dans les domaines de l'administration, des sciences natures, des sciences sociales, de l'enseignement et de la médecine reçoivent un revenu supérieur comparativement à la catégorie omise qui est le travail de bureau. Les secteurs de la machinerie, de la construction et autres occupations procurent aux immigrants en 1980, des revenus plus élevé qu'un travail de bureau. En 1990, ce sont les secteurs de la transformation, de la machinerie et de la construction qui sont plus payant que le travail de bureau. Les variables intéressantes pour l'étude de l'évolution de la qualité des cohortes sont les variables polytomiques d'ethnicité et de cohortes.

Analyse des variables d'ethnicité: Pour ce qui est des variables d'ethnicité, la catégorie omise est constituée d'immigrants provenant d'Europe de l'ouest, par conséquent les autres catégories sont comparées à cette dernière. Selon les résultats obtenus pour l'année 1980, les européens du sud, les asiatiques, les gens provenant d'Amérique Latine ainsi que les immigrants nés dans les Caraïbes ont des revenus moins élevés lorsque comparés aux gens provenant d'Europe de l'ouest. De tout ce groupe, les immigrants provenant d'Amérique Latine ont les revenus les moins élevés, c'est-à-dire que le revenus qu'ils gagnent est inférieur à celui des européens de l'ouest d'environ 17.6 pour-cent. Le niveau de revenu des asiatiques est aussi important puisqu'une plus grande proportion des immigrants proviennent d'Asie. Selon le tableau C-1, les asiatiques ont un revenu inférieur d'environ 12.5 pour-cent comparativement à la catégorie omise. En 1990, la situation est différente puisque les seules coefficients à être significatifs sont ceux des variables « Asie » et « Caraïbes et Bermudes ». Selon les données, les asiatiques ainsi que les immigrants nés aux Caraïbes ou aux Bermudes reçoivent un revenu inférieur à celui des européens de l'ouest d'environ 14.7 pour-cent et 30.2 pour-cent respectivement.

Analyse des variables de cohortes: Après avoir étudié l'origine des immigrants, nous analysons maintenant les différences de revenus entre les différentes cohortes d'immigrants. Cette partie de notre étude est basé sur l'article de Borjas (1988) qui introduit des variables qui contrôlent l'année d'immigration au pays. Nous avons par conséquent définit des variables de cohortes pour vérifier s'il existe un écart entre les revenus des immigrants. Selon le Tableau C-1 et C-2, les résultats obtenus ne permettent pas d'expliquer la détérioration de la qualité des immigrants selon l'année d'immigration, puisque pour 1980, un seul coefficient est significatif et

aucun en 1990. Par conséquent, selon les données de 1980, les individus qui ont immigré dans les années 1970 ont un revenu inférieur à celui des individus ayant immigrés avant 1950 d'environ 20.8 pour-cent.

TORONTO

Nous analysons maintenant la situation des immigrants sur le marché du travail pour la région métropolitaine Toronto. Selon les résultats énoncés dans le tableau C-3 et C-4, les coefficients des variables « expérience », « expérience ^{2} » ainsi que « marié » ont les signe attendus et sont significatifs pour 1980 et 1990. Au niveau des variables qui contrôlent la position des immigrants sur le marché du travail, le nombre de semaines travaillées par année affecte le revenu positivement ainsi que le travail à temps plein. Puisque le coefficient de la variable « travail plein temps » est de l'ordre de 0.56 en 1980 et de 0.63 en 1990 cela implique que les immigrants travaillant à temps plein reçoivent un revenu supérieur d'environ 74.3 pour-cent en 1980 comparativement aux individus qui travaillent à temps partiel et de 88.1 pour-cent en 1990. Les variables d'éducation ont des coefficients positifs et significatifs de sorte qu'une année supplémentaire d'éducation augmente le revenu de 2.4 pour-cent en 1980 et de 3.3 pour-cent en 1990. Contrairement à la situation observée à Montréal, les coefficients de la variable « éducation après immigration » pour Toronto sont positifs et significatifs pour 1980 et 1990. Ce résultat implique qu'une année de scolarité effectué au Canada augmente le revenu de l'immigrant d'environ 0.4 pour-cent en 1980 et 0.6 en 1990.

Les régressions dans le tableau C-3 et C-4 incluent les variables linguistiques ainsi que les variables occupationnelles. Nous constatons que la variable « allophone autre » est la seule a

détenir un coefficient significatif. Son coefficient implique que les allophones qui ne connaissent ni le français ni l'anglais reçoivent un revenu de travail inférieur aux anglophones unilingue d'environ 13.8 pour-cent. En 1990, les allophones ne connaissant aucune des deux langues officielles du Canada se retrouvent dans la même situation qu'en 1980, c'est-à-dire que leur revenu est inférieur à la catégorie omise d'approximativement 12.2 pour-cent. Cependant, contrairement aux résultats de 1980, les allophones qui utilisent l'anglais comme deuxième langue ont un revenu moins élevé que les anglophones unilingue d'environ 6.1 pour-cent tandis qu'en 1980 le coefficient de la variable qui contrôle cette connaissance linguistique n'est pas différent de zéro. Les variables d'occupation ont les signes attendus et sont significatives pour la plupart à l'exception des secteurs suivants: arts, agriculture, autres primaires, transformation et autres occupations.

Analyse des variables d'ethnicité: Le comportement des variables d'ethnicité est semblable à celui observé à Montréal. Selon les données pour 1980, les asiatiques, les africains, les individus nés en Amérique Latine ainsi que ceux provenant des Caraïbes ou des Bermudes reçoivent des revenus de travail moins élevé que les européens de l'ouest qui est notre catégorie omise. Les asiatiques gagnent en moyenne un revenu inférieur d'environ 9.6 pour-cent tandis que les gens provenant de l'Amérique Latine obtiennent un revenu plus faible de 16.5 pour-cent. La situation des différents groupes ethniques est similaire en 1990 sauf que selon les résultats il y a deux autres coefficients significatifs, soient celui des variables « Europe du sud » et « autre Europe », qui ont tout les deux un signe négatif. Les asiatiques ainsi que les immigrants provenant d'Amérique Latine gagnent un revenu inférieur à celui des européens de l'ouest d'environ 16.4 pour-cent et 14.8 pour-cent respectivement. Les immigrants nés en Afrique, dans les Caraïbes ou aux Bermudes obtiennent eux aussi des coefficients négatifs et significatifs.

Analyse des variables de cohortes: Les résultats concernant les variables de cohortes sont encore moins concluant que ceux observés à Montréal puisqu'aucune des variables n'obtient un coefficient significatif et ce pour les deux années étudiés. Il nous est donc impossible d'inférer une conclusion sur la détérioration de la qualité des cohortes avec ces régressions.

VANCOUVER

Les résultats des régressions effectuées à l'aide des données représentant les immigrants habitant la région de Vancouver sont énoncés au tableau C-5 et C-6 pour les années 1980 et 1990. Les variables du modèle de capital humain de base, soit l'expérience, l'expérience au carré et l'éducation, obtiennent les signes attendus et sont significatives pour les deux années étudiées. Le nombre d'année de scolarité affecte le revenu positivement, c'est-à-dire qu'une année de plus de scolarité hausse le revenu d'environ 2.1 pour-cent en 1980 et en 1990. Les immigrants mariés reçoivent des revenu de travail plus élevé tout comme à Montréal et Toronto. Les variables contrôlant la situation des individus sur le marché du travail, « nombre de semaines travaillées » et « travail temps plein », sont également significatives et affectent le revenu positivement en 1980 et en 1990. L'éducation après immigration n'affecte pas le revenu des immigrants en 1980, mais le hausse en 1990. Les résultats démontrent qu'une année d'éducation au Canada augmente le revenu d'environ 1.1 pour-cent en 1990.

Nous étudions à présent les coefficients des variables de langue ainsi que des variables d'occupation. Selon les données, les allophones ne parlant ni le français ni l'anglais reçoivent un revenu inférieur à celui des anglophones unilingues d'environ 23.5 pour-cent en 1980 et 17.4 pour-cent en 1990. D'après le recensement de 1981, les francophones unilingues obtiennent un

revenu supérieur par rapport à la catégorie omise d'environ 121.6 pour-cent ce qui est très surprenant puisque la ville de Vancouver est anglophone. Ce résultat peut être attribué à la petitesse du nombre d'observation. En 1990, il n'y a plus d'observation pour cette catégorie. En ce qui concerne le statut occupationnel des immigrants, les coefficients des différentes catégories d'occupation obtiennent en général les mêmes signes que ceux observés à Montréal et Toronto à l'exception du secteur des services qui démontre que les immigrants travaillant dans ce secteur ont un revenu inférieur comparativement aux employés de bureau d'environ 13.2 pour-cent en 1980 et de 16.4 pour-cent en 1990. Les individus travaillant dans les secteurs de l'administration, des sciences natures, des sciences sociales (sauf en 1990), de l'enseignement, de la médecine, de la transformation et de la construction gagnent un revenu de travail supérieur aux immigrants effectuant du travail de bureau pour les deux années étudiées.

Analyse des variables d'ethnicité: Selon les données observées à Vancouver, les immigrants nés en Asie ainsi que ceux provenant de l'Amérique Latine gagnent un revenu inférieur à celui observé pour les immigrants nés en Europe de l'ouest en 1980 d'environ 14.2 pour-cent et 20.5 pour-cent respectivement. Les coefficients des autres variables de langue ne sont pas significatifs. Pour l'année 1990 (tableau C-6), nous obtenons également que deux coefficients significatifs soit celui de l'Asie et celui de l'Afrique. Les résultats démontrent que les individus étant nés en Asie ou en Afrique gagnent un revenu moins élevé de 11.0 pour-cent et 13.6 pour-cent respectivement lorsque comparé aux Européens de l'ouest. Nous obtenons par conséquent des résultats intuitifs puisque les asiatiques ainsi que les gens nés en Amérique Latine ont plus de difficultés à s'intégrer sur le marché du travail canadien car la plupart d'entre eux ne possèdent pas les connaissances linguistiques nécessaire pour fonctionner sur le marché du travail. Selon le

tableau 3.21, on constate que 12.5 pour-cent des asiatiques et 13.1 pour-cent des gens originaires de l'Amérique Latine sont des allophones qui ne parlent aucune des deux langues officielles du Canada comme langue seconde. D'autres facteurs énoncés plus haut démontrent que ces groupes d'immigrants ont un niveau d'adaptation moins élevé comparativement aux Européens, dû également aux différences observées entre les systèmes d'éducation.

Tableau 3.21
Connaissances linguistiques des différents groupes ethniques

Canada 1991

	Anglo, Unilingue	Anglo, bilingue	Franco, unilingue	Franco, bilingue	Allo, anglais	Allo, français	Allo, bilingue	Allo, autres	Anglais, français
Europe de l'ouest	74.2%	6.5%	0.2%	0.4%	16.5%	0.0%	1.9%	0.2%	0.1%
Europe de l'est	3.2%	0.4%	0.2%	0.3%	60.6%	6.5%	13.3%	15.5%	0.0%
Europe du sud	4.9%	0.3%	0.1%	0.1%	80.8%	0.8%	6.5%	6.4%	0.0%
Europe autre	9.7%	1.0%	3.6%	5.6%	66.9%	1.2%	8.8%	3.0%	0.1%
Asie	8.0%	0.9%	0.4%	0.5%	68.6%	2.3%	6.8%	12.5%	0.0%
Afrique	24.7%	3.8%	3.7%	9.8%	36.9%	4.6%	13.8%	2.3%	0.4%
Amérique Latine	4.4%	0.4%	1.1%	0.5%	50.3%	15.2%	15.0%	13.1%	0.1%
Caraïbes, Bermudes	80.5%	2.8%	3.5%	2.3%	0.8%	7.1%	2.4%	0.6%	0.0%
Autres	79.1%	4.9%	3.9%	8.2%	3.0%	0.0%	0.2%	0.4%	0.3%

Source: Recensement de 1991

Analyse des variables de cohortes: Les différentes catégories de la variable polytomique de cohortes ne sont pas significatives pour l'année 1980, mais selon le tableau C-6 qui affiche les résultats pour l'année 1990, nous obtenons deux coefficients significatifs: « cohortes 1960 » et

« cohorte 1970 ». Cependant les résultats obtenus ne démontrent pas la détérioration de la qualité des immigrants puisque les données impliquent que les individus ayant immigrés dans les années soixante ou soixante-dix gagnent un revenu supérieur à celui des individus ayant immigrés avant 1950. Par conséquent, selon les données recueillies, l'hypothèse selon laquelle les immigrants arrivés récemment gagnent un revenu inférieur comparativement aux immigrants arrivés depuis un bon moment, ne se vérifie pas pour la région métropolitaine de Vancouver.

3.3.2 Analyse selon la méthode d'Oaxaca

Pour tenter de répondre correctement à la question de la qualité des cohortes, nous utilisons la méthode d'Oaxaca, une des méthodes de décomposition des différences de salaire[6], pour vérifier si le stock d'immigrant en 1990 est moins performant sur le marché du travail que celui de 1980.

Pour ce faire nous effectuons le calcule suivant:

$$\bar{X}_{91}\beta_{81} - \bar{X}_{81}\beta_{81} \qquad \text{(d)}$$

c'est-à-dire que l'on prend les moyennes des caractéristiques des immigrants (hommes et femmes séparément) de 1991 que l'on multiplie avec les coefficients des immigrants de 1981. Ce qui nous donne le revenu des immigrants de 1991 s'ils avaient les mêmes opportunités que les immigrants de 1981. On compare ensuite ce niveau de revenu avec le produit des moyennes des immigrants de 1981 avec les coefficients des immigrants de 1981 ce qui nous donne le revenu calculé des

[6] Selon Silber et Weber (1996) il existe plusieurs méthodes de décomposition des différences salariales, dont Oaxaca-1, Oaxaca-2, Neumark, Reimers et Cotton.

immigrants en 1981. En comparant ces deux niveaux de revenu, si le résultat de l'équation (d) est négatif, alors les immigrants de 1991 sont moins qualifiés que ceux de 1981.

Selon le tableau 3.22, les résultats démontrent que le stock d'immigrant masculin de 1990 est moins qualifié que le stock de 1980 et ce pour les régions de Montréal, Toronto et Vancouver. Selon ce tableau, les hommes immigrants résidant à Montréal en 1990 auraient eu un revenu moins élevé d'environ 272.00$ par rapport aux immigrants de 1980. Les immigrants habitant Toronto ou Vancouver sont aussi moins performants en 1990. Le stock d'immigrant de 1990 de Toronto auraient eu un revenu inférieur de 623.00$ comparativement au stock d'immigrant de 1980 s'ils avaient été observés dans le contexte de 1980. Pour les immigrants de Vancouver la situation est semblable, mais l'écart de revenu entre le stock de 1990 et celui de 1980 aurait été de 1 608.00$. Le même phénomène ce produit pour les femmes immigrantes résidant à Montréal en 1990. Ces dernières ont un revenu plus faible de 131.00$ par rapport aux immigrantes de 1980. Cependant, selon les données observées, les immigrantes habitant Toronto et Vancouver en 1990 obtiennent un revenu plus élevé de 1 431.00$ et de 529.00$ respectivement. Ces résultats peuvent être expliqué en partie par le fait que les femmes immigrantes ou natives ont vue leur situation sur le marché du travail s'améliorer depuis 1980. Nous avons observés précédemment que le niveau d'éducation des femmes immigrantes a augmenté, que leur nombre de semaines travaillées est plus élevé et une plus grande proportion d'immigrantes travaillent à temps plein ce qui d'après les résultats des régressions hausse le niveau du revenu de travail. La situation des immigrantes résidant à Montréal en 1990 est différente puisque ces dernières travaillent moins de semaines par années et elle sont moins nombreuses à travailler à plein temps par rapport à 1980.

Tableau 3.22
Différences entre les revenus calculées des immigrants, 1981 et 1991

	$\bar{X}_{91}\beta_{81} - \bar{X}_{81}\beta_{81}$ ($)
Montréal:	
Homme	-272.00
Femme	-131.00
Toronto:	
Homme	-623.00
Femme	1 431.00
Vancouver:	
Homme	-1 608.00
Femme	529.00

Source: Calcul effectué par l'auteur

Nous avons donc démontré que la qualité du stock d'immigrant a diminuée de 1981 à 1991 à l'exception des femmes immigrantes habitant Toronto ou Vancouver. Certaines explications sont énoncées dans l'article de Abbott et Beach (1987). Selon ces deux auteurs, puisque la provenance des immigrants à changer depuis les dernières années passant de l'Europe de l'ouest à l'Asie et à l'Amérique Latine et que les immigrants provenant de ces deux derniers continents ont plus de difficulté à s'intégrer, il est possible que leurs qualifications (connaissance de l'anglais ou du français, expérience sur le marché du travail et éducation) soient moins appropriées et qu'ils mettent plus de temps à s'intégrer.

Nous avons donc déterminé dans ce chapitre, qu'il existe un écart de revenu entre les immigrants et les natifs et que les immigrants rattrapent le revenu des natifs après une vingtaine d'années de résidence au Canada. Nous avons finalement démontré que la qualité des cohortes d'immigrants semble se détériorer depuis quelques années.

CONCLUSION

L'objectif de ce rapport de recherche était tout d'abord de vérifier l'existence d'écart de revenus entre les immigrants et les natifs pour déterminer la situation des immigrants sur le marché du travail. L'intégration économique des immigrants est par conséquent mesuré par le revenu de travail de ces derniers comparé au revenu de travail des natifs en utilisant une fonction de revenu qui se fonde sur le modèle du capital humain. Nous avons premièrement étudié les différentes caractéristiques des individus et d'après les résultats obtenus, nous constatons que les immigrants sont en général plus âgés et ont plus d'expérience de travail que les natifs et ce pour les régions de Montréal, Toronto et Vancouver. Les niveaux d'éducation varient d'une région à l'autre ainsi que le pourcentage de gens travaillant à plein temps. La tendance évidente qui semble ressortir est la détérioration de la situation des immigrants sur le marché du travail. Les résultats démontrent en effet que la proportion d'immigrant travaillant à plein temps à diminuée de 1980 à 1990 contrairement aux natifs qui sont maintenant plus nombreux à travailler à plein temps. De plus, le nombre de semaines travaillées des immigrants à diminué dans les trois métropoles, mais les natifs travaillent, en 1990, un plus grand nombre de semaines par année.

Deuxièmement, nous avons analyser les fonction de revenu des immigrants et des natifs et nos résultats démontrent qu'il existe effectivement un écart de revenu entre les immigrants et les natifs. Pour Montréal, l'écart de revenu en 1980 était de 22.6 pour-cent et est maintenant de 31.0 pour-cent en 1990. L'écart pour les régions de Toronto et Vancouver semble plus important également pour l'année 1990. Les immigrants de Toronto gagnent en moyenne un revenu de travail inférieur de 17.8 pour-cent comparativement aux natifs en 1980 et de 25.8 pour-cent en

1990. Les immigrants habitant Vancouver souffrent également d'un revenu plus faible, c'est-à-dire qu'ils reçoivent un revenu inférieur de 20.4 pour-cent en 1980 et de 31.2 pour-cent en 1990.

Le deuxième objectif de cette recherche est de déterminer le nombre d'années requis aux immigrants pour rattraper le niveau de revenu des natifs. Selon les données des recensements de 1981 et 1991, les immigrants de Montréal rejoignent le revenu des natifs après 23.49 années en 1980 et 23.58 années en 1990. Les immigrants résidant à Toronto mettent un peu plus de temps pour rattraper les revenus des natifs, soit 24.30 années en 1980 et 24.72 années en 1990. Le calcul pour la région métropolitaine de Vancouver est effectué seulement pour l'année 1990 et démontre que les immigrants doivent résider au pays 24.50 années avant de rattraper le revenu des natifs comparables.

Le dernier objectif de notre rapport est d'analyser la composition des cohortes d'immigrants afin de vérifier si la qualité des immigrants se détériore depuis quelques années. L'intégration de variables de cohortes dans notre modèle ne nous permet pas d'en tirer une conclusion précise puisque les coefficients obtenus ne sont pas significatifs. Nous avons donc procédé par la méthode d'Oaxaca pour tenter de répondre à cette dernière question. Selon les calculs effectués pour Montréal, Toronto et Vancouver, le stock d'immigrant masculin de 1990 gagnerait un revenu de travail moins élevé que celui de 1980 s'ils se retrouvaient dans le même contexte économique, soit les conditions macro-économiques de 1980. Les résultats pour les femmes immigrantes sont différents, c'est-à-dire que le stock d'immigrante de 1990 gagnerait un revenu de travail supérieur au stock de 1980. Nous pouvons conclure que l'intégration des

immigrants semblent être un processus plus long qu'auparavant puisque les écarts de revenus sont en 1990 plus important et puisque la qualité des immigrants (hommes) semble se détériorer.

BIBLIOGRAPHIE

ABBOTT, M. G., C. M. BEACH (1987), **Immigrant Earnings Differentials and Cohort Effects in Canada**, Queen's Papers in Industrial Relations 1988-1, Industrial Relations Centre Queen's University at Kingston, Publisher.

ABBOTT, M. G., C. M. BEACH (1992), « Immigrant Earnings Differentials in Canada: A more general specification of age and experience effects », **Empirical Economics**, vol. 17, pp. 221-238.

ABBOTT, M. G., C. M. BEACH (1993), « Immigrant earnings differentials and birth-year effects for men in Canada: post-war-1972 », **Revue canadienne d'Économique**, no. 3, Août, pp. 505-524.

BAKER M. et D. BENJAMIN (1994), « The performance of immigrants in the canadian labor market », **Journal of Labor Economics**, vol. 12, no. 3, pp. 369-405.

BEACH C. M. et C. WORSWICK (1993), « Is there a double-negative effect on the earnings of immigrant women? », **Canadian Public Policy**, vol. XIX:1, pp. 36-53.

BLOOM, D. E., G. GRENIER, M. GUNDERSON (1994), **The Changing Labor Market Position of Canadian Immigrants**, W.P. no. 4672, National Bureau of Economic Research.

BORJAS, G. J. (1985), « Assimilation, Changes in Cohort Quality, and the Earnings of Immigrants », **Journal of Labor Economics**, vol. 3, no. 4, pp. 463-489.

BORJAS, G. J. (1987), « Self-Selection and the Earnings of Immigrants », **The American Economic Review**, Septembre, pp. 531-553.

BORJAS, G. J. (1988), **International Differences in the Labor Market Performance of Immigrants**, W.E. Upjohn Institute for Employment Research Kalamazoo, Michigan.

BORJAS, G. J. (1989), « Economic theory and International Migration », **International Migration Review**, vol. XXIII, no. 3, pp. 457-485.

BORJAS, G. J. (1990), **Friends or Strangers: The Impact of Immigrants on the U.S. Economy**, Basic Books Inc, Publishers, New York.

BORJAS, G. J. (1995), « Assimilation and Changes in Cohort Quality revisited: What Happened to Immigrant Earnings in the 1980's? », **Journal of Labor Economics**, vol. 13, no. 2, pp. 201-243.

BOYD, M. (1979), **Immigrants, Income Attainments and Labour Markets in Canada**, Carleton University, Ottawa, Canada.

BOYD, M. (1981), « Status attainment in Canada: Findings of the Canadian mobility study », **Revue canadienne de Sociologie et d'Anthropologie**, vol. 18(5), pp. 657-673.

BOYD, M. (1984), « At a Disadvantage: The Occupational Attainments of Foreign Born Women in Canada », **International Migration review**, vol. XVIII, no. 4, pp. 1091-1119.

CARLINER, G. (1981), « Wage Differences by Language Group and The Market for Language Skills in Canada », **The Journal of Human Resources**, vol. XVI, no. 3, pp. 384-399.

CARMON, N. (1981), « Economic Integration of Immigrants », **American Journal of Economics and Sociology**, vol. 40, no. 2, Avril, pp. 149-163.

CHISWICK, B. R. et P. W. Miller (1985), « Immigrant Generation and Income in Australia », **The Economic Record**, juin, pp. 540-553.

CHISWICK, B. R. et P. W. Miller (1988), « Earnings in Canada: The roles of Immigrant Generation, French ethnicity, and Language », **Research in Population Economics**, vol. 6, pp. 183-228.

DESILVA, A. (1991), **The Economic Destiny of Immigrants**, pour le Conseil Économique du Canada, Mai, Ottawa.

DEVORETZ, D. J. (1994), « New Issues, New Evidence, and New Immigration Policies for the Twenty-first Century », **Diminishing Returns: The Economics of Canada's Recent Immigration Policy**, Don J. DeVoretz editor, C.D. Howe Institute, The Laurier Institution, Publishers, pp. 1-30.

FAGNAN, S. (1994), « Canadian Immigrant Earnings, 1971-86 », **Diminishing Returns: The Economics of Canada's Recent Immigration Policy**, Don J. DeVoretz editor, C.D. Howe Institute, The Laurier Institution, Publishers, pp. 166-208.

MCLAUGHLIN, N. (1985), « Activité des Immigrants sur le Marché du travail au Canada », **The Labour Force**, catalogue 71-001, Statistiques Canada, pp. 87-113.

MENG, R. (1987), « The Earnings of Canadian Immigrant and Native-Born Males », **Applied Economics**, vol. 19, pp. 1107-1119.

SALVAIL, M. et F. VAILLANCOURT (1991), **Revenus de Travail des Natifs et Non-Natifs, Québec, 1985: Une Analyse Économique**, pour le Centre de Recherche et développement en économique, Université de Montréal, Montréal.

SILBER, J. ET M. WEBER (1996), **Labor Market Discrimination: Are There Significant Differences Between the Various Decomposition Procedures?**, Department of Economics Bar-Ilan University, Israël.

SLOAN, J. et F. VAILLANCOURT (1994), « The Labour Market Experience of Immigrants », **Immigration and Refugee Policy**, H. Adelman, A. Borowski, M. Beerstein et L. Foster eds, pp. 472-487.

TANDON, B. B. (1978), « Earning Differentials Among Native Born and Foreign Born Residents of Toronto », **International Migration Review**, vol. 12, no. 3, pp. 406-410.

TANDON, B. B. et K. K. TANDON (1977), « Wage Differentials Between Native and Foreign Born Canadians », **Industrial Relations**, pp. 202-214.

VAILLANCOURT, F. (1992), **The Labour Market Experience of Immigrants: The Case of Canada**, pour le Centre de Recherche et développement en économique, Université de Montréal, Montréal.

ANNEXE A

Tableau A-1
Population immigrante au Canada, classée selon le pays d'origine, 1976 - 1994.

	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984
Europe	49 470	40 967	30 003	32 633	40 210	44 784	44 356	23 664	20 581
Grande Bretagne	19 257	16 634	10 698	11 806	16 445	18 912	14 525	4 945	4 657
Portugal	6 194	4 238	3 420	3 742	4 222	3 292	2 308	1 373	869
France	2 415	2 090	1 322	1 547	1 461	1 681	1 821	1 237	970
Grèce	2 429	1 874	1 324	1 187	1 044	924	884	617	578
Italie	4 008	3 088	2 647	2 134	1 873	2 057	1 496	879	892
Autres	15 167	13 043	10 592	12 217	15 165	17 918	23 322	14 613	12 615
Afrique	8 617	6 595	4 561	4 412	5 383	5 901	5 196	3 913	3 851
Asie	46 482	32 904	25 332	51 740	73 026	50 759	43 863	38 183	42 730
Philippines	6 109	6 101	4 368	3 927	6 147	5 978	5 295	4 597	3 858
Indes	8 562	6 772	6 077	5 486	9 531	9 415	8 858	7 810	6 082
Hong Kong	6 442	3 903	2 825	3 548	3 874	4 039	4 452	4 238	5 013
Chine	6 003	4 037	3 181	5 821	8 865	9 798	6 295	5 321	5 769
Autres	19 366	12 091	8 881	32 958	44 509	21 529	18 963	16 217	22 008
Amérique du Nord, Centrale	16 494	12 755	9 713	9 128	9 442	10 183	10 030	10 200	10 223
Antilles	15 066	11 822	8 330	6 535	7 515	8 797	8 717	7 258	5 696
Australasie	1 367	1 147	944	1 068	1 215	1 020	758	394	430
Amérique du Sud	10 496	7 774	6 682	5 810	5 381	6 114	6 892	4 825	4 046
Océanie	1 437	950	724	736	944	1 024	1 183	720	599
Autres	..	..	..	..	..	..	152	..	83
Total	**149 429**	**114 914**	**86 289**	**112 062**	**143 116**	**128 582[a]**	**121 147**	**89 157**	**88 239**

[a] La différence entre le total et le somme des nombres de la colonne provient des immigrants dont le pays d'origine est indéterminé.
Source: *La Conjoncture démographique*, Rapport sur l'état de la population du Canada 1983, catalogue 91-209F, Octobre 1984.

Tableau A-1 (suite)
Population immigrante au Canada, classée selon le pays d'origine, 1976 - 1994.

	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Europe	18 530	22 518	36 486	39 187	50 844	50 561	46 651	43 338	45 487	36 734
Grande Bretagne	3 998	4 612	7 650	7 906	7 358	6 897	6 383	5 831	5 928	4 622
Portugual	917	1 981	5 904	6 294	7 952	7 740	5 837	2 700	1 563	754
France	994	1 124	1 486	1 819	2 128	1 996	2 619	3 105	3 347	2 483
Grèce	579	555	750	595	798	604	618	593	537	331
Italie	733	785	1 123	961	1 204	1 066	775	663	690	512
Autres	11 309	13 461	19 573	21 612	31 404	32 258	30 419	30 446	33 422	28 032
Afrique	3 912	5 189	9 047	9 604	12 482	13 845	16 530	20 113	17 515	13 658
Asie	39 438	42 417	69 081	83 283	95 292	113 978	122 228	141 816	149 343	138 968
Philippines	3 183	4 203	7 420	8 651	11 907	12 590	12 626	13 737	20 488	18 636
Indes	4 517	7 481	10 635	11 942	10 738	12 572	14 248	14 228	21 668	17 928
Hong Kong	5 121	4 318	12 618	18 355	15 694	23 134	16 425	27 927	27 242	33 107
Chine	5 166	4 178	6 611	7 903	9 001	14 193	20 621	22 160	19 689	22 852
Autres	21 451	22 237	31 797	36 432	47 952	51 489	58 308	63 764	60 256	46 445
Amérique du Nord, Centrale	10 898	12 412	13 691	11 495	11 899	13 042	18 899	18 676	14 371	8 402
Antilles	6 240	8 948	11 210	9 481	10 967	11 784	13 046	15 142	16 699	9 738
Australasie	399	449	539	528	634	725	735	918	1 013	705
Amérique du Sud	4 273	6 546	10 833	7 210	8 595	8 602	10 468	10 240	9 511	7 703
Océanie	612	740	1 144	1 140	1 186	1 692	2 213	2 479	1 808	1 239
Autres	..	..	67	1	102	1	11	120	..	..
Total	**84 302**	**99 219**	**152 098**	**161 929**	**192 001**	**214 230**	**230 781**	**252 842**	**255 747**	**217 147**

[a] La différence entre le total et le somme des nombres de la colonne provient des immigrants dont le pays d'origine est indéterminé.
Source: *La Conjoncture démographique*, catalogue 91-209F, Octobre 1984 et Janvier 1996.

Tableau A-2
Natifs et immigrants selon la province de résidence,
1981 et 1991.

	Année 1981			Année 1991		
	Natif	Immigrant	Total	Natif	Immigrant	Total
Provinces de L'Atlantique (sauf IPE)	96.4%	3.6%	100%	96.7%	3.3%	100%
Québec	91.9%	8.1%	100%	91.4%	8.6%	100%
Ontario	76.7%	23.3%	100%	76.2%	23.8%	100%
Prairies	86.1%	13.9%	100%	87.3%	12.7%	100%
Colombie Britannique	77.1%	22.9%	100%	77.8%	22.2%	100%
Territoires du Nord Ouest, Yukon et IPE	95.3%	4.7%	100%	95.0%	5.0%	100%
Canada	84.3%	15.7%	100%	83.9%	16.1%	100%

Source: Recensement de 1981 et 1991.

Tableau A-3
Natifs et immigrants selon la ville de résidence,
1981 et 1991.

	Année 1981			Année 1991		
	Natif	Immigrant	Total	Natif	Immigrant	Total
Montréal	84.1%	15.9%	100%	83.2%	16.8%	100%
Toronto	62.4%	37.6%	100%	62.0%	38.0%	100%
Vancouver	70.9%	29.1%	100%	70.1%	29.9%	100%
Total	72.6%	27.4%	100%	71.2%	28.8%	100%

Source: Recensement de 1981 et 1991.

ANNEXE B

Tableau B-1
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Montréal 1981.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Constante	7.3414	(287.6)	7.3813	(220.3)	7.0992	(189.2)
Expérience	0.0354	(34.5)	0.0417	(31.9)	0.0259	(15.3)
Expérience^2	-0.0006	(-27.4)	-0.0007	(-26.5)	-0.0004	(-12.2)
Année depuis immigration	0.0153	(4.4)	0.0150	(3.5)	0.0157	(2.6)
Année depuis immigration^2	-0.0002	(-2.1)	-0.0002	(-1.5)	-0.0002	(-1.4)
Femme	-0.2350	(-20.7)		----		----
Marié	0.1423	(15.2)	0.2140	(16.9)	0.0361	(2.4)
Présence d'enfant	-0.2032	(-14.8)		----	-0.0897	(-5.2)
Nb semaines travaillées	0.0373	(123.9)	0.0350	(84.6)	0.0391	(89.3)
Travail plein temps	0.5057	(42.8)	0.4330	(23.8)	0.5275	(33.4)
Variables de langue						
Anglophone bilingue	0.0153	(0.8)	0.0058	(0.2)	0.0170	(0.6)
Francophone unilingue	-0.0099	(-0.6)	-0.0236	(-1.0)	0.0212	(0.8)
Francophone bilingue	0.0637	(3.7)	0.0178	(0.8)	0.1191	(4.4)
Allophone anglais	-0.0362	(-1.3)	-0.0851	(-2.5)	0.0482	(1.1)
Allophone français	-0.0541	(-1.6)	-0.1259	(-3.0)	0.0638	(1.2)
Allophone bilingue	0.0340	(1.5)	-0.0015	(-0.1)	0.0776	(2.2)
Allophone autre	-0.1103	(-2.1)	-0.3966	(-5.5)	0.1851	(2.5)
Variables d'occupation						
Administration	0.2815	(17.5)	0.3279	(15.3)	0.2762	(9.7)
Science nature	0.1878	(7.9)	0.2407	(8.6)	0.2279	(4.1)
Science sociale	0.1592	(4.9)	0.2221	(4.8)	0.1062	(2.3)
Enseignement	0.2273	(10.4)	0.1755	(5.2)	0.2712	(9.1)
Médecine, Santé	0.2854	(13.8)	0.2549	(6.6)	0.2909	(11.3
Arts	0.0303	(1.1)	0.0337	(0.9)	0.0940	(2.1)
Ventes	-0.0551	(-3.5)	0.0382	(1.7)	-0.1362	(-5.5)
Services	-0.2247	(-14.9)	-0.1166	(-5.4)	-0.3163	(-14.2)
Agriculture	-0.1610	(0.1)	-0.1101	(-1.9)	-0.1994	(-1.3)
Autres primaires	0.1350	(0.8)	0.1685	(1.0)	0.0000	(---)
Transformation	0.0107	(0.5)	0.0525	(1.9)	0.0238	(0.5)
Machinerie	-0.0076	(-0.5)	0.0956	(4.7)	-0.1403	(-5.4)
Construction	0.2071	(9.1)	0.2442	(9.8)	-0.1530	(-1.1)
Transport	0.0541	(2.3)	0.0994	(3.9)	-0.0271	(-0.3)
Autres occupations	-0.0275	(-1.3)	0.0178	(0.7)	-0.0184	(-0.4)
Variables d'éducation						
Primaire 1-4	-0.0863	(-3.2)	-0.0156	(-0.5)	-0.1944	(-4.2)
Primaire 5-8	-0.1273	(-8.3)	-0.1133	(-6.1)	-0.1233	(-4.8)
Secondaire 5-6	-0.0439	(-2.4)	-0.0460	(-2.0)	-0.0281	(-0.9)
Secondaire 5-6 avec dipl.	0.0433	(3.0)	0.0449	(2.4)	0.0330	(1.5)
Non-univ. 1-2	0.0488	(3.3)	0.0580	(3.1)	0.0244	(1.0)

Tableau B-1 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Montréal 1981.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Variables d'éducation (suite)						
Non-univ. 1-2 avec dipl.	0.1093	(4.9)	0.1335	(4.1)	0.0802	(2.6)
Non-univ. 3-4	0.1567	(6.3)	0.1308	(4.5)	0.1761	(3.8)
Non-univ. 3-4 avec dipl.	0.2596	(12.0)	0.2716	(9.7)	0.2271	(6.7)
Univ. 1-2	0.1614	(8.5)	0.1741	(7.4)	0.1379	(4.4)
Univ. 1-2 avec dipl.	0.2769	(8.9)	0.1817	(4.2)	0.3357	(7.4)
Univ. 3-4	0.2239	(7.6)	0.2541	(7.2)	0.1558	(3.1)
Univ. 3-4 avec Bacc.	0.3193	(14.9)	0.3294	(12.2)	0.3049	(8.8)
Univ. 5-6	0.2630	(3.6)	0.2480	(2.9)	0.3144	(2.3)
Univ. 5-6 avec Bacc	0.3442	(10.4)	0.3899	(10.2)	0.2533	(4.0)
Univ. 5-6 avec maîtrise	0.4591	(17.1)	0.4572	(14.5)	0.5077	(10.4)
Univ. 5-6 avec Doctorat	0.7010	(17.4)	0.7594	(16.8)	0.7839	(8.0)
Immigrant	-0.2567	(-8.2)	-0.3134	(-8.2)	-0.1793	(-3.4)
R^2	**0.6223**		**0.6027**		**0.5939**	

Les t de Student entre parenthèses.

Tableau B-2
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Montréal 1991.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Constante	7.2391	(285.2)	7.1576	(204.3)	7.1078	(201.9)
Expérience	0.0416	(45.0)	0.0452	(36.1)	0.0366	(26.3)
Expérience^2	-0.0006	(-33.4)	-0.0007	(-27.3)	-0.0006	(-20.3)
Année depuis immigration	0.0221	(8.5)	0.0220	(6.4)	0.0207	(5.2)
Année depuis immigration^2	-0.0003	(-4.6)	-0.0003	(-3.4)	-0.0003	(-2.8)
Femme	-0.2025	(-19.7)		----		----
Marié	0.1370	(16.7)	0.2008	(17.7)	0.0272	(2.2)
Présence d'enfant	-0.1285	(-11.0)		----	-0.0257	(-1.9)
Nb semaines travaillées	0.0321	(118.7)	0.0311	(80.5)	0.0330	(87.1)
Travail plein temps	0.5888	(57.3)	0.5695	(34.0)	0.5775	(44.2)
Variables de langue						
Anglophone bilingue	0.0681	(3.2)	0.0827	(2.8)	0.0361	(1.2)
Francophone unilingue	0.0621	(3.2)	0.0943	(3.5)	0.0221	(0.8)
Francophone bilingue	0.1598	(8.5)	0.1657	(6.4)	0.1380	(5.0)
Allophone anglais	-0.1588	(-5.8)	-0.2131	(-5.8)	-0.0755	(-1.8)
Allophone français	-0.0887	(-3.1)	-0.1084	(-2.8)	-0.0524	(-1.2)
Allophone bilingue	-0.0095	(-0.4)	-0.0274	(-0.9)	0.0109	(0.3)
Allophone autre	-0.1555	(-3.1)	-0.1196	(-1.7)	-0.1519	(-2.2)
Anglais, Français	-0.0323	(-0.7)	-0.0790	(-1.2)	0.0066	(0.1)
Variables d'occupation						
Administration	0.2807	(21.5)	0.3388	(16.6)	0.2654	(14.4)
Science nature	0.2588	(13.4)	0.3151	(12.6)	0.3098	(8.3)
Science sociale	0.1377	(5.4)	0.2233	(5.3)	0.0904	(2.8)
Enseignement	0.2272	(11.3)	0.1698	(5.0)	0.2708	(10.7)
Médecine, Santé	0.3722	(21.5)	0.5031	(14.5)	0.3206	(15.8)
Arts	0.0227	(1.0)	0.0778	(2.4)	0.0187	(0.5)
Ventes	-0.0570	(-4.1)	0.0505	(2.3)	-0.1334	(-6.8)
Services	-0.1715	(-12.9)	-0.0609	(-2.9)	-0.2491	(-13.8)
Agriculture	-0.0487	(-1.1)	0.0326	(0.7)	-0.1293	(-1.3)
Autres primaires	0.1335	(1.1)	0.1907	(1.5)	0.1631	(0.5)
Transformation	0.0503	(2.1)	0.1221	(4.1)	0.0032	(0.1)
Machinerie	0.0307	(2.1)	0.1310	(6.2)	-0.0922	(-3.6)
Construction	0.2474	(12.6)	0.2998	(12.7)	0.1434	(1.5)
Transport	0.0773	(3.5)	0.1231	(4.8)	0.1443	(1.8)
Autres occupations	-0.0053	(-0.3)	0.0766	(2.9)	-0.0686	(-1.8)
Variables d'éducation						
Primaire 1-4	-0.2005	(-6.4)	-0.1799	(-4.5)	-0.1972	(-4.0)
Primaire 5-8	-0.1881	(-11.5)	-0.1904	(-9.1)	-0.1634	(-6.2)
Secondaire 5-6	-0.0455	(-2.8)	-0.0570	(-2.7)	-0.0190	(-0.8)
Secondaire 5-6 avec dipl.	0.0129	(1.0)	0.0188	(1.1)	0.0142	(0.8)
Non-univ. 1-2	0.0319	(2.3)	0.0349	(1.9)	0.0258	(1.2)

Tableau B-2 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Montréal 1991.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Variables d'éducation (suite)						
Non-univ. 1-2 avec dipl.	0.0970	(5.3)	0.1003	(3.7)	0.0935	(3.7)
Non-univ. 3-4	0.1308	(5.5)	0.1306	(4.5)	0.1124	(2.7)
Non-univ. 3-4 avec dipl.	0.2546	(14.7)	0.2533	(10.5)	0.2523	(10.0)
Univ. 1-2	0.1937	(11.8)	0.1583	(7.2)	0.2322	(9.5)
Univ. 1-2 avec dipl.	0.2381	(9.7)	0.2086	(5.7)	0.2690	(8.1)
Univ. 3-4	0.2080	(8.2)	0.2106	(6.3)	0.2159	(5.6)
Univ. 3-4 avec Bacc.	0.3519	(21.6)	0.3422	(15.4)	0.3636	(15.2)
Univ. 5-6	0.3484	(5.3)	0.3011	(3.8)	0.4406	(3.9)
Univ. 5-6 avec Bacc	0.3270	(12.3)	0.3532	(10.5)	0.2979	(7.0)
Univ. 5-6 avec maîtrise	0.4763	(22.5)	0.4630	(17.0)	0.5112	(15.3)
Univ. 5-6 avec Doctorat	0.5834	(12.2)	0.6037	(10.6)	0.6382	(7.2)
Immigrant	-0.3708	(-13.3)	-0.3934	(-10.7)	-0.3279	(-7.7)
R^2	**0.5282**		**0.5186**		**0.5072**	

Les t de Student entre parenthèses.

Tableau B-3
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Toronto 1981.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Constante	7.0795	(355.0)	7.0754	(253.7)	6.8324	(263.5)
Expérience	0.0369	(35.6)	0.0433	(31.1)	0.0275	(17.2)
Expérience^2	-0.0006	(-28.9)	-0.0007	(-26.9)	-0.0004	(-13.4)
Année depuis immigration	0.0107	(4.5)	0.0111	(3.6)	0.0106	(2.9)
Année depuis immigration^2	-0.0001	(-1.8)	-0.0001	(-1.1)	-0.0001	(-1.6)
Femme	-0.2454	(-21.7)		----		----
Marié	0.1495	(15.8)	0.2036	(15.2)	0.0701	(4.9)
Présence d'enfant	-0.1635	(-12.4)		----	-0.0601	(-3.6)
Nb semaines travaillées	0.0383	(126.9)	0.0358	(80.5)	0.0400	(97.1)
Travail plein temps	0.6889	(60.4)	0.6556	(34.4)	0.6906	(47.9)
Variables de langue						
Anglophone bilingue	-0.0030	(-0.2)	0.0037	(0.2)	-0.0202	(-0.8)
Francophone unilingue	-0.2121	(-0.4)	0.0000	(---)	-0.1318	(-0.3)
Francophone bilingue	0.0370	(1.2)	0.0011	(0.0)	0.0727	(1.7)
Allophone anglais	-0.0197	(-1.8)	-0.0337	(-2.3)	-0.0002	(-0.0)
Allophone français	-0.3429	(-1.7)	-0.2727	(-1.1)	-0.3908	(-1.2)
Allophone bilingue	0.0591	(2.2)	0.0151	(0.4)	0.0874	(2.2)
Allophone autre	-0.1577	(-5.3)	-0.1759	(-4.3)	-0.1174	(-2.7)
Variables d'occupation						
Administration	0.2898	(19.4)	0.3861	(18.0)	0.2327	(9.6)
Science nature	0.2085	(9.5)	0.2975	(11.1)	0.2335	(4.8)
Science sociale	0.0691	(2.2)	0.1785	(4.1)	0.0111	(0.3)
Enseignement	0.1350	(5.9)	0.1782	(4.7)	0.1288	(4.4)
Médecine, Santé	0.2074	(9.1)	0.2563	(5.1)	0.1873	(7.1)
Arts	0.0034	(0.1)	0.0815	(2.3)	-0.0181	(-0.4)
Ventes	-0.0251	(-1.7)	0.1144	(5.1)	-0.1230	(-5.7)
Services	-0.2069	(-13.9)	-0.0948	(-4.1)	-0.2691	(-13.1)
Agriculture	-0.2345	(-5.6)	-0.1797	(-3.7)	-0.1695	(-1.9)
Autres primaires	0.0729	(0.6)	0.2335	(1.7)	-1.1319	(-2.2)
Transformation	0.0282	(1.1)	0.1205	(3.8)	-0.0116	(-0.2)
Machinerie	0.0072	(0.5)	0.1236	(5.9)	-0.1091	(-4.2)
Construction	0.1909	(9.1)	0.2586	(10.6)	0.2584	(2.2)
Transport	0.0669	(2.7)	0.1365	(4.9)	0.0836	(1.0)
Autres occupations	-0.0724	(-4.0)	0.0203	(0.8)	-0.1193	(-3.9)
Variables d'éducation						
Primaire 1-4	0.0510	(1.9)	0.0657	(1.9)	0.0642	(1.5)
Primaire 5-8	-0.0191	(-1.1)	-0.0183	(-0.8)	0.0054	(0.2)
Secondaire 5-6	-0.0110	(-0.8)	-0.0198	(-1.0)	0.0063	(0.3)
Secondaire 5-6 avec dipl.	0.1094	(7.4)	0.0949	(4.7)	0.1245	(5.7)
Non-univ. 1-2	0.1068	(6.9)	0.1021	(5.0)	0.1121	(4.8)

Tableau B-3 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Toronto 1981.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Variables d'éducation (suite)						
Non-univ. 1-2 avec dipl.	0.1926	(9.9)	0.2015	(6.8)	0.1898	(7.2)
Non-univ. 3-4	0.1994	(8.3)	0.1795	(6.4)	0.2090	(4.5)
Non-univ. 3-4 avec dipl.	0.2719	(12.0)	0.2693	(9.3)	0.2627	(7.2)
Univ. 1-2	0.2302	(13.2)	0.1924	(8.4)	0.2784	(10.4)
Univ. 1-2 avec dipl.	0.2489	(6.1)	0.2024	(3.4)	0.2874	(5.1)
Univ. 3-4	0.3109	(11.0)	0.2570	(7.2)	0.3694	(8.2)
Univ. 3-4 avec Bacc.	0.4028	(21.5)	0.3701	(15.1)	0.4393	(15.2)
Univ. 5-6	0.2729	(3.0)	0.2445	(2.5)	0.2968	(1.4)
Univ. 5-6 avec Bacc	0.4410	(14.2)	0.4221	(11.4)	0.4734	(8.2)
Univ. 5-6 avec maîtrise	0.5006	(19.3)	0.4533	(14.4)	0.5925	(13.0)
Univ. 5-6 avec Doctorat	0.6876	(16.6)	0.6637	(13.0)	0.8026	(9.3)
Immigrant	-0.1958	(-9.4)	-0.2314	(-8.4)	-0.1637	(-5.3)
R^2	**0.6327**		**0.6029**		**0.6087**	

Les t de Student entre parenthèses.

Tableau B-4
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Toronto 1991.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Constante	7.3871	(450.9)	7.2941	(312.0)	7.2599	(336.0)
Expérience	0.0419	(49.4)	0.0435	(37.2)	0.0386	(30.6)
Expérience^2	-0.0007	(-40.5)	-0.0007	(-31.0)	-0.0007	(-25.9)
Année depuis immigration	0.0162	(11.1)	0.0175	(8.8)	0.0150	(7.0)
Année depuis immigration^2	-0.0002	(-5.0)	-0.0002	(-3.8)	-0.0002	(-3.4)
Femme	-0.1716	(-18.9)		----		----
Marié	0.1580	(21.21)	0.2103	(19.7)	0.0638	(5.8)
Présence d'enfant	-0.1580	(-15.2)		----	-0.0684	(-5.5)
Nb semaines travaillées	0.0309	(125.2)	0.0304	(84.2)	0.0312	(92.3)
Travail plein temps	0.7420	(78.9)	0.7519	(47.5)	0.7250	(62.0)
Variables de langue						
Anglophone bilingue	0.0202	(1.4)	0.0008	(0.0)	0.0283	(1.4)
Francophone unilingue	-0.0672	(-0.2)	-0.2405	(-0.5)	0.0705	(0.2)
Francophone bilingue	0.0195	(0.8)	0.0331	(0.9)	0.0185	(0.5)
Allophone anglais	-0.0781	(-9.5)	-0.0957	(-8.5)	-0.0534	(-4.5)
Allophone français	0.2439	(1.2)	0.0189	(0.1)	0.4482	(1.6)
Allophone bilingue	-0.0293	(-1.4)	-0.0610	(-2.0)	-0.0110	(-0.4)
Allophone autre	-0.1489	(-5.8)	-0.2090	(-5.9)	-0.0619	(-1.7)
Anglais, Français	-0.0686	(-0.9)	-0.2004	(-1.7)	0.0164	(0.2)
Variables d'occupation						
Administration	0.2700	(25.0)	0.3461	(19.9)	0.2384	(16.3)
Science nature	0.2274	(14.2)	0.2838	(13.4)	0.2760	(9.3)
Science sociale	0.1718	(8.0)	0.2583	(7.5)	0.1288	(4.6)
Enseignement	0.1288	(7.3)	0.1445	(4.6)	0.1304	(6.1)
Médecine, Santé	0.3165	(18.7)	0.5603	(16.0)	0.2367	(12.2)
Arts	-0.0131	(-0.6)	0.0262	(0.8)	0.0052	(0.2)
Ventes	-0.0033	(-0.3)	0.0877	(4.6)	-0.0527	(-3.2)
Services	-0.1907	(-15.8)	-0.0738	(-3.8)	-0.2644	(-16.6)
Agriculture	-0.1563	(-4.5)	-0.0509	(-1.3)	-0.2728	(-3.9)
Autres primaires	-0.0815	(-0.9)	0.0726	(0.7)	-0.4976	(-2.2)
Transformation	-0.0762	(-3.0)	0.0217	(0.7)	-0.1554	(-3.5)
Machinerie	0.0114	(0.8)	0.1037	(5.4)	-0.0747	(-3.1)
Construction	0.1529	(9.1)	0.2221	(11.0)	0.1640	(2.1)
Transport	0.0145	(0.7)	0.0857	(3.6)	-0.0653	(-1.2)
Autres occupations	-0.0786	(-5.2)	0.0200	(1.0)	-0.1595	(-6.5)
Variables d'éducation						
Primaire 1-4	-0.0599	(-2.2)	-0.0827	(-2.3)	0.0123	(0.3)
Primaire 5-8	-0.0709	(-4.1)	-0.0561	(-2.5)	-0.0647	(-2.4)
Secondaire 5-6	-0.0677	(-5.3)	-0.0719	(-4.2)	-0.0447	(-2.3)
Secondaire 5-6 avec dipl.	0.0289	(2.4)	0.0379	(2.3)	0.0389	(2.2)
Non-univ. 1-2	0.0885	(6.7)	0.0834	(4.6)	0.1052	(5.5)

Tableau B-4 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Toronto 1991.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Variables d'éducation (suite)						
Non-univ. 1-2 avec dipl.	0.1359	(9.1)	0.1612	(6.9)	0.1356	(6.7)
Non-univ. 3-4	0.1490	(7.3)	0.1403	(5.7)	0.1576	(4.2)
Non-univ. 3-4 avec dipl.	0.2078	(12.6)	0.1965	(8.7)	0.2381	(9.8)
Univ. 1-2	0.1356	(9.4)	0.1297	(6.5)	0.1531	(7.3)
Univ. 1-2 avec dipl.	0.1940	(5.8)	0.1678	(3.1)	0.2290	(5.4)
Univ. 3-4	0.2156	(11.1)	0.1796	(6.8)	0.2762	(9.6)
Univ. 3-4 avec Bacc.	0.3528	(25.7)	0.3341	(17.7)	0.3853	(19.1)
Univ. 5-6	0.2008	(3.6)	0.1560	(2.3)	0.2825	(3.0)
Univ. 5-6 avec Bacc	0.4158	(20.0)	0.4309	(15.8)	0.4095	(12.7)
Univ. 5-6 avec maîtrise	0.4696	(26.4)	0.4280	(18.3)	0.5464	(19.9)
Univ. 5-6 avec Doctorat	0.4607	(10.3)	0.4598	(9.0)	0.4988	(5.1)
Immigrant	-0.2987	(-19.4)	-0.3347	(-15.8)	-0.2618	(-11.7)
R^2	**0.5248**		**0.5204**		**0.5003**	

Les t de Student entre parenthèses.

Tableau B-5
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Vancouver 1981.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Constante	7.3267	(216.2)	7.3306	(154.3)	7.0821	(158.3)
Expérience	0.0367	(21.0)	0.0424	(18.6)	0.0280	(10.0)
Expérience^2	-0.0006	(-16.5)	-0.0007	(-15.1)	-0.0005	(-8.2)
Année depuis immigration	0.0174	(4.1)	0.0231	(4.2)	0.0099	(1.5)
Année depuis immigration^2	-0.0004	(-3.3)	-0.0005	(-3.4)	-0.0002	(-1.2)
Femme	-0.2694	(-14.2)		----		----
Marié	0.1365	(9.0)	0.2139	(10.2)	0.0345	(1.5)
Présence d'enfant	-0.1488	(-6.8)		----	-0.0393	(-1.4)
Nb semaines travaillées	0.0359	(75.1)	0.0322	(46.5)	0.0390	(58.6)
Travail plein temps	0.6743	(38.2)	0.6718	(23.6)	0.6499	(28.4)
Variables de langue						
Anglophone bilingue	0.0061	(0.2)	0.0276	(0.7)	-0.0209	(-0.5)
Francophone unilingue	0.7431	(2.0)	0.9099	(2.1)	-0.0952	(-0.1)
Francophone bilingue	0.0149	(0.3)	0.0523	(0.7)	-0.0197	(-0.2)
Allophone anglais	-0.0031	(-0.2)	-0.0367	(-1.5)	0.0419	(1.4)
Allophone français	-0.7211	(-1.4)	0.0000	(---)	-0.6656	(-1.2)
Allophone bilingue	0.0086	(0.1)	0.0146	(0.2)	-0.0130	(-0.2)
Allophone autre	-0.2301	(-3.7)	-0.3605	(-3.8)	-0.1139	(-1.3)
Variables d'occupation						
Administration	0.1814	(6.9)	0.2357	(6.1)	0.1510	(3.4)
Science nature	0.2264	(6.1)	0.2875	(6.3)	0.2977	(3.0)
Science sociale	0.0227	(0.5)	0.0509	(0.7)	0.0194	(0.3)
Enseignement	0.0633	(1.7)	0.0660	(1.1)	0.0707	(1.4)
Médecine, Santé	0.2501	(7.6)	0.3214	(4.6)	0.2214	(5.7)
Arts	-0.1448	(-2.8)	-0.1321	(-1.9)	-0.1077	(-1.3)
Ventes	-0.0015	(-0.1)	0.1026	(2.7)	-0.0770	(-2.3)
Services	-0.2151	(-9.3)	-0.1179	(-3.0)	-0.2803	(-9.2)
Agriculture	-0.2107	(-3.6)	-0.1827	(-2.5)	-0.1739	(-1.6)
Autres primaires	0.4082	(5.9)	0.4371	(5.9)	0.2845	(1.1)
Transformation	0.1113	(2.9)	0.1207	(2.5)	0.3080	(3.8)
Machinerie	0.0872	(3.1)	0.1709	(4.5)	-0.0903	(-1.5)
Construction	0.2033	(6.5)	0.2398	(6.2)	0.2909	(1.6)
Transport	0.0906	(2.4)	0.1486	(3.3)	-0.0800	(-0.6)
Autres occupations	0.0297	(0.9)	0.1050	(2.5)	-0.0876	(-1.3)
Variables d'éducation						
Primaire 1-4	0.0613	(0.9)	0.1200	(1.4)	-0.0284	(-0.3)
Primaire 5-8	0.0123	(0.4)	0.0174	(0.4)	0.0081	(0.1)
Secondaire 5-6	0.0282	(1.2)	0.0528	(1.7)	0.0106	(0.3)
Secondaire 5-6 avec dipl.	0.1176	(4.6)	0.1606	(4.7)	0.0686	(1.8)
Non-univ. 1-2	0.1019	(4.1)	0.1274	(4.0)	0.0620	(1.5)

Tableau B-5 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Vancouver 1981.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Variables d'éducation (suite)						
Non-univ. 1-2 avec dipl.	0.1813	(5.6)	0.1999	(4.3)	0.1504	(3.2)
Non-univ. 3-4	0.2134	(5.7)	0.2353	(5.5)	0.1451	(1.8)
Non-univ. 3-4 avec dipl.	0.2809	(7.1)	0.2927	(5.8)	0.2439	(3.9)
Univ. 1-2	0.2218	(8.2)	0.2359	(6.8)	0.1878	(4.3)
Univ. 1-2 avec dipl.	0.3287	(5.5)	0.2895	(3.3)	0.3400	(4.2)
Univ. 3-4	0.2762	(6.7)	0.3045	(5.6)	0.2232	(3.5)
Univ. 3-4 avec Bacc.	0.2748	(7.6)	0.2784	(6.0)	0.2487	(4.4)
Univ. 5-6	0.3776	(2.7)	0.5492	(3.0)	0.1432	(0.7)
Univ. 5-6 avec Bacc	0.3852	(9.3)	0.3678	(7.4)	0.4597	(6.3)
Univ. 5-6 avec maîtrise	0.4595	(10.7)	0.4240	(8.0)	0.5360	(7.2)
Univ. 5-6 avec Doctorat	0.5240	(8.0)	0.4889	(6.2)	0.6847	(4.9)
Immigrant	-0.2283	(-6.1)	-0.2952	(-6.1)	-0.1349	(-2.3)
R^2	**0.5991**		**0.5478**		**0.5809**	

Les t de Student entre parenthèses.

Tableau B-6
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Vancouver 1991.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Constante	7.3775	(274.6)	7.2529	(195.1)	7.2516	(194.0)
Expérience	0.0457	(34.0)	0.0481	(27.3)	0.0410	(19.6)
Expérience^2	-0.0007	(-27.1)	-0.0008	(-22.3)	-0.0007	(-15.5)
Année depuis immigration	0.0261	(9.8)	0.0267	(7.5)	0.0250	(6.1)
Année depuis immigration^2	-0.0004	(-7.3)	-0.0004	(-5.4)	-0.0005	(-4.8)
Femme	-0.1777	(-12.2)		----		----
Marié	0.1454	(12.4)	0.1853	(11.6)	0.0748	(4.2)
Présence d'enfant	-0.1891	(-11.4)		----	-0.1242	(-6.1)
Nb semaines travaillées	0.0313	(82.7)	0.0309	(58.0)	0.0315	(58.3)
Travail plein temps	0.6456	(46.0)	0.6923	(30.7)	0.6057	(33.2)
Variables de langue						
Anglophone bilingue	-0.0791	(-3.3)	-0.1248	(-3.8)	-0.0529	(-1.5)
Francophone unilingue	0.2583	(0.7)	0.2740	(0.7)	0.0624	(0.1)
Francophone bilingue	0.0463	(1.1)	0.0224	(0.4)	0.0772	(1.2)
Allophone anglais	-0.0880	(-5.8)	-0.1185	(-5.8)	-0.0423	(-1.9)
Allophone français	-1.0722	(-1.9)	0.0000	(---)	-1.0565	(-1.8)
Allophone bilingue	-0.0390	(-0.9)	-0.0850	(-1.4)	-0.0110	(-0.2)
Allophone autre	-0.1836	(-4.2)	-0.2721	(-4.5)	-0.0965	(-1.5)
Anglais, français	-0.1162	(-0.8)	-0.0320	(-0.2)	-0.1548	(-0.8)
Variables d'occupation						
Administration	0.3045	(15.7)	0.3845	(12.8)	0.2918	(10.3)
Science nature	0.2375	(8.3)	0.3324	(9.2)	0.2486	(3.9)
Science sociale	0.1436	(4.1)	0.2093	(3.9)	0.1283	(2.8)
Enseignement	0.0997	(3.4)	0.1795	(3.6)	0.0539	(1.4)
Médecine, Santé	0.3093	(12.2)	0.5545	(10.9)	0.2296	(7.6)
Arts	-0.0461	(-1.3)	-0.0157	(-0.3)	-0.0112	(-0.2)
Ventes	-0.0457	(-2.4)	0.0723	(2.4)	-0.1083	(-4.2)
Services	-0.2433	(-13.6)	-0.1068	(-3.5)	-0.3119	(-13.4)
Agriculture	-0.1575	(-3.8)	-0.0857	(-1.6)	-0.1665	(-2.3)
Autres primaires	0.3750	(5.8)	0.4542	(6.4)	0.3917	(2.2)
Transformation	0.0806	(2.4)	0.1720	(4.0)	0.0205	(0.3)
Machinerie	0.0276	(1.2)	0.1400	(4.4)	-0.1585	(-3.1)
Construction	0.1168	(4.6)	0.1939	(6.3)	0.2360	(2.0)
Transport	0.0840	(2.8)	0.1866	(5.2)	-0.1861	(-1.9)
Autres occupations	0.0062	(0.2)	0.1333	(3.9)	-0.1853	(-3.3)
Variables d'éducation						
Primaire 1-4	0.1158	(2.1)	0.0764	(1.0)	0.1604	(2.0)
Primaire 5-8	0.0157	(0.5)	-0.0048	(-0.1)	0.0778	(1.4)
Secondaire 5-6	-0.0283	(-1.3)	-0.0033	(-0.1)	-0.0283	(-0.8)
Secondaire 5-6 avec dipl.	0.0653	(3.2)	0.0710	(2.7)	0.0826	(2.6)
Non-univ. 1-2	0.1055	(5.2)	0.0939	(3.6)	0.1308	(4.0)

Tableau B-6 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus,
Vancouver 1991.

	Immigrants et natifs Homme et femme (1)		Immigrants et natifs Homme seulement (2)		Immigrants et natifs Femme seulement (3)	
Variables d'éducation (suite)						
Non-univ. 1-2 avec dipl.	0.0982	(4.1)	0.1196	(3.6)	0.1020	(2.9)
Non-univ. 3-4	0.1724	(5.7)	0.1549	(4.5)	0.1971	(3.0)
Non-univ. 3-4 avec dipl.	0.1986	(6.8)	0.2259	(5.8)	0.2042	(4.5)
Univ. 1-2	0.1453	(6.6)	0.1215	(4.2)	0.1866	(5.4)
Univ. 1-2 avec dipl.	0.2150	(4.2)	0.0648	(0.8)	0.3065	(4.7)
Univ. 3-4	0.2221	(7.4)	0.1495	(3.8)	0.3145	(6.8)
Univ. 3-4 avec Bacc.	0.2786	(10.9)	0.2164	(6.5)	0.3655	(9.2)
Univ. 5-6	0.2521	(3.2)	0.1896	(2.1)	0.3768	(2.7)
Univ. 5-6 avec Bacc	0.3480	(11.8)	0.2892	(7.9)	0.4507	(9.3)
Univ. 5-6 avec maîtrise	0.3621	(11.8)	0.3108	(8.0)	0.4518	(9.1)
Univ. 5-6 avec Doctorat	0.5204	(7.5)	0.5133	(6.7)	0.5387	(3.2)
Immigrant	-0.3738	(-12.8)	-0.4149	(-10.5)	-0.3250	(-7.5)
R^2	**0.5311**		**0.5341**		**0.4880**	

Les t de Student entre parenthèses.

ANNEXE C

Tableau C-1
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Montréal 1981.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Constante	7.3319	(47.3)	7.1284	(34.6)
Expérience	0.0346	(9.2)	0.0248	(4.5)
Expérience^2	-0.0005	(-9.5)	-0.0004	(-4.9)
Femme		----		----
Marié	0.1705	(5.7)	0.0286	(0.7)
Présence d'enfant		----	-0.0824	(-1.9)
Nb semaines travaillées	0.0340	(34.8)	0.0357	(31.8)
Travail plein temps	0.3246	(6.9)	0.5353	(12.5)
Variables d'éducation				
Éducation	0.0317	(8.5)	0.0163	(2.9)
Éduc. après immigration	0.0006	(0.3)	0.0016	(0.6)
Variables de langue				
Anglophone bilingue	0.0832	(1.6)	0.0070	(0.1)
Francophone unilingue	-0.1219	(-2.1)	-0.0010	(-0.0)
Francophone bilingue	-0.0031	(-0.1)	0.1142	(1.6)
Allophone anglais	-0.0728	(-1.5)	0.0244	(0.4)
Allophone français	-0.0733	(-1.3)	0.0253	(0.4)
Allophone bilingue	0.0385	(0.9)	0.0633	(1.0)
Allophone autre	-0.3150	(-3.8)	0.1224	(1.3)
Variables d'occupation				
Administration	0.4708	(8.8)	0.3402	(4.6)
Science nature	0.4190	(6.9)	0.4812	(3.6)
Science sociale	0.4254	(3.6)	0.3871	(3.1)
Enseignement	0.5028	(7.1)	0.4468	(6.5)
Médecine, Santé	0.7099	(8.6)	0.4374	(6.4)
Arts	0.1590	(1.8)	0.4222	(3.6)
Ventes	0.0746	(1.3)	0.0925	(1.4)
Services	-0.0285	(-0.5)	-0.1812	(-3.1)
Agriculture	0.1815	(1.5)	-0.2608	(-0.4)
Autres primaires	0.1393	(0.5)	0.0000	(---)
Transformation	0.0966	(1.5)	-0.0459	(-0.5)
Machinerie	0.1596	(3.2)	-0.1219	(-2.3)
Construction	0.4048	(6.4)	0.3719	(1.2)
Transport	0.1223	(1.6)	-0.4163	(-1.3)
Autres occupations	0.1552	(2.2)	-0.1106	(-1.0)
Variables d'ethnicité				
États-Unis	-0.0484	(-0.7)	0.1487	(1.6)
Europe de l'est	-0.0589	(-1.1)	0.0933	(1.3)
Europe du sud	-0.0841	(-2.0)	-0.0011	(-0.0)

Tableau C-1 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Montréal 1981.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Variables d'ethnicité (suite)				
Autre Europe	0.0336	(0.5)	-0.0596	(-0.6)
Asie	-0.1330	(-2.9)	0.0261	(0.4)
Afrique	-0.0674	(-1.3)	0.0671	(1.0)
Amérique Latine	-0.1932	(-3.6)	-0.1483	(-2.3)
Caraïbes et Bermudes	-0.1714	(-2.6)	-0.2207	(-2.5)
Autres	-0.2941	(-1.5)	0.0611	(0.3)
Variables de cohortes				
Cohortes 1950	-0.0937	(-1.1)	-0.0226	(-0.2)
Cohortes 1960	-0.1554	(-1.5)	-0.0055	(-0.0)
Cohortes 1970	-0.2326	(-2.0)	-0.1350	(-0.8)
Cohortes 1980	0.0000	(---)	0.0000	(---)
R^2	**0.5365**		**0.5219**	

Les t de Student entre parenthèses.

Tableau C-2
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Montréal 1991.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Constante	7.0613	(33.6)	6.4576	(27.0)
Expérience	0.0434	(8.5)	0.0390	(6.9)
Expérience^2	-0.0006	(-10.3)	-0.0004	(-5.8)
Femme		----		----
Marié	0.1611	(5.1)	0.0456	(1.3)
Présence d'enfant		----	0.0253	(0.6)
Nb semaines travaillées	0.0307	(31.2)	0.0311	(31.5)
Travail plein temps	0.4363	(9.5)	0.4768	(13.0)
Variables d'éducation				
Éducation	0.0362	(9.2)	0.0384	(8.0)
Éduc. après immigration	0.0012	(0.3)	0.0092	(2.1)
Variables de langue				
Anglophone bilingue	0.0809	(1.1)	0.0158	(0.2)
Francophone unilingue	-0.0112	(-0.1)	-0.0101	(-0.1)
Francophone bilingue	0.0207	(0.3)	0.2170	(3.1)
Allophone anglais	-0.1735	(-2.6)	-0.0971	(-1.5)
Allophone français	-0.0932	(-1.4)	-0.0699	(-1.1)
Allophone bilingue	-0.0731	(-1.2)	0.0017	(0.0)
Allophone autre	-0.0690	(-0.7)	-0.1833	(-2.0)
Anglais, Français	-0.1715	(-0.8)	-0.2764	(-0.9)
Variables d'occupation				
Administration	0.4090	(7.2)	0.3248	(5.8)
Science nature	0.5139	(7.8)	0.4519	(4.6)
Science sociale	0.4671	(3.0)	0.1689	(1.6)
Enseignement	0.4160	(5.3)	0.2118	(3.3)
Médecine, Santé	0.6370	(7.4)	0.3896	(6.8)
Arts	0.1255	(1.4)	-0.0381	(-0.4)
Ventes	0.0496	(0.8)	-0.1191	(-2.1)
Services	-0.0501	(-0.9)	-0.0842	(-1.7)
Agriculture	0.1834	(1.3)	0.3477	(0.8)
Autres primaires	0.7177	(1.8)	-0.0162	(-0.0)
Transformation	0.1708	(2.3)	-0.1314	(-1.4)
Machinerie	0.1107	(1.9)	-0.0596	(-1.2)
Construction	0.3456	(4.9)	0.2990	(1.2)
Transport	0.0317	(0.4)	0.4268	(1.5)
Autres occupations	0.1198	(1.5)	-0.0717	(-0.7)
Variables d'ethnicité				
États-Unis	-0.1048	(-1.1)	-0.1863	(-2.0)
Europe de l'est	-0.0395	(-0.6)	0.0285	(0.4)
Europe du sud	-0.0933	(-1.0)	0.0245	(0.2)

Tableau C-2 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Montréal 1991.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Variables d'ethnicité (suite)				
Autre Europe	-0.0481	(-0.7)	-0.0150	(-0.2)
Asie	-0.1586	(-2.3)	-0.0538	(-0.7)
Afrique	-0.0922	(-1.3)	0.0039	(0.0)
Amérique Latine	-0.1197	(-1.6)	-0.0972	(-1.3)
Caraïbes et Bermudes	-0.3592	(-4.6)	-0.2037	(-2.6)
Autres	-0.4576	(-1.6)	0.0079	(0.0)
Variables de cohortes				
Cohortes 1950	0.0070	(0.1)	0.1432	(1.3)
Cohortes 1960	-0.0615	(-0.5)	0.2025	(1.5)
Cohortes 1970	-0.0961	(-0.7)	0.2594	(1.6)
Cohortes 1980	-0.2705	(-1.6)	0.1796	(0.9)
Cohortes 1990	0.0000	(---)	0.0000	(---)
R^2	**0.4509**		**0.4405**	

Les t de Student entre parenthèses.

Tableau C-3
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Toronto 1981.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Constante	7.0912	(68.0)	6.6062	(54.9)
Expérience	0.0430	(16.0)	0.0191	(6.1)
Expérience^2	-0.0007	(-16.3)	-0.0002	(-4.4)
Femme		----		----
Marié	0.1811	(8.3)	0.0581	(2.4)
Présence d'enfant		----	-0.0221	(-0.9)
Nb semaines travaillées	0.0330	(45.4)	0.0381	(56.1)
Travail plein temps	0.5558	(16.2)	0.6081	(25.5)
Variables d'éducation				
Éducation	0.0237	(8.9)	0.0357	(10.3)
Éduc. après immigration	0.0036	(2.5)	0.0020	(1.1)
Variables de langue				
Anglophone bilingue	0.0012	(0.0)	0.0156	(0.3)
Francophone unilingue	0.0000	(---)	0.0000	(---)
Francophone bilingue	-0.0715	(-0.7)	0.2094	(2.1)
Allophone anglais	-0.0416	(-1.8)	0.0063	(0.2)
Allophone français	-0.2868	(-1.1)	-0.4441	(-1.3)
Allophone bilingue	0.0125	(0.3)	0.1059	(2.0)
Allophone autre	-0.1489	(-3.2)	-0.0409	(-0.8)
Variables d'occupation				
Administration	0.4477	(12.5)	0.2470	(5.9)
Science nature	0.3980	(9.7)	0.2648	(3.3)
Science sociale	0.4491	(5.1)	0.0904	(1.1)
Enseignement	0.3685	(6.1)	0.1008	(2.0)
Médecine, Santé	0.4255	(6.2)	0.1942	(5.1)
Arts	0.0974	(1.5)	0.1004	(1.3)
Ventes	0.1435	(3.7)	-0.1657	(-4.5)
Services	-0.0940	(-2.6)	-0.2823	(-9.1)
Agriculture	-0.2014	(-2.2)	0.1534	(1.0)
Autres primaires	0.0205	(0.1)	0.0000	(---)
Transformation	0.1415	(3.1)	0.0097	(0.2)
Machinerie	0.1812	(5.5)	-0.1064	(-3.2)
Construction	0.3005	(8.0)	0.1747	(1.1)
Transport	0.1816	(3.7)	0.0130	(0.1)
Autres occupations	0.0870	(2.1)	-0.1014	(-2.3)
Variables d'ethnicité				
États-Unis	-0.0571	(-1.1)	-0.1351	(-2.4)
Europe de l'est	-0.0616	(-1.8)	0.0389	(0.9)
Europe du sud	0.0169	(0.6)	0.0668	(2.0)

Tableau C-3 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Toronto 1981.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Variables d'ethnicité (suite)				
Autre Europe	0.0587	(1.2)	-0.0183	(-0.3)
Asie	-0.1006	(-3.4)	-0.0074	(-0.2)
Afrique	-0.0995	(-2.0)	-0.0454	(-0.8)
Amérique Latine	-0.1801	(-5.2)	-0.0307	(-0.8)
Caraïbes et Bermudes	-0.1335	(-3.1)	0.0054	(0.1)
Autres	0.0736	(0.8)	0.1896	(1.8)
Variables de cohortes				
Cohortes 1950	-0.0155	(-0.3)	0.0809	(1.1)
Cohortes 1960	-0.0249	(-0.3)	0.0801	(0.9)
Cohortes 1970	-0.0581	(-0.7)	0.0167	(0.2)
Cohortes 1980	0.0000	(---)	0.0000	(---)
R^2	**0.4850**		**0.5221**	

Les t de Student entre parenthèses.

Tableau C-4
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Toronto 1991.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Constante	7.1229	(65.1)	6.9632	(58.9)
Expérience	0.0396	(14.4)	0.0315	(10.7)
Expérience^2	-0.0005	(-15.5)	-0.0004	(-11.6)
Femme		----		----
Marié	0.1769	(10.1)	0.0253	(1.4)
Présence d'enfant		----	-0.0226	(-1.1)
Nb semaines travaillées	0.0289	(50.0)	0.0298	(54.4)
Travail plein temps	0.6316	(23.2)	0.6530	(33.5)
Variables d'éducation				
Éducation	0.0325	(14.1)	0.0394	(14.8)
Éduc. après immigration	0.0058	(2.9)	0.0043	(1.9)
Variables de langue				
Anglophone bilingue	0.0713	(1.4)	0.0223	(0.5)
Francophone unilingue	0.0000	(---)	0.0000	(---)
Francophone bilingue	0.1467	(1.6)	-0.1914	(-2.0)
Allophone anglais	-0.0629	(-3.0)	-0.0276	(-1.2)
Allophone français	-0.0851	(-0.3)	0.1263	(0.3)
Allophone bilingue	-0.0701	(-1.7)	0.0254	(0.6)
Allophone autre	-0.1302	(-3.1)	-0.0054	(-0.1)
Anglais, Français	-0.2762	(-0.8)	0.0864	(0.3)
Variables d'occupation				
Administration	0.3739	(13.4)	0.2229	(9.4)
Science nature	0.3542	(11.0)	0.3411	(7.5)
Science sociale	0.1554	(2.4)	0.1221	(2.5)
Enseignement	0.3156	(6.1)	0.1826	(4.8)
Médecine, Santé	0.4490	(8.4)	0.2151	(7.4)
Arts	0.0094	(0.2)	0.0101	(0.2)
Ventes	0.0660)	(2.1	-0.0904	(-3.3)
Services	-0.0770	(-2.5)	-0.1756	(-7.3)
Agriculture	-0.0652	(-0.9)	-0.0467	(-0.3)
Autres primaires	0.1618	(1.0)	-1.3473	(-2.9)
Transformation	0.0114	(0.2)	-0.1088	(-2.0)
Machinerie	0.0955	(3.4)	-0.0210	(-0.7)
Construction	0.2376	(7.5)	0.1338	(1.2)
Transport	0.0763	(2.0)	0.0780	(0.7)
Autres occupations	0.0413	(1.3)	-0.1179	(-3.5)
Variables d'ethnicité				
États-Unis	-0.0003	(-0.0)	0.0470	(1.0)
Europe de l'est	0.0149	(0.5)	0.0121	(0.4)
Europe du sud	-0.0858	(-2.2)	-0.0388	(-1.0)

Tableau C-4 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Toronto 1991.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Variables d'ethnicité (suite)				
Autre Europe	-0.0691	(-2.4)	0.0408	(1.3)
Asie	-0.1790	(-6.5)	-0.0155	(-0.5)
Afrique	-0.1291	(-3.4)	0.0147	(0.4)
Amérique Latine	-0.1603	(-5.4)	-0.0625	(-2.1)
Caraïbes et Bermudes	-0.2411	(-7.4)	-0.0711	(-2.3)
Autres	-0.0232	(-0.2)	0.0168	(0.2)
Variables de cohortes				
Cohortes 1950	0.0382	(0.8)	-0.0210	(-0.4)
Cohortes 1960	0.0660	(1.1)	0.0307	(0.4)
Cohortes 1970	0.0364	(0.5)	-0.0183	(-0.2)
Cohortes 1980	-0.0267	(-0.3)	-0.1214	(-1.2)
Cohortes 1990	0.0000	(---)	0.0000	(---)
R^2	**0.4282**		**0.4221**	

Les t de Student entre parenthèses.

Tableau C-5
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Vancouver 1981.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Constante	7.4394	(44.3)	7.0214	(32.6)
Expérience	0.0362	(8.2)	0.0193	(3.2)
Expérience^2	-0.0007	(-9.4)	-0.0003	(-3.4)
Femme		----		----
Marié	0.1725	(5.1)	0.0483	(1.1)
Présence d'enfant		----	-0.0615	(-1.4)
Nb semaines travaillées	0.0323	(28.5)	0.0383	(32.0)
Travail plein temps	0.6277	(13.0)	0.6026	(14.8)
Variables d'éducation				
Éducation	0.0211	(4.7)	0.0291	(4.5)
Éduc. après immigration	-0.0019	(-0.8)	-0.0033	(-1.1)
Variables de langue				
Anglophone bilingue	0.0536	(0.7)	0.1907	(2.1)
Francophone unilingue	0.7959	(2.1)	0.0000	(---)
Francophone bilingue	0.0148	(0.1)	0.1290	(0.8)
Allophone anglais	0.0151	(0.4)	0.0634	(1.3)
Allophone français	0.0000	(---)	-0.6381	(-1.2)
Allophone bilingue	0.0665	(0.9)	0.0966	(1.0)
Allophone autre	-0.2679	(-2.9)	-0.1119	(-1.2)
Variables d'occupation				
Administration	0.2206	(3.6)	0.1187	(1.5)
Science nature	0.4122	(6.1)	0.4357	(2.4)
Science sociale	0.3466	(2.8)	0.3037	(2.3)
Enseignement	0.2333	(2.5)	0.0979	(1.1)
Médecine, Santé	0.5183	(5.5)	0.2066	(3.3)
Arts	-0.0465	(-0.4)	-0.2898	(-1.8)
Ventes	0.0687	(1.1)	-0.1675	(-2.6)
Services	-0.1412	(-2.3)	-0.1916	(-3.8)
Agriculture	-0.2405	(-2.2)	0.2632	(1.8)
Autres primaires	0.4488	(3.0)	0.7498	(2.0)
Transformation	0.2028	(2.8)	0.2846	(2.4)
Machinerie	0.1048	(1.7)	-0.1118	(-1.4)
Construction	0.2777	(4.3)	0.4703	(1.9)
Transport	0.2060	(2.5)	0.0800	(0.3)
Autres occupations	0.0915	(1.3)	-0.1164	(-1.1)
Variables d'ethnicité				
États-Unis	-0.0261	(-0.5)	-0.0777	(-1.0)
Europe de l'est	-0.1192	(-1.9)	-0.0774	(-0.9)
Europe du sud	-0.0520	(-0.9)	0.0932	(1.1)

Tableau C-5 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Vancouver 1981.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Variables d'ethnicité (suite)				
Autre Europe	0.0143	(0.2)	-0.0888	(-0.9)
Asie	-0.1535	(-3.7)	0.0229	(0.4)
Afrique	-0.0388	(-0.5)	0.0215	(0.2)
Amérique Latine	-0.2292	(-2.4)	-0.2026	(-1.9)
Caraïbes et Bermudes	-0.0106	(-0.1)	0.3838	(2.1)
Autres	-0.1540	(-2.2)	0.1345	(1.4)
Variables de cohortes				
Cohortes 1950	-0.0457	(-0.5)	-0.0926	(-0.8)
Cohortes 1960	-0.1038	(-0.9)	-0.1519	(-1.0)
Cohortes 1970	-0.2029	(-1.6)	-0.2097	(-1.2)
Cohortes 1980	0.0000	(---)	0.0000	(---)
R^2	**0.5601**		**0.5624**	

Les t de Student entre parenthèses.

Tableau C-6
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Vancouver 1991.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Constante	6.7884	(35.1)	6.5067	(28.9)
Expérience	0.0523	(10.5)	0.0440	(7.7)
Expérience^2	-0.0007	(-11.5)	-0.0005	(-7.1)
Femme		----		----
Marié	0.1407	(4.5)	0.0454	(1.3)
Présence d'enfant		----	-0.1018	(-2.6)
Nb semaines travaillées	0.0322	(33.7)	0.0316	(32.1)
Travail plein temps	0.5305	(12.3)	0.5109	(15.1)
Variables d'éducation				
Éducation	0.0208	(5.0)	0.0284	(5.4)
Éduc. après immigration	0.0107	(3.0)	0.0109	(2.6)
Variables de langue				
Anglophone bilingue	-0.1167	(-1.4)	-0.0425	(-0.5)
Francophone unilingue	0.0000	(---)	0.0000	(---)
Francophone bilingue	0.0871	(0.6)	0.0427	(0.2)
Allophone anglais	-0.0948	(-2.5)	0.0179	(0.4)
Allophone français	0.0000	(---)	-0.9082	(-1.5)
Allophone bilingue	-0.0411	(-0.5)	0.0395	(0.5)
Allophone autre	-0.1916	(-2.5)	0.0432	(0.5)
Anglais, français	0.3513	(0.6)	0.1210	(0.2)
Variables d'occupation				
Administration	0.3919	(7.1)	0.3187	(5.8)
Science nature	0.4067	(6.7)	0.2906	(2.5)
Science sociale	0.2036	(1.9)	0.2306	(2.4)
Enseignement	0.2279	(2.7)	0.0879	(1.2)
Médecine, Santé	0.4826	(5.8)	0.1888	(3.5)
Arts	-0.0969	(-1.0)	0.0008	(0.0)
Ventes	0.0448	(0.8)	-0.1523	(-3.1)
Services	-0.1791	(-3.3)	-0.2460	(-5.8)
Agriculture	0.1405	(1.5)	-0.0469	(-0.5)
Autres primaires	0.5743	(4.1)	0.4535	(0.7)
Transformation	0.2282	(3.3)	0.1454	(1.6)
Machinerie	0.1684	(3.0)	-0.1847	(-2.6)
Construction	0.2242	(3.8)	0.4378	(1.9)
Transport	0.1129	(1.6)	0.1411	(0.5)
Autres occupations	0.1949	(3.0)	-0.2680	(-2.9)
Variables d'ethnicité				
États-Unis	-0.0118	(-0.2)	0.0043	(0.1)
Europe de l'est	0.0936	(1.4)	0.0695	(0.8)
Europe du sud	-0.0054	(-0.1)	0.0899	(0.9)

Tableau C-6 (suite)
Coefficients des régressions sur le log des revenus des immigrants, Vancouver 1991.

	Immigrants Homme seulement (2)		Immigrants Femme seulement (3)	
Variables d'ethnicité (suite)				
Autre Europe	-0.0440	(-0.9)	-0.0005	(-0.0)
Asie	-0.1167	(-2.6)	-0.0367	(-0.7)
Afrique	-0.1466	(-2.2)	-0.0194	(-0.2)
Amérique Latine	-0.0753	(-1.0)	-0.1713	(-2.1)
Caraïbes et Bermudes	-0.0581	(-0.3)	-0.2825	(-1.4)
Autres	-0.1421	(-1.9)	0.0515	(0.7)
Variables de cohortes				
Cohortes 1950	0.1639	(1.9)	0.2494	(2.2)
Cohortes 1960	0.2376	(2.2)	0.3957	(2.9)
Cohortes 1970	0.3006	(2.3)	0.4403	(2.8)
Cohortes 1980	0.2510	(1.6)	0.3857	(2.0)
R^2	**0.4876**		**0.4383**	

Les t de Student entre parenthèses.

ANNEXE D

Tableau D-1
Construction des variables,
Recensement de 1981.

Variables	Variables de Recensement	Position	Valeur	
VARIABLE ENDOGÈNE				
Revenu de travail **(wagesp+selfemp) >0**	WAGESP SELFEMP	106-111 112-118	$0 \leq$ WAGESP $\leq 140{,}000$ $-50{,}000 \leq$ SELFEMP $\leq 140{,}000$	
VARIABLES EXOGÈNES				
Expérience (âge-éducat-6)	AGE	30-31	$15 \leq$ AGE ≤ 85	
Éducat (grad+sot+suv)	HGRAD	78	2, 3, 4, 5, 6, 7 que l'on transforme en variable continue (grad) qui prend les valeurs 6.5, 9, 10, 11, 12, 13 respectivement	
	PSOT	80	1, 2, 3, 4, 5 que l'on transforme en variable continue (sot) qui prend les valeurs 0.5, 1, 2, 3, 4 respectivement	
	PSUV	79	1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 que l'on transforme en variable continue (suv) qui prend les valeurs 0.5, 1, 2, 3, 4, 5, 6 respectivement	
Année depuis l'immigration	YRIMMIG	96-97	Valeur discrète	Valeur continue
			0	0
			1	40
			2	30.5
			3	23
			4	18
			5	15
			6	12.5
			7	10
			8	9
			9	8
			10	7
			11	6
			12	5
			13	4
			14	3
			15	2
			16	1
Sexe Femme Homme	SEX	37	SEX = 1 Catégorie omise	

Tableau D-1 (suite)
Construction des variables,
Recensement de 1981.

Variables	Variables de Recensement	Position	Valeur	
Status marital	MARST	38		
Marié			MARST = 2	
Autres			Catégorie omise	
Présence d'enfant	BABIES	46-47		
Un enfant ou plus			1 ≤ BABIES ≤ 9	
Autre			Catégorie omise	
Nombre de semaines travaillées	WKSWK	61-62	0 ≤ WKSWK ≤ 52	
Travail	FPTWK	63		
Temps plein			FPTWK = 1	
Temps partiel			Catégorie omise	
Éducation après immigration (educat-ageimmi+5)	IMMIGAGE	98	valeur discrète	valeur continue
			2	8.5
			3	16
			4	27
			5	48
			6	65
Natif ou immigrant	BIRTPLAC	88-89		
Immigrant			12 < BIRTPLAC ≤ 33	
Non immigrant			BIRTPLAC ≤ 12	
Variables de langues	OFFLANG	90	OFFLANG	MOTHERTG
Anglophone unilingue	MOTHERTG	93-94	Catégorie omise	Catégorie omise
Anglophone bilingue			3	1
Francophone bilingue			3	2
Francophone unilingue			2	2
Allophone anglais			1	3≤motherth≤11
Allophone français			2	3≤motherth≤11
Allophone bilingue			3	3≤motherth≤11
Allophone autre			4	
Anglais, français			n.d.	n.d.
Variables d'occupation	OCC81	65-66	Valeur discrète	
Travail de bureau			Catégorie omise	
Administration			1	
Science nature			2	
Science sociale			3	
Enseignement			4	
Médecine, Santé			5	
Arts			6	
Ventes			8	

Tableau D-1 (suite)
Construction des variables,
Recensement de 1981.

Variables	Variables de Recensement	Position	Valeur				
Services					9		
Agriculture					10		
Autres primaires					11		
Transformation					12		
Machinerie					13		
Construction					14		
Transport					15		
Autres occupations					16		
Variables d'éducation	HLOSP	76-77	Hlosp	Hgrad	Psot	Psuv	Dgree
Primaire 1-4	HGRAD	78	1				
Primaire 5-6	PSOT	80	2				
Secondaire 3-4	PSUV	79			Catégorie omise		
Secondaire 5-6	DGREE	82-83	2<h<6	4<h<8			1
Secondaire 5-6 avec dipl.			2<h<6	4<h<8			2
Non-univ. 1-2			5<h<9		0<p<4		d≤3
Non-univ. 1-2 avec dipl.			5<h<9		0<h<4		4
Non-univ. 3-4			5<h<9		3<h<6		d≤3
Non-univ. 3-4 avec dipl.			5<h<9		3<h<6		4
Univ. 1-2			8<h<12			0<p<4	d≤4
Univ. 1-2 avec dipl.			8<h<12			0<p<4	5
Univ. 3-4			8<h<12			3<p<6	d≤5
Univ. 3-4 avec Bacc.			8<h<12			3<p<6	6
Univ. 5-6			8<h<12			5<p<8	d≤5
Univ. 5-6 avec Bacc			8<h<12			5<p<8	6
Univ. 5-6 avec maîtrise			8<h<12			5<p<8	7, 9
Univ. 5-6 avec Doctorat			8<h<12			5<p<8	8, 10
Variables d'ethnicité	BIRTPLAC	88-89	BIRTPLAC			ETHNICO	
États-Unis	ETHNICO	86-87	13				
Europe de l'ouest			Catégorie omise			Catégorie omise	
Europe de l'est			24<birtplac<29				
Europe du sud			21<birtplac<25				
Autre Europe			29				
Asie			30				
Afrique			31				
Amérique Latine			32			<>3	
Caraïbes et Bermudes			32			3	
Autres			33				
Variables de cohortes	YRIMMIG	96-97			Valeur discrète		
Cohortes 1940					Catégorie omise		
Cohortes 1950					1 < yrimmig < 4		
Cohortes 1960					3< yrimmig <7		
Cohortes 1970					6 < yrimmig < 17		
Cohortes 1980					17		
Cohortes 1990					n.d.		

Tableau D-2
Construction des variables,
Recensement de 1991.

Variables	Variables de Recensement	Position	Valeur
VARIABLE ENDOGÈNE			
Revenu de travail **(wagesp+selfemp) >0**	WAGESP SELFEMP	134-140 141-147	$0 \leq$ WAGESP $\leq 200{,}000$ $-50{,}000 \leq$ SELFEMP $\leq 200{,}000$
VARIABLES EXOGÈNES			
Expérience (âge-éducat-6)	AGE	23-24	$15 \leq$ AGE ≤ 85
Éducat (grad+sot+suv)	HGRAD	87	2, 3, 4, 5, 6, 7 que l'on transforme en variable continue (grad) qui prend les valeurs 6.5, 9, 10, 11, 12, 13 respectivement
	PSOT	97	1, 2, 3, 4, 5 que l'on transforme en variable continue (sot) qui prend les valeurs 0.5, 1, 2, 3, 4 respectivement
	PSUV	96	1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 que l'on transforme en variable continue (suv) qui prend les valeurs 0.5, 1, 2, 3, 4, 5, 6 respectivement
Année depuis l'immigration	YRIMMIG	35-36	Valeur discrète / Valeur continue 1 / 50 2 / 44 3 / 41 4 / 40 5 / 38 6 / 36 7 / 35 8 / 33 9 / 30.5 10 / 28 11 / 26 12 / 25 13 / 23 14 / 20.5 15 / 18 16 / 15.5 17(...) / 13.5(...)
<u>Sexe</u> Femme Homme	SEX	25	SEX = 1 Catégorie omise

Tableau D-2 (suite)
Construction des variables,
Recensement de 1991.

Variables	Variables de Recensement	Position	Valeur	
Status marital	MARST	26		
Marié			MARST = 2	
Autres			Catégorie omise	
Présence d'enfant	FERTFHP	28		
Un enfant ou plus			1 ≤ FERTFHP ≤ 9	
Autre			Catégorie omise	
Nombre de semaines travaillées	WKSWKP	115-116	0 ≤ WKSWKP ≤ 52	
Travail	FPTWKP	110		
Temps plein			FPTWKP = 1	
Temps partiel			Catégorie omise	
Éducation après immigration (educat-ageimmi+5)	IMMIAGEP	37-38	valeur discrète	valeur continue
			1	2
			2	7
			3	12
			4	17
			5(...)	22(...)
Natif ou immigrant	POBP	31-32		
Immigrant			10 < POBP ≤ 35	
Non immigrant			POBP ≤ 10	
Variables de langues	OLNP	65	OLNP	MTNP
Anglophone unilingue	MTNP	66-67	Catégorie omise	Catégorie omise
Anglophone bilingue			3	1
Francophone bilingue			3	2
Francophone unilingue			2	2
Allophone anglais			1	3<motherth<98
Allophone français			2	3<motherth<98
Allophone bilingue			3	3<motherth<98
Allophone autre			4	
Anglais, français				3
Variables d'occupation	OCC80P	119-120	Valeur discrète	
Travail de bureau			Catégorie omise	
Administration			1	
Science nature			2	
Science sociale			3	
Enseignement			4	
Médecine, Santé			5	
Arts			6	
Ventes			8	

Tableau D-2 (suite)
Construction des variables,
Recensement de 1991.

Variables	Variables de Recensement	Position	Valeur				
Services					9		
Agriculture					10		
Autres primaires					11		
Transformation					12		
Machinerie					13		
Construction					14		
Transport					15		
Autres occupations					16		
Variables d'éducation	HLOSP	89-90	Hlosp	Hgrad	Psot	Psuv	Dgree
Primaire 1-4	HGRAD	87	1	1			
Primaire 5-8	PSOT	97	2	2			
Secondaire 3-4	PSUV	96		Catégorie omise			
Secondaire 5-6	DGREE	92-93	2<h<6	4<h<8			1
Secondaire 5-6 avec dipl.			2<h<6	4<h<8			2
Non-univ. 1-2			5<h<9		0<p<4		d≤3
Non-univ. 1-2 avec dipl.			5<h<9		0<p<4		4
Non-univ. 3-4			5<h<9		3<p<6		d≤3
Non-univ. 3-4 avec dipl.			5<h<9		3<p<6		4
Univ. 1-2			8<h<12			0<p<4	d≤4
Univ. 1-2 avec dipl.			8<h<12			0<p<4	5
Univ. 3-4			8<h<12			3<p<6	d≤5
Univ. 3-4 avec Bacc.			8<h<12			3<p<6	6
Univ. 5-6			8<h<12			5<p<8	d≤5
Univ. 5-6 avec Bacc			8<h<12			5<p<8	6
Univ. 5-6 avec maîtrise			11<h<15			5<p<8	7, 9
Univ. 5-6 avec Doctorat			11<h<15			5<p<8	8, 10
Variables d'ethnicité	POBP	31-32	POBP		ETHNICRP		
États-Unis	ETHNICRP	39-40	11				
Europe de l'ouest			Catégorie omise		Catégorie omise		
Europe de l'est			13<pobp<16				
Europe du sud			15<pobp<18				
Autre Europe			18				
Asie			18<pobp<26				
Afrique			26				
Amérique Latine			27		><24		
Caraïbes et Bermudes			27		24		
Autres			27<pobp<36				
Variables de cohortes	YRIMMIGP	35-36	Valeur discrète				
Cohortes 1940			Catégorie omise				
Cohortes 1950			2 < yrimmigp < 9 ou 28				
Cohortes 1960			8 < yrimmigp < 14 ou 29				
Cohortes 1970			13 < yrimmigp < 19 ou 30				
Cohortes 1980			18 < yrimmigp < 27 ou 31				
Cohortes 1990			27				

ANNEXE E

DÉFINITION DES VARIABLES

EXP: Variable continue pour l'expérience de travail

YSM: Variable continue pour le nombre d'années depuis l'immigration

FEMME: Dichotomique qui prend la valeur 1 si l'individu est une femme

MARIÉ: Dichotomique qui pend la valeur 1 si l'individu est marié

ENFANT: Dichotomique qui prend la valeur 1 si l'individu à au moins un enfant

WKSWK: Variable continue pour le nombre de semaines travaillées

FULLTIME: Dichotomique qui prend la valeur 1 si l'individu travaille à temps plein

ANGLOBIL: Catégorie de la variable polytomique de langue qui prend la valeur 1 si l'individu est anglophone bilingue

FRANCOUNI: Catégorie de la variable polytomique de langue qui prend la valeur 1 si l'individu est francophone unilingue

FRANCOBI: Catégorie de la variable polytomique de langue qui prend la valeur 1 si l'individu est francophone bilingue

ALLOANG: Catégorie de la variable polytomique de langue qui prend la valeur 1 si l'individu est allophone et parle l'anglais comme langue seconde

ALLOFRAN: Catégorie de la variable polytomique de langue qui prend la valeur 1 si l'individu est allophone et parle le français comme langue seconde

ALLOBIL: Catégorie de la variable polytomique de langue qui prend la valeur 1 si l'individu est allophone bilingue

ALLOOTH: Catégorie de la variable polytomique de langue qui prend la valeur 1 si l'individu est allophone et ne parle ni anglais ni français

ANGFRAN: Catégorie de la variable polytomique de langue qui prend la valeur 1 si l'individu parle l'anglais et le français comme langue maternelle

ADM: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur de l'administration

SCNAT: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur des sciences natures

SCSOC: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur des sciences sociales

TEACH: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur de l'enseignement

MED: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur de la médecine et de la santé

ART: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur des arts

VENTE: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur des ventes

SERV: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur des services

AGRIC: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur de l'agriculture

OTHPRIM: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur de autres primaires

TRANSF: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur de la transformation

MACHIN: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur de la machinerie

CONST: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur de la construction

TRANSP: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans le secteur des transports

OTHOCC: Catégorie de la variable polytomique d'occupation qui prend la valeur 1 si l'individu travail dans d'autres secteurs

PRIM14: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à un primaire 1-4

PRIM58: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à un primaire 5-8

SEC56: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à un secondaire 5-6

SEC56W: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à un secondaire 5-6 avec diplôme

NUNI12: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études non-universitaires 1-2

NUNI12W: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études non-universitaires 1-2 avec diplôme

NUNI34: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études non-universitaires 3-4

NUNI34W: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études non-universitaires 3-4 avec diplôme

UNI12: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études universitaires 1-2

UNI12W: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études universitaires 1-2 avec diplôme

UNI34: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études universitaires 3-4

UNI34B: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études universitaires 3-4 avec baccalauréat

UNI56: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études universitaires 5-6

UNI56B: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études universitaires 5-6 avec baccalauréat

UNI56M: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études universitaires 5-6 avec maîtrise

UNI56D: Catégorie de la variable polytomique d'éducation qui prend la valeur 1 si l'individu à des études universitaires 5-6 avec doctorat

IMMIGRANT: Dichotomique qui prend la valeur 1 si l'individu est né à l'étranger

ÉDUCATION: Variable continue pour le nombre d'années de scolarité

EDUCIMMI: Variable continue pour le nombre d'années de scolarité après l'immigration

ÉU: Catégorie de la variable polytomique d'ethnicité qui prend la valeur 1 si le pays d'origine de l'individu sont les États-Unis

EUROEST: Catégorie de la variable polytomique d'ethnicité qui prend la valeur 1 si la région d'origine de l'individu est l'Europe de l'est

EUROSUD: Catégorie de la variable polytomique d'ethnicité qui prend la valeur 1 si la région d'origine de l'individu est l'Europe du sud

EUROOTH: Catégorie de la variable polytomique d'ethnicité qui prend la valeur 1 si la région d'origine de l'individu est autre Europe

ASIE: Catégorie de la variable polytomique d'ethnicité qui prend la valeur 1 si la région d'origine de l'individu est l'Asie

AFRIQUE: Catégorie de la variable polytomique d'ethnicité qui prend la valeur 1 si le continent d'origine de l'individu est l'Afrique

AMERLAT: Catégorie de la variable polytomique d'ethnicité qui prend la valeur 1 si la région d'origine de l'individu est l'Amérique Latine

CARBERM: Catégorie de la variable polytomique d'ethnicité qui prend la valeur 1 si la région d'origine de l'individu sont les Caraïbes où les Bermudes

AUTRES: Catégorie de la variable polytomique d'ethnicité qui prend la valeur 1 si l'individu ne provient pas des régions énoncées plus haut

COHORT50: Catégorie de la variable polytomique de cohorte qui prend la valeur 1 si l'individu a immigré dans les années 50

COHORT60: Catégorie de la variable polytomique de cohorte qui prend la valeur 1 si l'individu a immigré dans les années 60

COHORT70: Catégorie de la variable polytomique de cohorte qui prend la valeur 1 si l'individu a immigré dans les années 70

COHORT80: Catégorie de la variable polytomique de cohorte qui prend la valeur 1 si l'individu a immigré dans les années 80

COHORT90: Catégorie de la variable polytomique de cohorte qui prend la valeur 1 si l'individu a immigré dans les années 90